

# LA TERRE

DE CHEZ NOUS

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE

FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

Volume XXXI — No 33  
Montréal, mercredi,  
le 4 novembre 1959

## SOMMAIRE

Instruments aratoires :  
matériaux plus légers. . .

(Lire en page 4)

A quand le passage à une  
agriculture plus viable en Abitibi ?

(Lire en page 7)

Concentration économique : les coop.  
peuvent faire échec à ses effets. . .

(Lire en page 8)

Formation d'un comité provincial  
des producteurs de bois de pulpe

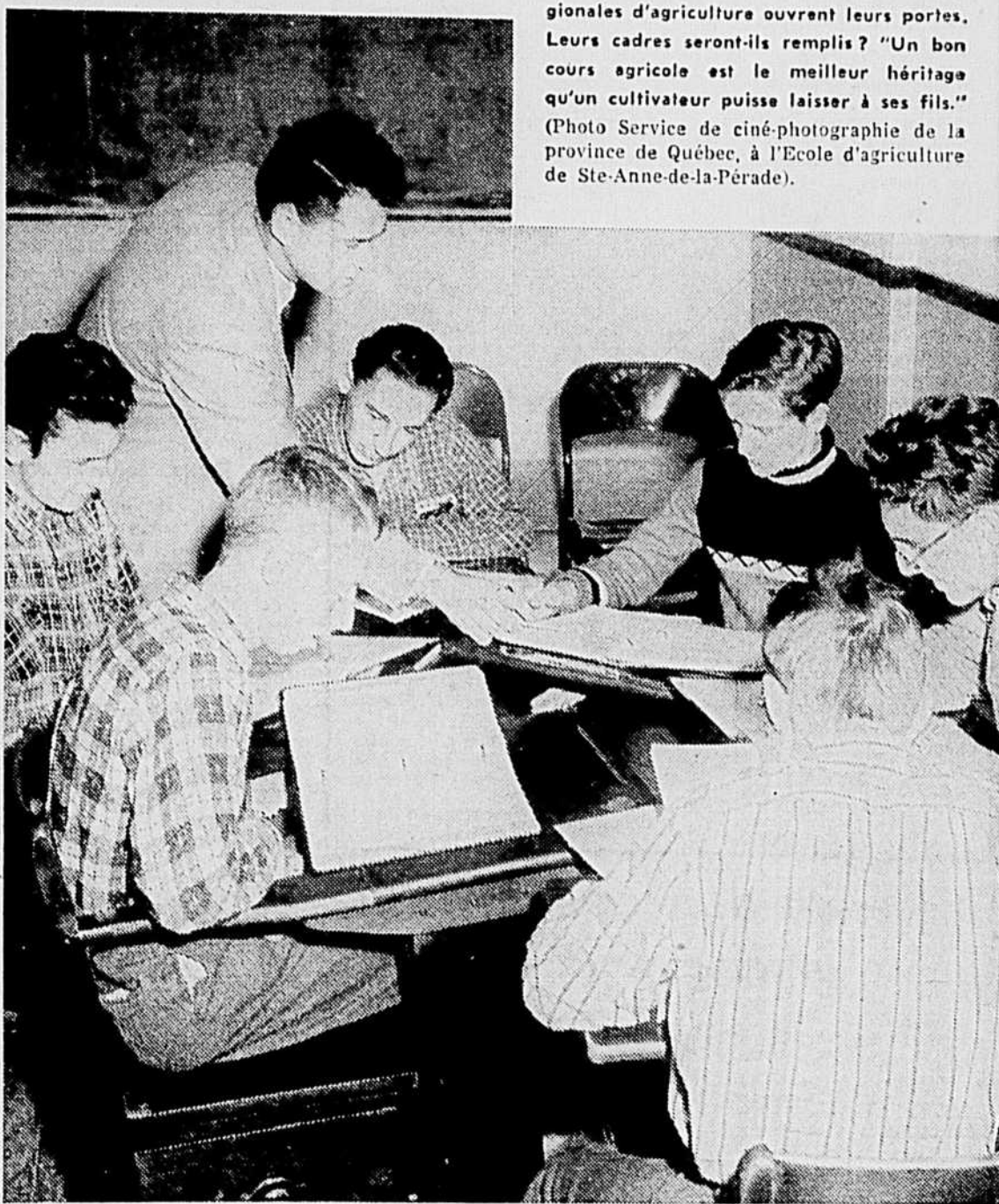
(Lire en page 10)

Pour tous les jeunes qui  
sont doués et qui veulent

(Lire en page 16)

Que penser de l'avenir de la  
production des oeufs aux Etats-Unis ?

(Lire en page 20)



Notre quinzaine d'écoles moyennes et régionales d'agriculture ouvrent leurs portes. Leurs cadres seront-ils remplis? "Un bon cours agricole est le meilleur héritage qu'un cultivateur puisse laisser à ses fils." (Photo Service de ciné-photographie de la province de Québec, à l'École d'agriculture de Ste-Anne-de-la-Pérade).

Gouvernements et compagnies :

*V'la encore  
la pitoune!*

(Lire en page 9)



# Éditorial

## LA TERRE DE CHEZ NOUS

### Un moyen très puissant

La valeur et les mérites de la coopération appliquée au domaine économique ne se discutent plus chez nous. Quelque 2,300 coopératives progressives qui groupent environ 1,500,000 membres et possèdent un actif de \$850,000,000 en constituent une preuve éclatante. Tous les principaux secteurs sont couverts ou au moins bien entamés, par les coopératives agricoles, d'habitation, d'épargne, de pêcheurs, de consommation, d'assurance et autres. Résultats formidables en regard de la jeunesse du mouvement qui ne cesse de progresser et dont l'avenir semble très prometteur. Et que dire des résultats non chiffrables parce qu'humains, mais inappréciables, issus de l'utilisation de la formule coopérative!

La semaine nationale de la coopération qui a pris fin dimanche visait à faire connaître le bilan des réalisations du mouvement. Un autre de ses principaux objectifs était de jeter un coup d'oeil sur l'avenir. Diverses manifestations ont marqué la semaine sur tous les plans et dans tous les secteurs. L'une des principales fut la tenue du 19<sup>ème</sup> congrès général de la Coopération sous les auspices du Conseil de la Coopération du Québec. Le thème à l'étude "Les coopératives devant la concentration économique" voulait répondre à une préoccupation majeure de l'heure.

Partant d'une situation de faits, ce sont les problèmes que pose un régime de concentration économique dans lequel opèrent les coopératives, qu'il s'agissait de scruter. Problèmes inévitables pour la plupart et à peu près identiques quel que soit le caractère de l'entreprise. Solutions également à peu près identiques mais dont la mise en oeuvre dépend de l'objectif visé et des fins recherchées. La grande différence porte sur la priorité des préoccupations qui excitent à l'action, soit qu'on situe au premier rang la satisfaction des besoins ou la recherche du profit.

L'application par les coopératives des méthodes imposées par les conditions actuelles aux autres genres d'entreprises, en vue d'une efficacité accrue, loin d'être condamnable, s'impose, que ce soit au sujet du crédit, de la technique ou du personnel. Le gros problème porte sur le maintien de l'"esprit" de la formule coopérative dans un pareil contexte. Plusieurs participants au congrès de la semaine dernière n'ont pas manqué de le souligner après avoir fait ressortir les multiples et graves dangers auxquels il est exposé. Manque de préparation de la direction, tendance à une concurrence d'inspiration étrangère au mouvement, désintéressement des membres à cause de leur éloignement de la direction qui peut aussi aboutir à un oubli des besoins des membres de la part de la direction, concentration exagérée des pouvoirs entre les mains des dirigeants, influence prépondérante des techniciens, des experts, des spécialistes et des fonctionnaires, etc. etc.

ON a également fait valoir les principaux remèdes qui se ramènent à peu près tous à une question d'éducation. Education qui nécessite une nouvelle classe de militants et exige un système de communications beaucoup plus adéquat. C'est alors qu'il faut bien prendre garde de ne pas confondre publicité ou propagande et éducation. A ce sujet, nous nous permettons une réflexion personnelle sur un projet dont on a parlé au congrès: pourquoi ne pas utiliser pleinement tous les médiums existants qui rejoignent le grand public, pour les fins de publicité et de propagande du mouvement, au lieu d'assigner cette tâche principalement à un journal très "spécialisé" qui a peu de chance de rayonner en dehors des adeptes?... Et pourquoi ne pas utiliser toutes les ressources ainsi libérées pour mettre à la disposition des intéressés une revue qui permettrait d'approfondir la pensée coopérative et d'en suivre l'évolution dans les autres pays, d'assurer le maintien des principes et de guider leur application en regard des expériences qui se tentent ou se poursuivent chez nous et ailleurs?...

"Il n'existe pas de structure même celle coopérative qui assure automatiquement un choix des meilleurs éléments" a déclaré un participant au congrès, dans un exposé sur la nécessité absolue du maintien de l'esprit démocratique. Un autre a prévenu ses auditeurs que "sans esprit social, sans souci du bien commun", un égoïsme aussi dangereux que celui qui inspire le capitalisme peut frapper le coopératisme. De là l'importance primordiale d'une éducation continue et appropriée et d'un souci constant de préserver les valeurs propres au mouvement.



Le syndicat des employés de bureau de la Société mutuelle d'assurances générales de l'UCC a procédé dernièrement au choix de ses officiers pour le terme 1959-60. Sur cette photo, le nouveau comité exécutif. Assis, de gauche à droite: M. Raymond Pelletier, vice-président; M. Jean-Guy Jarry, président; Mlle Denise Houle, secrétaire; M. Léo Cadotte, trésorier. Debout même ordre: MM. Raoul Cournoyer, Gilles Lapointe, directeurs; M. Pierre-L. Gélinas, conseiller technique (CTCC); et M. Rémi Gardner, directeur. (Photo TCN)

## LA CLEF DES CHAMPS

par  
D. E. GRANDPRÉ

### Famines d'hiver ou pénuries d'aujourd'hui

Presque toute l'Europe a été frappée par la sécheresse de l'été dernier et continue d'en ressentir les contre-coups. En Angleterre, ce fut la pire des deux cents dernières années, ont écrit des correspondants de presse qui affirmaient tenir le renseignement des offices de météorologie les plus réputés. Vouloir décrire même à grands traits les répercussions tragiques d'un firmament asséché dans les Iles britanniques serait trop long et inutile. Inutile parce que la façon d'agir des commerçants britanniques à l'égard du beurre canadien en dit plus long que toute description des champs brûlés par le soleil. Songez plutôt que, tout de suite après une première livraison de dix millions de livres de beurre canadien, les commerçants londoniens en sollicitent une deuxième de même volume au moins.

#### Jamais dans l'histoire...

Songez surtout au prix de vente: 56 cents la livre. C'est gros prix, très gros prix pour les habitants de la vieille Albion habitués de payer 30 cents la livre — quelques cents en plus ou en moins, de préférence en moins. La preuve la plus évidente d'une sécheresse coûteuse, qui aurait pu être dangereuse si les moyens de communication n'étaient pas ce qu'ils sont aujourd'hui. Preuve d'un bétail privé d'herbe en plein milieu de la belle saison, non seulement en Angleterre, mais chez ses fournisseurs habituels du continent. Jamais dans l'histoire du beurre canadien à 56 cents la livre n'aura été accueilli aussi chaleureusement par les ménagères de Londres.

#### Par delà la Manche...

La France ne fut pas épargnée. Un tiers de son territoire eut à souffrir de pluies excessives pendant que les deux autres tiers étaient victimes du soleil et du vent. La seule grosse récolte: le blé, la plante qui sait utiliser à son mieux un minimum d'eau.

Certaines des répercussions de la sécheresse furent tôt ressenties, tandis que d'autres ne se manifestèrent qu'à l'automne. Les fondements même de l'économie

française en sont encore tout ébranlés. Même si le prix du beurre y a fait certains bonds récemment, ce n'est pas là que ça fit le plus mal.

#### Les petites salades...

Sauf en périodes de crise économique, le Français aime la variété et l'abondance en alimentation. Son marché le pourvoit presque toujours d'amples provisions. Habitué à ses petites salades, il n'a pu s'empêcher d'écarquiller les yeux devant les prix doublés de la laitue et les prix triplés des carottes en pleine saison de production, l'été dernier. Et ce ne sont que deux échantillons à la gamme des légumes. En d'autres classes de denrées, tels les produits laitiers, la majoration n'est venue que plus tard.

Pour un pays en train de mettre de l'ordre dans toute son économie, une montée en flèche des prix des aliments pouvait être fatale. Après quelques mois seulement d'une libération quasi complète du marché, l'Etat dut reprendre son rôle de surveillant.

#### Des mécontents partout

Sans un retour à une certaine régulation des prix, fermement appli-

quée, c'était l'inflation galopante. L'intervention était inévitable; le mécontentement qui s'ensuivit ne le fut pas moins.

Une seule intervention — et il y en eut plusieurs — créait du mécontentement à la chaîne. Le cultivateur ou paysan en saisissait mal les motifs, d'où reproches au Gouvernement de lui enlever tout bénéfice d'une hausse de prix, pour le peu de fois qu'elle se montre le nez. Chez le grossiste et le détaillant et tout au long du circuit commercial, la fixation des marges de profit souleva un tollé d'autant plus entendu que le pays compte l'une des proportions les plus élevées de grossistes et détaillants par mille habitants dans toute l'Europe. Pour ce qui est du consommateur, accusations non moins prononcées de spéculation de la part du commerce... et du Gouvernement comme presque toujours quand les prix traversent une période d'ascension.

#### Mille fois pire...

Nous avons fait cette petite revue pour en tirer deux conclusions principales. 1) Que les pénuries demeurent possibles en n'importe quel continent du monde, en dépit de cette prétendue maîtrise sur la nature dont nous faisons grand cas depuis l'ère atomique, l'avènement des fusées interstellaires ou l'intégration verticale;

2) Que les pénuries sont les plus redoutables de tous les maux agricoles; ceux qui regardent les surplus de produits alimentaires comme un embarras sans égal n'ont pas la moindre idée de tout le bagage d'ennuis que traîne en arrière d'elle ou pénurie, qu'elle soit le produit de la sécheresse ou des inondations.

Pour exprimer encore plus brièvement ces conclusions: malgré les exploits de l'homme dans l'espace, la terre demeure son meilleur habitat et sa meilleure source d'approvisionnement. Nous continuons tous d'y vivre et d'en vivre.

Paul-Henri LAVOIE

Les instruments aratoires de demain

# Matériaux plus légers et carburants plus efficaces

"Le Canada est bien pourvu de matières premières pour manufacturer ses propres instruments aratoires de demain et dispose tout aussi bien de sources des carburants voulus pour les actionner. Cependant quels que puissent être nos ressources et notre génie inventif, la machinerie agricole et les moissons qu'elle sert à produire maintiendront très étroits les liens que toutes deux ont forgés dans le passé entre les Etats-Unis et le Canada", déclarait dernièrement à Montréal l'hon. M. Douglas S. Harkness, ministre de l'Agriculture du Canada. Le ministre portait alors la parole au 66e congrès annuel du Farm Equipment Institute.

Il est probable que la machinerie lourde mise demain au service de l'agriculture sera mue par des carburants plus efficaces que ceux en usage jusqu'à présent. Il se peut également que nos instruments aratoires soient fabriqués de matériaux plus légers, mais il semble certain que nos deux pays poursuivront leurs habitudes d'achats et de ventes réciproques d'outillage et de machines utilisés en agriculture.

Vers les \$250 millions

Les déboursés pour achat de machines nouvelles ou pour la réparation de celles déjà en usage forment chaque année au Canada une somme assez rondelette, de dire M. Harkness qui, à par-

tir de ce moment, élagua sa conférence de nombreux chiffres.

De 1953 à 1957, précisait-il, la production canadienne d'instruments aratoires a représenté annuellement une valeur de \$130 millions. Durant le même laps de temps, nous importions annuellement pour une valeur de \$190 millions en moyenne d'outillage et d'instruments aratoires tandis que nos propres exportations se chiffraient par \$70 millions.

Les ventes de machines agricoles aux cultivateurs canadiens se sont élevées l'année dernière à \$172.2 millions, en outre des \$34 millions affectés à l'achat de pièces de rechange. Toutefois les transactions de même nature faites au cours de la première moitié de '59 accusent une aug-

mentation de 28.5 p.c. par rapport à '58 et paraissent s'acheminer vers le sommet de \$250 millions connu en 1952.

L'Ontario en avant

Durant les huit dernières années les trois provinces des Prairies — Manitoba, Saskatchewan et Alberta — ont déboursé une somme de \$890 millions en instruments aratoires, c'est-à-dire plus que toutes les autres provinces réunies.

Cependant, depuis 1954, l'Ontario a enlevé à la Saskatchewan la première place que cette dernière province détenait jusque là comme acheteuse de machinerie agricole. Le ministre attribue cette avance à la grande diversité

Le prochain cours à domicile

## "Perspectives économiques de l'entreprise agricole familiale"

C'est dans le numéro du 11 novembre de "La Terre de Chez Nous" que paraîtra la première leçon du 3ième cours à domicile de l'U.C.C. La publication des autres leçons s'échelonne sur tous les numéros suivants de façon à ce que le cours prenne fin au début d'avril 1960, soit à peu près à la même époque que par les années passées.

Le cours 1959-60 portera sur les conditions et les possibilités, surtout au point de vue économique, de maintien et de progrès de la ferme familiale, sous le titre général "Perspectives économiques de l'entreprise agricole familiale". Deux économistes agricoles bien au courant des problèmes de l'agriculture du Québec, ont assumé la responsabilité de rédiger le cours.

L'importance primordiale et l'actualité brûlante du sujet, ainsi que la façon fort concrète avec laquelle il sera sans doute traité, devraient inciter tous les lecteurs à suivre le prochain cours à domicile. Qu'on ne manque donc pas la première leçon dans le numéro du 11 novembre prochain.

LA DIRECTION

que requiert toute la gamme des cultures pratiquées dans le sud de l'Ontario.

Le 1/2 million de tracteurs

Les cultivateurs canadiens ont affecté en '58 plus de \$61 millions à l'achat de 23,700 nouveaux tracteurs, constituant ainsi des effectifs dont le total est supérieur au demi million d'unités dans les fermes canadiennes.

Les huit dernières années ont été témoins de l'apparition de 82,000 nouvelles moissonneuses-batteuses sur nos fermes, dont 5,650 l'an dernier étaient évaluées à \$21.6, millions. La prati-

que plus répandue de l'irrigation contribue également à cette expansion continue des ventes de machines et outillage agricoles.

Pour répartir toute cette machinerie suivant le rôle qu'elle est appelée à jouer, on peut affirmer qu'en gros le tiers de l'équipement agricole au Canada est formé de tracteurs et moteurs; un autre tiers d'instruments pour la moisson et la fenaison, tandis que le 3e tiers comprend char-rues, semoirs, appareils à fertiliser le sol, appareils servant à l'industrie laitière ou encore à

(Suite à la page 18)



# VOTRE ROULANT

par Robert CHARBONNEAU, b.s.a.

professeur à l'Ecole moyenne d'agriculture de Chicoutimi

**QUESTION:** "J'ai changé le tuyau métallique de la pompe à eau pour du tuyau en plastique, le tout sur une longueur de 1200 pieds. Depuis le changement, la pompe se vide. Je me demande si le fait que le tuyau ne soit pas enterré puisse être la cause de cela..."

**REPONSE:** Que votre tuyau soit en plastique ou en métal, cela n'a rien à voir avec le trouble que vous subissez présentement. Vous ne me dites pas dans votre lettre si le tuyau de métal était sous terre mais je puis le soupçonner bien aisément sans quoi la gelée l'aurait certainement brisé. Il est possible que le soleil y soit pour quelque chose. En effet, sous l'action de la chaleur du jour l'eau augmente de volume dans le conduit et le seul endroit où elle puisse s'échapper c'est par la pompe. Lorsqu'elle reprend son volume normal, la nuit, étant donné qu'une partie de l'eau est rendue dans la pompe et qu'elle ne peut en sortir pour retourner dans le tuyau, il se produit une "poche d'air" plus ou moins volumineuse et cela peut entraîner un déchargement de la pompe. Toutefois je ne saurais affirmer que c'est la seule cause possible.

Il existe une autre possibilité, c'est que vous ayez

mal fait les raccords de tuyaux et qu'ils laissent pénétrer de l'air. Puisque ces raccords sont en nombre très limités dans le tuyau de plastique, il faudrait les vérifier et s'assurer de leur étanchéité.

Enfin, votre pompe peut

CONSEILS DE LA SEMAINES

Vérifier l'état des deux fils de l'accumulateur. Un fil endommagé ou un mauvais contact empêchent le courant de recharger l'accumulateur et imposent une charge supplémentaire au générateur qui peut en être définitivement ruiné.

commencer à se détériorer, les soupapes peuvent faire du jour: ce sont là des points à vérifier.

**QUESTION:** — "Pourriez-vous me fournir quelques informations sur le coût comparatif d'une construction neuve pour garder des génisses en stabulation libre et en stabulation conventionnelle".

**REPONSE:** — Il est très difficile de fournir des chiffres assez précis sur ce que vous me demandez car dans le coût de construction d'une étable il faut tenir compte du matériel récupéré sur la ferme et dont la valeur marchande peut varier énormément. C'est ainsi que le coupe-vent dont vous faites mention dans votre lettre ne peut coûter énormément cher puisqu'on utilisera pour l'édifier à peu près n'importe quoi.

De fait même que l'étable n'a pas besoin d'être isolée de façon à ce qu'on puisse la chauffer constitue un élément d'économie de matériel et de construction. En stabulation libre, même si on doit paver une partie de la cour, on économise un plancher de ciment. Le pavage d'une cour coûte moins cher que la confection d'un plancher d'étable. On n'a pas besoin non plus de faire de déboursés pour le lambris intérieur, les fenêtres, l'isolant, les séparations, le système d'écurage.

Vous pouvez vous fier à l'expérience déjà faite et croyez que le coût de construction d'une étable pour la stabulation libre s'établira dans l'ensemble à meilleur marché que la construction d'une étable du type conventionnel. Quant à la différence de prix, il m'est difficile de l'établir. Les variations de conditions d'un cultivateur à l'autre sont trop étendues pour qu'on puisse fournir des chiffres qui soient valables.

## L'ALMANACH DES FOYERS RURAUX



► Le seul almanach expressément pour le foyer rural.

► Section pour le papa, la maman, les jeunes.

► 13 articles éducatifs — 32 utilitaires — 8 récréatifs.

Page - couverture plus colorée, riante.

► Reportages photographiques renfermant plusieurs illustrations et calendrier 12 photos.

## Le monde rural '60

Utilisez le coupon ci-dessous et commandez-le immédiatement :

LA TERRE DE CHEZ NOUS

Nom .....

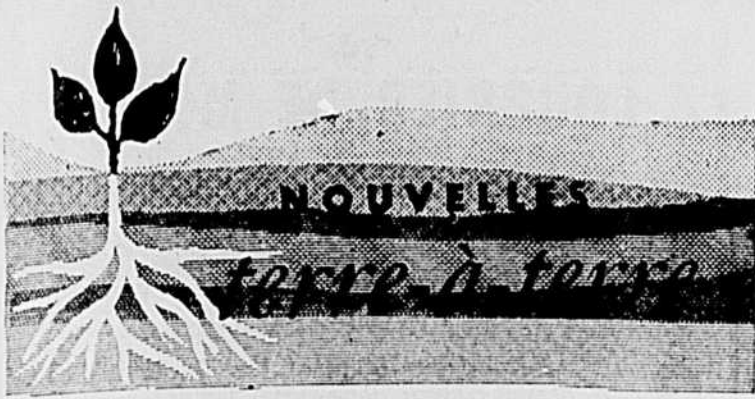
Adresse postale .....

Ci-joint un mandat-postal au montant de .....

Voulez-vous m'envoyer ..... exemplaire (s)

LE MONDE RURAL '60 - 75 cts tous frais compris

515, ave Viger, Montréal 24



# A Rome et à Tokyo il est question d'agriculture...

Deux réunions à l'échelon mondial s'ouvraient ces jours derniers, auxquelles le Canada participe activement et dont les effets atteindront un jour ou l'autre le cultivateur canadien.

## Avant un nouvel envoi de beurre

Le Canada doit procéder à un nouveau sondage auprès des fournisseurs habituels du Royaume-Uni avant d'y expédier une deuxième cargaison de 10 millions de livres de beurre tel que projeté, d'après certains milieux.

Le sondage en question consiste à s'assurer que ces fournisseurs réguliers — Hollande, Danemark, Nouvelle-Zélande, Australie et Pologne — ne s'objectent pas à des ventes subventionnées de beurre au Royaume-Uni. On considère ces envois "subventionnés" parce que le gouvernement vend à Londres (56 cents la livre au-dessous du prix coûtant (64 c.).

La Nouvelle-Zélande est un des pays fournisseurs qui a nettement manifesté le désir d'être informé de toute nouvelle livraison en sus de la 1ère, aussi de 10 millions de livres, survenue ces semaines passées. En fait, une cargaison de 10 millions de livres est vite absorbée par une population de quelque 50 millions d'habitants.

## Limites aux ventes d'agneaux de N.-Z. ?

Entre temps, on n'en sait guère plus long des négociations qui se poursuivent entre la Nouvelle-Zélande et l'Australie, d'une part, et le Canada, d'autre part, en ce qui a trait aux expéditions de viande d'agneau de la part de ces deux pays.

Pour répondre à des demandes qui lui furent adressées durant les derniers mois, dont l'une de la province de l'Alberta, le gouvernement canadien demande à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande de restreindre leurs envois de viande d'agneau à certaines périodes de l'année. Cette période comprendrait les mois durant lesquels notre propre marché de l'agneau fonctionne au ralenti (de février à juillet inclusivement). Ce serait un moyen de prévenir une chute trop marquée des prix de cette viande sur nos principaux marchés, principalement en automne.

Contrairement au Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont un climat qui leur permet de produire économiquement l'agneau douze mois l'année au lieu de cinq ou six.

## Début de moisson de l'an nouveau

Les premières pousses de blé d'hiver dans l'Ouest de l'Ontario sont sorties de terre il y a une dizaine de jours. D'un vert tendre et apparemment en excellent état, elles auront le temps de s'implanter avant l'hiver.

## Est-ce une simple coïncidence ?

La date annoncée de l'entrée en vigueur des paiements de compensation pour le porc (11 janvier '60) n'en est pas une de première instance. Entendez par là que ce n'est pas un premier choix, peut-être pas un deuxième; peut-être un troisième à moins que ce n'en soit un quatrième ?

Faut-il établir un lien entre le ou les changements de date et les pourparlers concernant la réouverture ou non de nos frontières aux viandes porcines des Etats-Unis? On sait que l'entrée du porc des E.-U. était interdit au Canada depuis 1952, par suite d'une maladie particulière.

## Déclaration d'un sénateur des Dakotas

Il y a encore ces déclarations du sénateur Karl Mundt (Dakota-Sud) qui pourraient être interprétées comme coïncidence. A la suite d'un appel téléphonique à la Maison Blanche (résidence présidentielle à Washington), le sénateur a déclaré tenir les renseignements suivants: 1) que d'après le ministre de l'Agriculture du Canada, aucun porc subventionné ne serait expédié aux Etats-Unis, à compter du 11 janvier; 2) que le secrétariat de l'Agriculture aux E.-U. est d'accord avec la Commission du tarif à Washington pour interdire, à quelques minutes d'avis, toute importation de porc en provenance du Canada.

## Organisation d'un océan à l'autre

Les Farmers' Unions doivent avoir comme objectif une forte organisation d'un océan à l'autre, a déclaré à Toronto M. Rudy Usick, président provincial de cet organisme au Manitoba. M. Usick s'adressait aux membres de l'Union de l'Ontario en congrès annuel à Toronto. M. Gordon Hill, de Varna, fut réélu président de cette dernière.

## Sous-produits du mauvais temps

La betterave à sucre produite dans le comté de Kent (sud-ouest de l'Ontario) a une teneur en sucre qui compte parmi les plus basses depuis des années. Elle s'établirait un peu au-dessous de 14 p.c. alors que la moyenne habituelle de la région voisine les 17 p.c.

D'après un informateur du ministère canadien de l'Agriculture, région de London, Ont., il ne faudrait pas moins de deux semaines de beau temps (à compter du milieu de la semaine dernière) pour compléter la récolte de pommes de terre dans l'ouest ontarien. Même remarque d'autre provenance dans certains endroits du Québec.

## Congrès annuel de la FA de l'Ontario

Cette semaine, à Toronto, congrès annuel de la Fédération de l'Agriculture de l'Ontario. Gros programme en perspective: de la rareté de l'argent de la cherté du crédit aux paiements de compensation sur les produits laitiers, sans oublier l'heure so-laire pour les vaches.

## À la conférence fédérale-provinciale

Agenda élaboré et comportant multiples questions sujettes à controverses prévu pour la conférence agricole fédérale-provinciale annoncée pour les 23 et 24 novembre à Ottawa. Le Dr Hannam, président de la FCA, a déclaré que les paiements de compensation sur les porcs et oeufs viendront certainement sur le tapis.

## Aucun espoir de terminer les récoltes

Les chutes de neige survenues depuis une dizaine de jours dans les provinces des Prairies ont enlevé aux fermiers tout espoir de faire cet automne les récoltes des grains ensevelis sous la neige.

La première à s'ouvrir se déroule à Tokyo; 37 pays y procèdent à une révision préliminaire à la revue complète des droits tarifaires qui aura lieu l'an prochain sous l'égide de Gatt (accords généraux des tarifs et du commerce). D'après les hauts fonctionnaires du com-

merce à Ottawa, on y accorde une attention toute particulière aux problèmes des échanges agricoles et de leurs répercussions sur les accords de nature régionale et internationale. Les questions discutées peuvent aboutir soit à un resserrement des tarifs et des relations inter-

nationales, soit à un relâchement des deux aussi bien qu'à la création d'un climat favorable à la formation d'un organisme mondial pour l'écoulement des excédents alimentaires. Notre principal représentant à Tokyo: l'hon. M. Léon Balcer, solliciteur général du Canada.

L'autre assemblée a lieu à Rome, la dixième session générale de la FAC - où sera remise sur le tapis la proposition de M. Diefenbaker comportant la formation d'une banque mondiale des vivres à l'intérieur ou non des cadres de l'Otan. Telle est du moins une opinion formulée par les meilleurs observateurs. Notre principal représentant à Rome, pour une partie des assises de trois ou quatre semaines: l'hon. M. Douglas Harkness, ministre de l'agriculture.

## Une délégation de 14 pays visite le Québec rural

### Un arrêt à Sainte-Martine

"On veut nous induire en erreur, et je proteste vivement!" Ce matin, messieurs Dubé, April et Lettre nous ont dit que votre genre de vie était plutôt américain. Or je constate maintenant que votre cuisine est la plus délicieusement... française que je connaisse!

Et voilà ce que disait jeudi dernier M. Bernard Imbaud, représentant officiel du Ministère de l'Agriculture de Paris (France), au cours d'un banquet intime tenu en l'Ecole d'Agriculture de Ste-Martine, alors qu'on recevait les directeurs des Services de propagande agricole de plusieurs pays européens. Brillante délégation d'Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, France, Grèce, Hollande, Irlande, Italie, Portugal, Royaume-Uni, Suède et Turquie.

Cette visite est une initiative de la Section européenne de la productivité de l'Organisation pour la coopérative économique en Europe (l'E.P.A., European Productivity Agency).

Reçus d'abord à l'Ecole de Ste-Martine, les visiteurs ont vu les fermes de MM. Edouard Jodoin, Ste-Martine, et Earle Ness, Howick, La Coopérative de Granby, les entrepôts frigorifiques de Frerighsburg, le Collège Macdonald et l'Arboretum Morgan. Ils sont reçus actuellement à Ottawa, Toronto, Niagara, Guelph et Windsor. Ils parcoureront par la suite

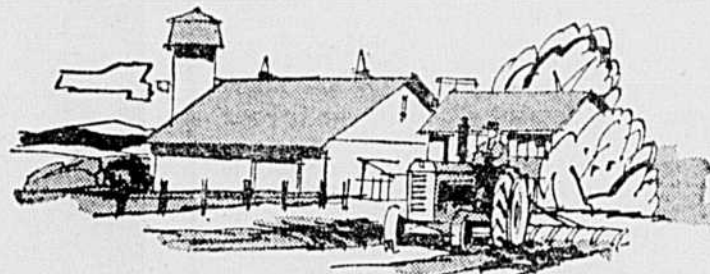
les Etats du Michigan, de l'Indiana, du Missouri, pour se rendre définitivement à Washington, D.C.

A Ste-Martine, M. J.-E. Dubé, directeur du Service de la Propagande du Ministère provincial de l'Agriculture, et M. J.-P. Lettre, assistant-directeur du Service de l'Enseignement agricole, ont expliqué l'organisation de notre propagande agricole.

Monsieur Lettre a d'abord insisté sur le rôle de l'école d'agriculture (fils et filles de cultivateurs) dans le milieu rural. Ecole, lieu et lien de réunions de tous les intéressés en agriculture. Monsieur Dubé a donné suite à un exposé sur notre Service de propagande agricole déjà remis aux visiteurs — congrès de Paris, en 1957. L'orateur a surtout souligné l'attitude de ses collaborateurs en face des problèmes nouveaux de notre agriculture en pleine évolution: industrialisation de la Province, mécanisation des fermes, intégration, exploitations sous-marginales, regroupement des fermes, etc.

Etaient présents à Ste-Martine, en outre des autorités déjà nommées, messieurs les agronomes L.-A. Beaudin, Gérard Ampleman, Jean Hardy, Alfred Rousseau, Paul Morin, Wilfrid Hébert et Paul Boucher. Aussi, M. J.-B. Archambault, représentant du Ministère fédéral de l'Agriculture. Ont pris la parole au banquet M. N. April, M. Eric Rea (Londres), le Dr Mario Scapaccino (Rome), et M. Svend Grue (Copenhague).

## La banque du cultivateur



La BANQUE CANADIENNE NATIONALE a des bureaux dans tous les centres agricoles et dans toutes les régions de colonisation de la province de Québec.

Protégez votre foyer, préparez l'avenir des vôtres, assurez-vous une vieillesse heureuse et digne en vous constituant petit à petit les réserves nécessaires.

## Banque Canadienne Nationale

Actif, plus de \$720,000,000

500 bureaux au Canada

## L'OPINION RURALE...

### A propos de margarine

Je suis, avec beaucoup d'intérêt, la polémique beurre-margarine. Après l'effort que font nos producteurs laitiers il faut admettre qu'ils ont droit d'espérer avoir la protection complète des gouvernements. Pourtant, ces derniers s'y refusent. Dans quel but? Nous ne sommes pas dans le secret des dieux, mais... il y a un mais, c'est sûr!

Quand la margarine est apparue sur nos marchés de manière assez massive pour inquiéter nos producteurs laitiers il fut suggéré que le fédéral impose une taxe assez élevée sur les huiles végétales qui entrent dans sa composition pour en décourager la fabrication. Le gouvernement fédéral n'accorda aucune attention à cette proposition, on ne sait pourquoi.

Cependant, il y a une chose dans cette question de la margarine qui semble, qui pourrait être appliquée par le gouverne-

ment, c'est la coloration de ce produit.

Il y a quelques années, pour contourner la loi, certains fabricants de ce spread offraient un produit incolore mais dont l'emballage contenait un sachet de colorant dont l'acheteur se servait pour donner au produit la couleur du beurre.

Nous avons tous constaté combien cette présentation a peu souri au public acheteur; la preuve c'est que cet emballage a vite disparu des tablettes du marchand. C'est donc que le spread quel qu'il soit, invite à l'achat par sa ressemblance au beurre et non par son goût car c'est admis que ces produits ne goûtent pas meilleur que les bons "shortenings" que personne voudrait mettre sur ses rôties en le nommant beurre. Voilà il me semble ce à quoi les apôtres de la défense du beurre devraient s'attaquer. S'ils ne peuvent obtenir des gouvernements qu'il soit défendu de fabriquer et de mettre sur le marché margarine ou spread, que ces produits soient présentés à leur couleur naturelle qui est d'un blanc doux et le public acheteur aura vite renoncé à un produit si peu séduisant.

Ca peut toujours s'essayer. La survie de notre industrie laitière vaut bien que l'expérience soit tentée. Il semble que dans ce cas les gouvernements n'auraient aucune raison de refuser.

Madame T. T...  
Nominique, Co. Labelle.

### Qu'attend cette commission scolaire pour accomplir son devoir..?

J'ai bien vu et lu dans la "Terre de Chez Nous" en date du 30 septembre, en page 4: "La commission scolaire c'est notre affaire".

Où pouvons-nous nous adresser pour être lus? Il faut absolument des remèdes aux suggestions imposées par la commission scolaire d'... (localité située en Gaspésie). Plus le progrès et le modernisme avancent, plus cette commission scolaire (paroisse rurale) s'éloigne complètement de ses devoirs. Pourquoi faut-il que les enfants éloignés du village restent ignorants? Cette commission scolaire ne paie pas le salaire demandé par les institutrices diplômées rurales. Comme résultat, aucune institutrice diplômée pour ses écoles. Quand les élèves parviennent au certificat de 7e année, après plusieurs années de répétition, où peuvent-ils aller pour la 8e et la 9e année? Aucun transport, aucune possibilité de continuer. Quand on voit d'autres paroisses beaucoup plus petites s'occuper même de la dixième année, comme ça se fait dans nos paroisses voisines.

Les commissions scolaires enlèvent dans les écoles rurales surpeuplées, les élèves de sixième année et 7e pour les transporter dans des écoles où les maîtres n'ont qu'un cours à s'occuper afin d'être sûrs qu'ils ne paieront pas pour rien mais que les élèves auront la facilité d'apprendre bien et mieux. Ces mêmes commissions scolaires paient un transport pour les élèves de 8e et de 9e afin qu'ils puissent avoir leur certificat de 9e et continuer dans les écoles secondaires s'ils le désirent.

Pour les parents de la paroisse d'... rien et toujours rien. Voulez-vous avoir la bonté de me dire pourquoi la paroisse d'... est-elle si indépendante envers l'instruction de nos enfants? J'ai 12 enfants, les quatre premiers ont leur diplôme. Seuls les deux premiers ont été acceptés avec un certificat de 7e aux écoles secondaires. Il nous faut mettre ces enfants pensionnaires bien jeunes et ça coûte bien cher. Peut-il y avoir une amélioration dans notre paroisse ou faudrait-il aller demeurer ailleurs pour un changement?

Une réponse s.v.p.? Merci.  
Signé: Une dame bien découragée, d'une paroisse de Matapédia.



Cette photo illustre d'une façon des plus concrètes que même "la loi" a sa place au congrès général de l'U.C.C. I (Photo T.C.N. au congrès de Victoriaville)

## LE COURRIER DE MON CURÉ

### Fou... pour sauver ses frères

**Q.** J'étais, dernièrement, l'un des invités à une réception civique donnée par les autorités d'une ville.

On nous a servi de la boisson: — Je ne sais laquelle; mais ça avait l'air bon.

Quelques-uns ont remercié; les autres ont pris leurs verres... les ont fait remplir deux et trois fois, aux dépens de ceux qui s'étaient abstenus.

Ne croyez-vous qu'il eût été préférable que tous contribuent à vider les carafes, plutôt que d'en exposer quelques-uns à se griser...?

Il me semble qu'on avait l'air fou...?

**R.** Si ceux qui suivaient la carafe ne regardaient pas plus loin que la salle de réception, et ne considéraient que l'effet bien inoffensif de la chartreuse, en pareilles circonstances, ils ont dû te trouver pas mal vert.

Mais s'ils étaient intelligents et charitables, ils se sont dits, une fois dégrisés:

"Ce n'est ni le scrupule... ni le pharisaïsme... ni la maladie qui ont empêché cet homme de boire. — Ou bien, c'est une ancienne victime de l'alcool qui a rompu définitivement avec la bouteille; et pour qui, le moindre verre serait une trahison, envers lui-même. — Ou bien, c'est un apôtre social, qui s'est privé d'un verre inoffensif pour protester contre les abus qui avilissent notre peuple.

Dans le premier cas, il a fait preuve d'une force d'âme extraordinaire, en terrassant son pire ennemi: — Lui-même. — Il mériterait de signer, le premier, le Livre d'Or de la cité.

Dans le deuxième cas, c'est un patriote qui se préoccupe de la santé de sa race; et qui, la trouvant déjà trop alcoolisée, n'a pas voulu, même dans une circonstance bien particulière, contribuer pour un verre.

C'est un éveillé d'âmes qui, par son abstention, a attiré l'attention des citoyens dignes de ce nom, sur le danger du chancre que notre peuple porte à son flanc.

C'est un conquérant pacifique, dont l'exemple a modéré l'appétit des uns, et invité à la lutte, toutes les bonnes volontés".

Et ceux qui étaient capables de regarder plus haut, se sont dit: — C'est un membre du Corps Mystique, qui se prive, jusqu'à la folie, pour que l'alcool ne tue pas ses frères.

Ton geste silencieux, perdu dans le cliquetis des verres et étouffé dans la fumée, a été plus éloquent que le plus beau des discours prononcés, là, sous les plis du drapeau fleurs-de-lys.

Après la réception, grisé, non de vin, mais de la générosité que tu venais d'exercer, envers la Patrie et l'Eglise, c'est toi qui aurais pu dire, en toute vérité: — "Oui, vraiment, la vie a encore ses bons moments". N'oublie pas de parler de ça au bon Dieu, au jour du Jugement.

Je suis convaincu qu'il va te dire, en retour: — "Viens, mon cher ami, mange... bois... enivre-toi de mes délices." (Cant. V — D)

Ton curé

### Le porc en Ontario

## Avertissement de M. Goodfellow...

Le plan de mise en marché des pores tel que pratiqué par l'Association des Eleveurs de l'Ontario devra subir certaines modifications avant la tenue d'un nouveau référendum sur la question, a déclaré le ministre ontarien de l'agriculture, M. Goodfellow. Une révision des méthodes de vente s'impose, surtout l'adoption d'une ligne de conduite apte à restaurer la confiance entre producteurs et acheteurs. Goodfellow a fait cette déclaration au congrès annuel de la FA ontarienne, à Toronto.

Le président de la FA a déclaré qu'il partage certains points de vue de M. Goodfellow, avertissant toutefois les membres que "si ce geste représente par lui-même une menace à l'égard des Offices agricoles de vente en général il nous faudra adopter une attitude ferme".

### Les oeufs

#### QUELQUES QUESTIONS ET REPONSES AU SUJET DU PAIEMENT D'APPOINT

##### 1. A quelle date le programme entre-t-il en vigueur?

Le programme est entré en vigueur le 1er octobre et les envois effectués à compter de cette date seraient admissibles au paiement pour les producteurs inscrits.

##### 2. Qui a droit de participer à ce programme?

Tous les producteurs qui vendent des oeufs par l'intermédiaire des postes de classement enregistrés et les producteurs-classeurs qui classent et vendent les oeufs de leur propre troupeau directement à des détaillants pour la vente aux consommateurs et qui ont obtenu leur numéro d'inscription de la Section du dépouillement des données du ministère de l'Agriculture du Canada, à Ottawa.

"Prière de noter" que les oeufs fournis à des clients-consommateurs privés, institutions, cafés, restaurants, hôtels, etc., et à des couvoirs n'entrent pas dans ce programme.

##### 3. Si un producteur s'inscrit en retard, aura-t-il droit au paiement pour les livraisons faites antérieurement?

Seuls les producteurs qui sont inscrits ont droit de participer au programme et il ne sera pas tenu compte des livraisons faites avant l'inscription.

##### 4. Quelles formalités doivent remplir les producteurs-classeurs?

Les producteurs-classeurs doivent communiquer avec l'un des bureaux régionaux de la Division de l'Aviculture du ministère de l'Agriculture du Canada, qui sont situés à Vancouver, Edmonton, Regina, Winnipeg, Toronto, Montréal, Moncton (N.-B.) ou St-Jean (T.-N.), qui lui enverra une demande d'inscription. Le producteur recevra aussi la formule à utiliser pour déclarer ses ventes hebdomadaires ainsi que les formules nécessaires pour demander le paiement d'appoint qui pourra être accordé.

Quelle que soit la grosseur de son troupeau, le producteur peut s'inscrire et si un paiement d'appoint est accordé, chaque producteur a droit au paiement pour les oeufs des catégories A gros et A extra gros jusqu'à concurrence d'un maximum de 4,000 douzaines par année. Si un paiement d'appoint est accordé pour la période allant du 1er octobre au 31 décembre 1959, le maximum sera probablement de 1,000 douzaines d'oeufs A gros y compris les A gros y compris les A extra gros, pour cette période.

##### 5. Les troupeaux de n'importe quelle grosseur sont-ils admissibles à l'inscription?

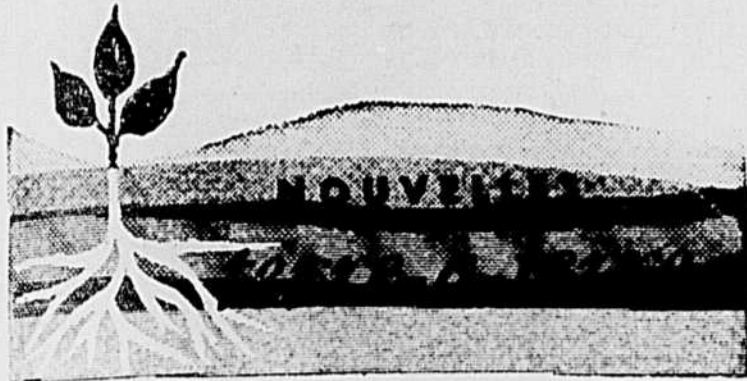
Quelle que soit la grosseur de son troupeau, le producteur peut s'inscrire et si un paiement d'appoint est accordé, chaque producteur a droit au paiement pour les oeufs des catégories A gros et A extra gros jusqu'à concurrence d'un maximum de 4,000 douzaines par année. Si un paiement d'appoint est accordé pour la période allant du 1er octobre au 31 décembre 1959, le maximum sera probablement de 1,000 douzaines d'oeufs A gros y compris les A extra gros, pour cette période.

##### 6. Le prix que le producteur reçoit pour ses oeufs influe-t-il sur le paiement d'appoint qu'il peut recevoir?

Non. Tous les producteurs admissibles, quel que soit le prix qu'ils touchent à la douzaine ou l'endrofit où ils se trouvent au Canada, recevront le même paiement d'appoint pour leurs oeufs A gros et A extra gros si l'Office juge nécessaire d'accorder un tel paiement.

##### 7. De quelle façon la propriété multiple des troupeaux, par exemple, troupeaux, appartenant à une compagnie, ententes entre père et fils, colonies d'Hutterites, est-elle envisagée dans ce programme?

L'Office a décidé de permettre l'inscription multiple seulement lorsqu'un troupeau ou un groupe de troupeaux a été exploité tout à fait séparément, particulièrement pour ce qui est de la tenue des registres et de la vente des oeufs, pendant la totalité de l'année. Ne sont pas considérés comme exploitation séparée d'un troupeau ou de plusieurs troupeaux les cas où les oeufs vendus sont crédités à plusieurs membres de la société familiale ou du groupe à diverses époques de l'année.



Mesure à deux faces, mais bonnes toutes deux

L'hon. M. Douglas S. Harkness a tenu à redire, vers la fin de l'une de ses dernières conférences, qu'il met toutes ses complaisances dans les versements de compensation... pour peu qu'il existe un certain courant d'harmonie entre la méthode et le produit, tel que dans le double cas du porc et des oeufs, par exemple.

Bref, une méthode qui agit de deux façons sur l'homme et sa chose... Plus encore, de deux façons bien différentes sinon opposées... Plus encore, à l'avantage des deux... Tout ça... et le contentement par dessus le marché... de ceux qu'elle ne mécontente pas... C'est vraiment une trouvaille... Et ça vaut la peine d'attendre douze mois pour en voir se dérouler toutes les étapes!

Et si ça ne rassure pas tout le monde...

N'étant pas homme à faire les choses à moitié, M. Harkness veut chasser la moindre inquiétude dans l'esprit de son auditoire. Il pousse ses commentaires jusqu'au stade suivant. L'accroissement de la population mondiale est en train de "prendre" de la vitesse, signale-t-il. La population a avancé à un rythme plus rapide que celui de la production alimentaire, l'an dernier et ce pour la première fois depuis la fin du deuxième conflit mondial. Déjà le ministre entrevoit le jour où tous ces plans de soutien deviendront autant d'objets d'étagère ou de grenier... le jour où il faudra mettre l'accent sur une production accrue au lieu de passer son temps à ces vètilles que représentent les moyens de freiner l'élan de la terre et du terrien...

Pools laitiers plus nombreux aux E.-U.

Pendant que les fermiers regardent avec envie monter les revenus tirés du capital investi dans les pools laitiers ou pensions en commun des troupeaux laitiers, le nombre de ces pensions va croissant, mais toutes les nouvelles seraient financées à peu près exclusivement par des citadins ou avec capitaux provenant des villes. Le nombre de pools coopératifs, appartenant à des groupements agricoles demeure au statu quo, rapporte-t-on, c'est-à-dire à un point situé à Erie (Kansas).

Des capitaux placés à 20 p. c.

Parmi les plus fréquemment cités mentionnons le pool appelé Fashion Farms, qui appartient à Carroll Morris, de Meservey (Iowa). Il se résume à un quart de million de dollars d'installations \$250,000 sur 15 acres. Les vaches y sont nourries au foin, à l'herbe et aux moulées commerciales. Aucun pâturage libre. Les frais exigés par Morris correspondraient à 5 p.c. des profits nets. Des fermiers estiment qu'un prélevé comme celui-là procure aux bailleurs de fonds des recettes approchant 20 p.c. capital investi, proportion qu'ils jugent trop élevée.

Cependant, rien n'empêche ces fermiers de constituer leur propre pool en se serrant les coudes et en y allant de leurs mises de fonds, une fois expiré leur contrat avec Morris.

Orientation de nos effectifs porcins

La population porcine au Canada se serait accrue de 3 p.c. depuis un an, selon le Bureau fédéral de la statistique (du 1er septembre '58 au 1er septembre '59), mais l'orientation serait présentement sur la pente décroissante. Les mise-bas de l'été (du 1er juin au 31 août) accusaient une diminution de 7 p.c. par rapport à celles de '58. La diminution s'applique à l'ouest du pays aussi bien qu'à l'est. Les parturitions d'automne (du 1er septembre au 30 novembre) de cette année montreraient un gain limité à 1 p.c. comparativement à celles de l'automne '58.

Pommes Gravenstein expédiées au R.-U.

Pour la première fois depuis environ un quart de siècle, la Nouvelle-Ecosse a expédié au Royaume-Uni une cargaison de pommes Crimson Gravenstein. Variété fort goûtée dans cette province de l'Atlantique, elle avait été plus ou moins oubliée des importateurs britanniques apparemment jusqu'à la tenue de la conférence fruitière du Commonwealth à Londres l'été dernier. La cargaison expédiée en fin de septembre se composait de quelque 4,000 boîtes (d'un boisseau). On note également d'autres envois effectués par la Société Scotton Gold. Notons-en un au passage: 25,000 boisseaux de McIntosh à la Nouvelle-Zélande — envoi de 30,000 boisseaux de la même variété au même pays il y a deux ans.

Congrès annuel des MCS les 18 et 19

Les Maritime Co-operative Services, qui correspondent à une fédération des sociétés coopératives des provinces atlantiques, auront leur congrès annuel à Moncton, N.-B., les 18 et 19 de ce mois. Le gerant général en est M. W.E. McEwen et l'assistant gerant général, M. Roy Grant.

Viande bovine par personne aux E.-U.

Un bulletin commercial publié aux Etats-Unis fait observer que le prix des bovins a jusqu'ici fort bien tenu le coup si l'on considère que durant l'année 1959 le volume de la production nationale a été suffisant pour fournir 70 livres de viande bovine à chaque habitant de la république voisine. Avant 1954, les approvisionnements par personne n'étaient jamais parvenus à ce niveau chez nos voisins.

C'est maintenant le tour des bovins...

La même source nous apprend que la tendance à la baisse qui se poursuit depuis plusieurs années dans les prix du blé d'Inde et autres céréales de provende semble tirer à sa fin. C'est maintenant au tour des bestiaux, plus particulièrement des bovins de prendre un niveau de prix conforme aux prix des grains.

En Abitibi

# A quand le passage à une agriculture viable?

Depuis le début de cette année, notre Comité d'Etablissement de la Fédération de l'U.C.C. d'Amos s'est imposé beaucoup de travail dans le but de trouver des solutions à nos problèmes de colonisation en Abitibi.

En dépit des initiatives de notre Comité, il faut avouer qu'il a, jusqu'à date, récolté peu de résultats pratiques, pour obtenir les moyens de consolider nos paroisses de colonisation, lesquelles se dépeuplent de plus en plus.

Les initiatives du Comité en 1959

1—Notre Comité d'Etablissement a tenu plusieurs journées d'études sérieuses;

2—Il a publié dans la Terre de Chez-Nous une série d'articles, pour exposer objectivement au public la situation pitoyable de nos paroisses de colonisation et pour indiquer les moyens à prendre pour en faire de véritables paroisses agricoles;

3—Il a organisé un Congrès de Colonisation à Amos, en juin dernier, où il a soumis les résultats de ses études et les résolutions de ses membres pour approbation par les congressistes;

4—Il a encore soumis les résultats de son travail et les solutions qu'il préconise, au Congrès de la Fédération de l'U.C.C., le 22 septembre dernier;

5—Il a invité les Officiers Supérieurs du Ministère de la Colonisation à venir rencontrer ses membres, pour étudier avec eux les moyens les plus efficaces et pratiques d'organiser en Abitibi, une agriculture viable.

Les résultats des initiatives du Comité à date

1—Les membres du Comité d'Etablissement réalisent de plus en plus l'efficacité qu'aurait sur la solution des problèmes le plan qu'ils préconisent.

2—Les articles qu'il a publiés dans la Terre de Chez-Nous ont eu pour résultat de renseigner le public et de mieux lui faire comprendre les difficultés rencontrées par les colons et les cultivateurs de l'Abitibi. Certains journalistes en ont fait des commentaires objectifs et très justes.

3—Le Congrès de Colonisation qu'il a organisé à Amos en juin dernier a réuni environ 1,200 personnes. Jamais semblables Congrès n'avaient dans l'histoire de l'Abitibi réuni autant d'assistants et suscité autant d'intérêt. A l'unanimité, les Congressistes ont approuvé les résolutions du Comité et ont encouragé ses membres à poursuivre jusqu'au succès leurs initiatives en faveur des colons et des cultivateurs de la région.

4—Les résolutions de notre Congrès de Colonisation ont encore été approuvées au Congrès régulier de notre Fédération de l'U.C.C. le 22 septembre dernier et notre Comité d'Etablissement a été invité à poursuivre son tra-

vail jusqu'à ce que les dites résolutions soient acceptées par le Ministère de la Colonisation.

5—Jusqu'à date, les Officiers Supérieurs de la Colonisation n'ont pas encore répondu à l'invitation faite de venir étudier, avec les membres de notre Comité, les meilleures solutions, pour organiser une agriculture viable en Abitibi.

Urgence d'appliquer des mesures efficaces

Il faut se hâter d'appliquer des remèdes capables d'arrêter la dépopulation alarmante de nos paroisses, parce que les colons se découragent, ne voyant pas venir les moyens de devenir cultivateurs.

En certaines paroisses, on calcule qu'annuellement 10 p.c. des colons abandonnent leur établissement. Un peu partout ailleurs l'exode de la population se fait aussi sentir; causant de grandes difficultés aux colons qui restent et aux organisations religieuses, sociales, scolaires, coopératives, etc., etc.

Il est urgent d'arrêter cet exode funeste et d'appliquer une véritable politique de consolidation.

Le temps n'est plus aux aspirations qui ne font que calmer la douleur, mais qui ne guérissent pas. Il faut appliquer les remèdes efficaces pour guérir ceux qui sont encore en vie.

Il est plus que temps d'arrêter cette atmosphère de défaitisme qui existe dans nos colonies. La plupart des colons ne croient plus qu'on leur procurera les remèdes qu'ils ont vivement désiré obtenir.

Non seulement les colons se découragent; mais aussi les curés des colonies, qui voient partir leurs familles les unes après les autres. Près de vingt paroisses n'ont plus cent familles.

La consolidation

La grande désertion actuelle et la stagnation dans l'organisation agricole dans nos paroisses de colonisation ont commencé à apparaître il y a près de dix ans. Pour y remédier, on a alors parlé de consolidation. Ce fut un rayon de soleil, un moment d'espoir; les colons ont espéré pouvoir faire des pas de géant.

Quelle a été cette politique de consolidation? Peu de choses en définitive! On a d'abord cherché à remplacer les colons déjà partis par des colons nouveaux. Certains colons se sont établis; mais

parmi ceux-ci, il y en a plusieurs qui ont déjà abandonné; les autres, qui sont encore sur les loix, ne sont pas tous encouragés à y demeurer.

On tente actuellement une certaine expérience de consolidation à Barraute. Il y a certainement dans cette mesure quelque chose d'appréciable, quelque chose de bon; mais il n'y aura de résultats durables qu'à la condition qu'on ajoute à ces initiatives l'essentiel, un crédit pour les colons. Sans ce crédit à l'appui, la "consolidation de Barraute" sera de la poudre aux yeux et un échec. D'ailleurs, même les bénéficiaires de ces avantages le reconnaissent.

Un crédit au colon; soit en argent, soit au moyen de l'exploitation forestière selon la formule de Guverne, c'est ce que le Comité d'Etablissement réclame depuis deux ans, devant le fait du coût exorbitant de l'organisation d'une ferme capable de faire vivre une famille.

Si le Ministère de la Colonisation ne fait qu'élargir le crédit du colon actuellement en vigueur dans la plupart des Caisses Populaires, aussi bien dire que le prêt projeté n'aura aucune valeur, car nos Caisses Populaires n'ont pas les fonds nécessaires pour envisager de telles immobilisations avec les épargnes de leurs membres et en plus, dans toutes les paroisses où la question de consolidation se pose, la Caisse Populaire est peut-être l'organisme qui possède le plus de symptômes de ce besoin de consolidation. On ne consolidera pas les entreprises agricoles de colons avec des demi-mesures. (Le Comité d'Etablissement de la Fédération d'Amos (U.C.C.).

SUPPORT HERNIAIRE

(RUPTURE-EASE)  
Une bande herniaire "PIPER BRACE"



Double: \$5.95  
Côté droit ou gauche: \$4.95  
ajustage individuel nécessaire

Breveté 1954

Un support ajusté, lavable et résistant. Laccage arrière et courroie réglables. Bouton-pression en avant. Tampon intérieur plat, doux. Pas de bande d'acier ou de cuir. Confort inégalé. Employé aussi comme support post-opératoire. Pour hommes, femmes, enfants. Pour commandes postales, donnez la mesure du bassin et spécifiez si double, côté droit ou gauche. Port payé, sauf pour commandes C.O.D.

PIPER BRACE (CANADA)

7024, Chemin Côte des Neiges, Dépt. LT-119  
Montréal 2, Qué.

## Avez-vous pris avantage de votre service de l'assurance? Sinon, Pourquoi pas?

Un groupe d'assurés composé de plusieurs centaines de coopératives s'assurant ensemble et payant un volume de primes très important, représente un levier dont la puissance vous permettra d'obtenir un traitement sympathique et honnête au lendemain d'une perte. Renseignez-vous auprès des membres qui sont assurés par notre Service de l'Assurance et qui ont subi des accidents. La rédaction soignée de nos contrats et l'expérience de nos agents nous ont permis d'atteindre ce résultat.

SEUL, vous êtes isolé;

ENSEMBLE, nous représentons une force qui est en mesure de se faire respecter.

Pour renseignements, consultez nos courtiers.

### COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

105 est, rue St-Paul,

MONTREAL, QUE.

Fédérée

LA COOPERATIVE FÉDÉRÉE  
DE QUÉBEC

SIÈGE SOCIAL, 105 EST, RUE ST-PAUL • MONTRÉAL

membre du  
CONSEIL DE LA COOPERATION  
DU QUÉBEC  
COOPERATIVE INTERPROVINCIALE  
FÉDÉRATION CANADIENNE  
DE L'AGRICULTURE  
FÉDÉRATION CANADIENNE  
DES PRODUCTEURS DE LAITsuccursales:  
MONTRÉAL  
QUÉBEC  
QUÉBEC-QUEST  
PRINCEVILLE  
VICTORIAVILLE  
RIMOUSKI  
LA SARRE

Malgré les problèmes que leur pose la concentration économique...

# Les coopératives peuvent faire échec aux mauvais effets de ce phénomène

Telle est la conclusion générale que l'on peut dégager des délibérations du 19<sup>ième</sup> congrès général de la coopération tenu à Montréal, les 27 et 28 octobre, sous les auspices du Conseil de la Coopération de Québec.

C'est en présence d'une assistance record de plus de 400 délégués des divers secteurs du mouvement coopératif que M. Léo Filion, président du Conseil de la Coopération de Québec, a ouvert les assises annuelles des coopérateurs, mardi dernier, à l'Hotel Mont-Royal. Ce congrès de deux jours dont les études portaient sur "les coopératives devant la concentration économique" entrait dans les manifestations de la semaine nationale de la coopération. Il était en quelque sorte le prolongement des assises de l'an dernier qui avaient pour thème: Pourquoi des coopératives?

Comme le rappelait le président, dans son allocution d'ouverture, la semaine dernière, le congrès de 1959 avait cité la concentration économique comme l'une des raisons d'être des coopératives parce que la coopération constitue l'un des moyens de faire échec aux mauvais effets de ce phénomène. Il convenait donc, cette année, de préciser monsieur Filion, de définir les positions des coopératives devant la concentration, afin qu'une fois en connaissance des problèmes qu'elle pose, les coopérateurs puissent orienter leur mouvement pour qu'il s'avère toujours apte à équilibrer les puissances des grandes entreprises.

## Causes et effets de la concentration

Pour bien situer les congressistes dans le contexte du thème qui leur était proposé, monsieur Filion a rappelé quelques notions fondamentales sur le problème. Il a défini la concentration comme une manifestation caractéristique de l'économie moderne en vertu de laquelle les grandes entreprises tendent constamment à étendre leur emprise pour contrôler, d'une part les facteurs de production et, d'autre part, les marchés. Les causes de ce mouvement général peuvent originer dans l'évolution naturelle d'une économie progressive; elles peuvent aussi être le résultat d'impératifs techniques; elles sont aussi souvent attribuables au désir d'exploiter le consommateur en restreignant la concurrence.

Dès lors la concentration peut avoir comme conséquences générales une baisse des coûts de production et, dans la mesure où la concurrence subsiste, une partie de cette réduction bénéficie aux consommateurs. Par contre, si les producteurs deviennent assez puissants pour contrôler le marché et imposer leurs prix, les bienfaits de la concentration sont détournés de leurs fins normales.

Après avoir rappelé ces quelques notions, le président du congrès invite les coopérateurs à se demander jusqu'à quel point la concentration a influencé et pénétré les secteurs coopératifs et quelles en sont les conséquences. Il leur suggère de s'interroger également sur les mesures prises par les diverses unités du mouve-

ment coopératif pour maîtriser les problèmes nouveaux qui sont apparus du fait de la concentration.

En terminant, M. Filion a demandé aux coopérateurs d'aborder ces questions avec un esprit dynamique et de regarder l'avenir avec confiance parce que pour une forte partie de la population, le mouvement coopératif continuera d'être la formule idéale pour la protection et l'élévation de son niveau de vie. Il leur permet de comprendre les problèmes économiques qui conditionnent son existence et la rend capable d'influencer ces conditions à son avantage. Le mouvement doit continuer ses efforts de perfectionnement et compter sur des hommes bien informés, habiles et dévoués car ce sont des conditions essentielles aux succès prévus.

C'est sur cette note optimiste que s'est terminée l'allocution d'ouverture du 19<sup>ième</sup> congrès des coopérateurs, après quoi les dames, très nombreuses dans l'assistance, laissèrent leurs époux aborder l'étude des problèmes économiques nouveaux posés par la concentration, pour participer au programme spécialement préparé à leurs intentions par les organisateurs.

## Problèmes économiques nouveaux

L'étude des problèmes écono-

par J.-B. ROY, agronome

miques nouveaux posés aux coopératives par la concentration économique a pris la formule d'un panel dirigé par monsieur Roland Parenteau, professeur à l'École



LEO FILION

des Hautes Etudes Commerciales de Montréal. Quatre panelistes représentant autant de secteurs furent successivement appelés à

## La participation de la Fédérée aux expositions agricoles

Avec la clôture de l'exposition de Québec, le 13 septembre, prenait fin la série des expositions auxquelles la Cooperative Fédérée participait cette année à titre d'exposante. Grâce à ce médium de publicité que constituent nos expositions, des milliers de cultivateurs ont pu constater de leurs propres yeux la gamme variée des divers produits que la Fédérée offre aux coopérateurs par l'entremise de ses sociétés affiliées. A cause du caractère provincial de l'exposition de Québec et du nombre imposant de visiteurs qu'elle attire, c'est à cet endroit que l'exhibé de la Fédérée était le plus élaboré. Son étalage comprenait toute une lyrielle de marchandises, depuis les imposantes machines agricoles jusqu'aux modestes produits d'utilité professionnelle, le tout présenté dans un agencement ordonné de façon à permettre aux intéressés de voir de près l'objet de leur curiosité.

La participation de la Fédérée aux expositions est une forme des nombreux services que rend la Centrale à ses coopératives affiliées et aux coopérateurs en général. Son exhibé qui se déplace d'une exposition à

l'autre, de la mi-juillet à la mi-septembre, contribue à faire mieux connaître, auprès des acheteurs éventuels, les produits offerts par la Fédérée et, ensuite, à stimuler les ventes chez ces dépositaires.

Le but principal de la participation de la Fédérée aux principales expositions n'est toutefois pas la publicité. Son objectif ultime est d'ordre éducatif puisqu'il vise, avant tout, à orienter les cultivateurs vers la satisfaction la plus heureuse des besoins qui les incitent à s'intéresser aux marchandises exhibées. A cette fin, la Fédérée maintient à la disposition des visiteurs un personnel compétent qui les orientera, non pas nécessairement vers l'acquisition de la machine ou du produit le plus dispendieux, mais plutôt vers l'achat de l'outil le plus économiquement efficace pour les fins auxquelles il est destiné.

La présence de la Fédérée aux expositions contribue, en outre, à accentuer le caractère agricole de ces manifestations, physiologie que beaucoup d'entre elles tendent à perdre au bénéfice d'expression moins louables.

J.-B. R.

présenter de brefs rapports. Le délégué du secteur coopératif agricole, M. Raynald Ferron, gérant général de la Fédérée, donna la première communication. Il a déclaré qu'à son avis la concentration qui a pris des proportions gigantesques, constitue une orientation fautive que les gouvernements ont implicitement reconnue en adoptant des lois pour la combattre. Il énumère comme suit les problèmes posés aux coopératives agricoles par l'intégration qui est, en agriculture, l'une des manifestations de l'intégration:

- 1- Diminution du nombre de propriétaires;
- 2- Déséquilibre des productions agricoles qui se traduit par des surplus encombrants;
- 3- Mise des cultivateurs au rang d'employés;
- 4- Développement de grandes fermes jusqu'à des proportions industrielles;
- 5- Diminution du pouvoir de marchandage;

Les 10, 11 et 12 novembre

## Assemblées de la division des abattoirs de la Fédérée

En collaboration avec les coopératives agricoles de Granby, Sherbrooke, Waterloo, Saint-Césaire et l'Enfant-Jésus d'Ely.

Une excellente occasion pour les cultivateurs de venir discuter, avec les représentants des abattoirs de la Fédérée et des coopératives locales, les problèmes de mise en marché des animaux. Soyez présents à l'assemblée de votre choix.

Mardi, le 10 novembre:

1.30 h. p.m. : Magog, Salle de la Coopérative de Magog.

1.30 h. p.m. : Ste-Anne de la Rochelle, Shefford, Salle paroissiale.

8.00 h. p.m. : Bonsecours, Shefford, Salle paroissiale.

Mercredi, le 11 novembre:

1.30 h. p.m. : Granby, Soubassement de l'église St-Eugène.

1.30 h. p.m. : Valcourt, Shefford, Salle paroissiale.

Jeudi, 12 novembre:

1.30 h. p.m. : St-Césaire, Rouville, Salle de la Coopérative de la Vallée d'Yamaska.

1.30 h. p.m. : L'Enfant-Jésus d'Ely, Shefford, Salle paroissiale.

8.00 h. p.m. : L'Ange Gardien, Rouville, Salle paroissiale.

8.00 h. p.m. : Roxton Falls, Shefford, Collège St-Jean-Baptiste.

Deux équipes de conférenciers se partageront la tâche. Tous les producteurs sont cordialement invités à venir les rencontrer à l'endroit de leur choix. Bienvenue à tous.

La Coopérative Fédérée de Q. Division des Abattoirs.

- 6- Baisse de la concurrence;
- 7- Production sans compte tenu des besoins;
- 8- Perte de la propriété du sol et d'un mode de vie basé sur l'économie agricole.

D'après M. Jacques Towner, gérant général de la Fédération des coopératives de consommation, les seuls problèmes sérieux que pose à son secteur la concentration, relèvent du domaine de la finance. Le secteur de la consommation progresse, dit-il, dans la mesure où il peut se financer lui-même.

M. André Morin, statisticien de la Fédération des caisses populaires, autre paneliste, a parlé de la concentration économique des capitaux dans certaines unités régionales et certaines caisses locales. Il a expliqué que cette situation pose des problèmes divers: les services exigés sont plus grands, les contacts personnels deviennent impossibles et le besoin de personnel qualifié se fait sentir plus grandement.

Le problème numéro un du mouvement coopératif devant la concentration, c'est son adaptation à ce phénomène. Tel est l'avis du Dr Charles Lemelin, économiste, professeur à l'Université Laval. De l'avis de ce paneliste, la concentration oblige les unités coopératives à modifier leur gestion ou leur unité de décision. Elle apporte aussi les modifications à la direction technique. Devant la concentration, le mouvement coopératif se soucie du fait que la relève des dirigeants actuels ne soit pas toujours assurée et de la nécessité de pénétrer les futurs chefs de l'esprit coopératif.

Le docteur Lemelin craint que les coopératives veuillent concurrencer les entreprises capitalistes sur leur propre palier. Celles-ci existent pour créer des besoins nouveaux, souvent factices, tandis que les coopératives doivent se limiter à satisfaire les besoins réels qui existent. Dans leur publicité, par exemple, les entreprises coopératives devraient éviter ce danger.

A la suite de ces quatre exposés, plusieurs délégués ont posé des questions aux conférenciers pour les inviter à préciser certaines de leurs opinions. C'est ainsi que M. Ferron, en réponse à une demande d'un congressiste, déclara que les coopératives agricoles qui disposent des moyens nécessaires peuvent faire face à la concentration, mais qu'il faut admettre l'intervention de l'Etat pour empêcher la concentration nuisible aux meilleurs intérêts des citoyens.

C'est sur cette note que le président leva la séance pour le dîner. La discussion de l'après-midi devait couvrir l'aspect humain des problèmes posés aux coopératives par la concentration économique. Nous reviendrons sur cette partie du programme la semaine prochaine, mais dès l'issue de la session du matin dont nous venons de rapporter l'essentiel, se dégageait la conclusion générale énoncée au début de ce compte rendu.



## GOVERNANTS ET COMPAGNIES

### V'là encore la pitoune!

Le bois de pulpe provenant des fermes ou des lots représente une production très importante pour quelque 35.000 cultivateurs et colons de la province. Pour un bon nombre d'entre eux la vente de ce produit constitue une source de revenu indispensable et souvent essentiel à la satisfaction des besoins les plus élémentaires de leurs familles. Ce fait justifie amplement l'U.C.C. dans son action en vue d'obtenir justice pour cet imposant groupe de producteurs.

Le lecteur se souvient de la campagne qui a dû être menée pendant plusieurs mois l'an dernier afin de faciliter la vente du bois de pulpe provenant des fermes, par l'entremise des offices de producteurs. Certains ont trouvé que cette campagne avait été trop agressive, alors que d'autres auraient aimé un ton encore plus énergique. Ce fait brutal demeure que dans nombre de régions, les producteurs n'ont obtenu qu'une très mince tranche de ce qu'ils croyaient avoir droit.

En face de ces résultats et à cause de la lenteur des négociations pour la vente de la production de la prochaine saison, il fut décidé lors du récent congrès général tenu à Victoriaville, de mener une nouvelle campagne d'opinion publique sur le sujet. Les délégués ont même exprimé le vœu que l'accent en soit encore plus fort que l'an dernier de façon à faire avancer substantiellement la solution du problème. Afin de bien replacer tout le monde dans le contexte, résumons les principales étapes qui ont conduit à la situation actuelle.

Il y a environ quatre ans les petits producteurs de bois de pulpe ont demandé au gouvernement provincial l'établissement d'un prix minimum de \$20.00 la corde. On voulait ainsi remédier à une situation injuste et ridicule, déjà dénoncée officiellement dans le rapport de la commission fédérale d'enquête sur les restrictions au commerce, alors que les compagnies se sont entendues pendant nombre d'années pour payer le plus bas prix possible aux petits producteurs, ce qui explique que dans certaines régions ces prix se soient maintenus même en bas de \$10. la corde.

Le ministre des Terres et Forêts du temps a alors fait valoir toute une série de prétextes pour justifier son refus d'un prix minimum et a invité les producteurs à s'organiser afin de régler eux-mêmes leur problème en vertu de la loi de mise en marché des produits agricoles qui leur avait été accordée à cette fin.

Les producteurs ont suivi ce conseil. Ils se sont mis résolument à l'oeuvre, fondant des syndicats spécialisés, et mettant sur pied des offices de producteurs après avoir vu à ce que les votes nécessaires soient obtenus. Ils avaient ainsi accompli ce qui dépendait d'eux seuls. La prochaine étape concernait également les compagnies qui transforment le produit.

C'est alors que les affaires se sont compliquées. Les compagnies ont utilisé tous les prétextes et tous les moyens possibles pour se dérober, c'est-à-dire pour refuser de négocier avec les offices. Après avoir fait valoir les conditions mauvaises du marché, l'abondance de leurs stocks, etc., etc., elles ont utilisé une porte que leur offrait la loi qui mentionne que les négociations doivent se faire avec le premier acheteur. Les producteurs ont donc été référés à des courtiers ou surtout à des agents à commission qui n'avaient absolument aucun pouvoir réel de négocier. C'é-

tait en somme ignorer l'esprit de la loi pour s'attacher sur un point bien particulier à la lettre afin de maintenir une situation fort profitable.

La tactique pouvait fonctionner grâce aux possibilités des compagnies de s'approvisionner de bois sur les terres de la Couronne. En somme le gouvernement devenait en quelque sorte complice du jeu des compagnies. C'est alors que nous avons réclamé de l'Etat des mesures sous formes de menace de restriction des permis de coupe afin d'obliger les compagnies à négocier honnêtement avec les offices de producteurs pour l'achat d'une proportion de bois à peu près égale à celle qu'elles s'étaient procurée de cette source au cours des dix dernières années. On se souvient de la réponse: "agenouillades", invitation pressante, menaces, etc., etc., de la part du gouvernement n'ont abouti à aucun résultat. Tout comme si c'était les compagnies qui avaient charge des ressources naturelles de la province!

Après des négociations fort laborieuses et prolongées, des ententes furent signées dans à peu près toutes les régions de la province et dans la plupart des cas avec des petits acheteurs ne possédant en réalité aucun pouvoir. Des pressions furent même exercées sur certains offices. Plusieurs de ces ententes étaient loin d'être satisfaisantes. Mais les producteurs ont fini par accepter afin de franchir le premier pas, espérant que le second serait plus facile.

Les négociations ont repris depuis quelques semaines pour la prochaine production. Il semble que le petit jeu de l'an dernier va se répéter. Dans une région où l'on est en train d'organiser un office de producteurs, les petits acheteurs offrent même \$1. de plus la corde en faisant valoir que la vente par l'entremise d'un office ferait perdre ce gain additionnel aux producteurs. Nous pourrions multiplier les exemples du genre. On voit ainsi jusqu'où peut aller une attitude fondée sur l'intimidation, le chantage, les pressions, et d'une bonne foi pour le moins douteuse.

Comment ne pas protester contre de tels procédés et contre une telle situation? Il faut se retenir pour ne pas se révolter! En somme, par tous les moyens imaginables et inimaginables, les compagnies luttent contre le principe même de la négociation en cherchant à se dérober à la loi. Le gouvernement ne peut tolérer un tel comportement, et il se doit de fermer toutes les portes de sortie que peut présenter sa législation de mise en marché par ailleurs excellente. De plus, l'Etat n'est nullement justifié d'être en quelque sorte, directement ou indirectement, le concurrent du petit producteur de bois de pulpe en laissant librement les compagnies couper sur ses limites, alors qu'elles refusent le bois des petits producteurs. Autrement il se fait complice des compagnies.

### A quand la généralisation?

## Inauguration d'un camp modèle dans la Mauricie

A la fin du mois dernier, avait lieu dans la Mauricie l'ouverture officielle d'un nouveau camp de bûcherons considéré comme l'un des plus modernes et conçu pour fournir le grand confort possible aux ouvriers de la forêt. On ne souhaite qu'une chose, qu'une telle initiative se répète dans toutes les régions de la province où les bûcherons doivent aller gagner leur vie.

#### Endroit

Ce nouveau centre de production de la "Canadian International Paper Company" est situé au Lac-Elaine dans la partie nord du bassin de la rivière La Trenché, comté Roberval, soit à une distance d'environ 120 milles au nord-ouest de La Tuque.

#### Capacité et objectif

Les locaux construits pour accommoder un total de 300 hommes durant une période de douze années serviront à la récolte d'un million de cordes de bois à pâte sur une superficie de 150 milles carrés. Les ouvriers seront appelés à couper tout le bois marchand, épinette, sapin et pin gris, dans un rayon de sept à huit milles de leur résidence. L'on sait que, depuis quelques années, les routes d'accès aux centres d'opérations forestières permettent aux bûcherons d'utiliser leurs automobiles pour se rendre au travail. Au besoin, la compagnie fournit les moyens de transport à ceux qui n'en ont pas. — Les deux tiers de la récolte annuelle se fera en été alors que la température est la plus longue. La rature est plus élémentaire et que production du bois du Lac-Elaine devrait se poursuivre durant toute l'année; toutefois, il est à prévoir que les opérations seront suspendues pour une période d'environ un mois durant le dégel printanier.

#### Administration

C'est la Compagnie qui administrera le centre où trouveront pension et logement tous les entrepreneurs engagés pour la production du bois et leurs ouvriers. Le personnel responsable de la pension sera hautement qualifié et travaillera sous la direction du chef instructeur de la compagnie.

#### Genre de construction

Les bâtisses construites par panneaux préfabriqués sont bien isolés afin d'offrir le maximum de confort.

#### Résidence des ouvriers

Les deux étages des quartiers réservés aux ouvriers sont divisés en chambrettes de 9' x 10' pour accommoder trois hommes chacune. Des salles ont été aménagées pour la récréation et la détente des travailleurs. Cette construction est chauffée à l'eau chaude par un système monofo, lequel fournit en même temps l'eau chaude requise pour les douches et le lavage. En plus de ce système, deux fournaises à air chaud employées pour chauffage par radiation directe sont placées aux extrémités du camp pour servir en cas de besoin dans les jours extrêmement froids. Une prise d'électricité permettant d'opérer un radio, un rasoir ou tout autre appareil électrique a été placée dans le mur à toutes les deux chambres pour la commodité des ouvriers.

#### Résidence de l'administration

Le personnel technique et de surveillance, les entrepreneurs et le personnel de la cuisine seront logés deux par chambre au-dessus de la cuisine et des salles à manger. Une salle de récréation et de repos est à la disposition des résidents.

#### Cuisine

La cuisine est équipée d'instruments mécanisés, de quatre poêles et d'un four chauffés au gaz propane, d'une chambre froide pour conserver les aliments et d'un chauffe-eau à l'huile d'une capacité de 200 gallons à l'heure. Elle dessert deux salles à manger attenantes.

Le chauffage à l'air chaud forcé de cet unité est produit par une fournaise à l'huile.

#### Renseignements généraux

Le centre, dans son ensemble, est aménagé de 50 robinets d'eau chaude et 50 d'eau froide, 7 douches, 9 toilettes et 4 grandes cuves de lavage. Deux chambres de séchage sont aussi à la disposition des ouvriers, une mesurant 24' x 24' et l'autre 10' x 28'.

L'électricité pour l'éclairage et tous les autres besoins du centre est produit à 110, 120 et 220 volts par un générateur d'une capacité de 20 kilowatts.

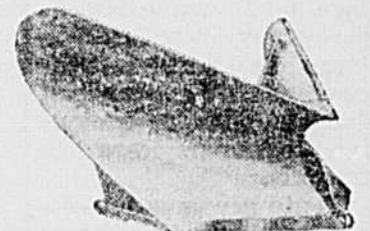
Une pompe électrique sert à apporter l'eau du lac pour les besoins du camp. Etant donné le peu de profondeur du lac, il a fallu avancer environ 200 pieds dans le lac pour installer la prise d'eau qui se trouve dans une boîte recouverte d'une épaisse couche de gravier servant à filtrer l'eau.

(COMMUNIQUE)

Paul-Henri LAVOIE

## CHARRUES À NEIGE

14 modèles  
"V" et "One Way"  
POUR  
AUTOMOBILES  
CAMIONS et  
TRACTEURS  
Systèmes hydrauliques



LA FONDERIE "UNIVERSEL" ENR.

Tél. PL. 2-5588

— Victoriaville, P.Q.

## Chez les producteurs de bois de pulpe

# La formation d'un comité provincial des producteurs

Tous les représentants de 10 Offices de producteurs de bois de pulpe de la province de Québec ont tenu une réunion dernièrement à Victoriaville. En vue d'obtenir une plus grande unité entre les

Offices de Producteurs, les délégués ont formé un comité permanent, appelé le Comité provincial des Offices de producteurs de bois de pulpe de la province de Québec.

**M. Henri-Paul Gagnon, de Grande-Baie, élu président**

Monsieur Henri-Paul Gagnon, président de l'Office des producteurs de bois de pulpe du Saguenay (U.C.C.) a été élu président de ce nouveau Comité provincial. Les deux autres membres du comité, sont les présidents des Offices de producteurs de bois de pulpe de Rimouski et de Québec.

M. Léopold Lévesque, ingénieur-forestier et directeur du Service forestier de l'U.C.C. de la province de Québec, a été nommé secrétaire du comité. Il agira aussi comme conseiller technique.

## Activités de chantiers coopératifs du Saguenay

### Au Petit Saguenay

Lors de leur assemblée générale annuelle qu'ils ont tenue dernièrement, les membres du Chantier coopératif du Petit Saguenay ont décidé à l'unanimité de monter leur part sociale de \$100 à \$150. Cette décision aura pour effet de consolider encore davantage la situation financière de l'entreprise.

### Un surplus appréciable

L'année financière s'est terminée avec un capital et surplus de \$17,702. Nous retrouvons à l'actif le montant de \$19,964. Les revenus globaux ont été de l'ordre de \$75,522. Tous les membres du chantier se sont dits satisfaits des résultats obtenus. Une partie du surplus a été votée au fonds de réserve. Il y eut aussi distribution du trop-perçu. Deux dixièmes d'un pour cent ont été votés à la Fédération de l'UCC du Saguenay pour fins de publicité, de propagande et d'éducation.

### M. Lorenzo Gagné réélu président

M. Lorenzo Gagné a été réélu président. M. Raoul Simard a été élu vice-président en remplacement de M. Robert Lavoie sortant de charge. Les autres directeurs qui demeurent en fonction sont MM. Isidore Fortin, Claude Gaudreault et Marcel Gaudreault. Parmi les surveillants, M. Roméo Pelletier a été réélu tandis que MM. Montcalm Tremblay et Alcide Coté demeurent en fonction.

### A Notre-Dame-de-la-Doré

L'exercice financier pour le Chantier coopératif de Notre-Dame-de-la-Doré s'est terminé avec un actif de \$322,410. Les immobilisations à elles seules sont au montant de \$157,361, une fois les dépréciations accumulées enlevées. Cette forte immobilisation inclut cependant la construction du moulin l'an dernier. Ce moulin est muni d'un équipement et d'un outillage des plus modernes; il représente pour cette année et pour les années à venir une source de revenus assurés pour les membres du chantier.

Et mentionnons que cette année les revenus ont atteint presque le demi-million, soit \$465,692. Au passif du bilan nous retrouvons à l'item Capital et Surplus, la somme de \$55,729. Ce montant représente l'actif net de l'entreprise coopérative, comprenant le capital social payé, la réserve générale et le surplus du dernier exercice financier.

### Les parts sociales montées à \$500.00

L'actif net du chantier cependant sera encore augmenté par l'augmentation des parts sociales des membres. En effet, par décision de l'assemblée générale annuelle, la part sociale du membre a été portée de \$300 à \$500.

### Le résultat des élections

Monsieur Roland Tremblay a été réélu. Il était président lors du dernier exercice. Monsieur Camille Coulombe remplace Monsieur Almas Harvey. Les autres directeurs en fonction, sont: MM. Arthur Gauthier, Paul-Emile Gauthier, qui était vice-président avant l'élection, Félix Harvey, Réal Poirier et Conrad Poirier. Le Conseil d'administration va bientôt se réunir pour choisir son président et son vice-président. Le secrétaire du chantier est M. Marc-Henri Dallaire. M. Louis-René Dallaire, est gérant depuis un an.

Au conseil de surveillance, M. Robert Coulombe a été élu en remplacement de M. Adjuor Tremblay. MM. Hormidas Gagnon et Hermel Asselin, demeurent en fonction.

### A St-Félix

Cette année, le Chantier coopératif de St-Félix d'Otis, a obtenu de la Donahue Brothers un contrat qui est le double de celui de l'an dernier. Les perspectives pour les 3 prochaines années sont aussi très bonnes, puisque les contrats seront aussi considérables, sinon encore meilleurs pour ces années.

Ces perspectives pour l'avenir n'ont pas été sans réjouir les membres du Chantier coopératif de l'endroit qui tenaient récemment leur assemblée générale annuelle. L'assemblée était sous la présidence de M. Henri Simard, président.

(Suite à la page 18)

## Aux abonnés de Rimouski

LES abonnés de "La Terre de Chez-Nous", plus particulièrement ceux du diocèse de Rimouski se rappelleront sans doute que nous avons, en juillet 1959, lancé une campagne d'abonnements dans le diocèse de Rimouski. Cette campagne a obtenu un succès très intéressant, voici à ce sujet quelques chiffres: au premier juillet 1959 le nombre d'abonnés à notre journal était de 4,922 au 21 octobre, alors que la campagne est terminée, nous avons atteint le chiffre considérable de 6,349 abonnés ce qui veut dire que la campagne nous a valu une augmentation de 1,427 abonnements. Cette réussite a été rendue possible d'une part par le travail acharné et soutenu des vendeurs et d'autre part par l'intérêt que portent à notre journal les familles rurales de cette région. Nous tenons donc à les remercier et féliciter bien sincèrement de leur adhésion à leur journal.

### En voie de réalisation en Ontario

## Le premier plan conjoint pour producteurs de bois de pulpe

En effet, le premier plan conjoint pour producteurs de bois de pulpe est en voie de réalisation en Ontario. Depuis nombre d'années il existe en Ontario un Office de la mise en marché des produits agricoles. Mais cette loi ne prévoyait pas la mise en marché du bois de pulpe. Ce n'est que depuis deux ans que cette loi a été amendée, permettant maintenant aux producteurs de bois de pulpe de s'organiser.

Et nous apprenons maintenant que, grâce à cet amendement, un premier plan conjoint pour producteurs de bois de pulpe est en voie de réalisation. Plus de 300 producteurs de bois de pulpe ont signé la requête en vue de faire approuver leur plan par l'Office. Ce plan conjoint réunira

environ 600 producteurs de bois de pulpe de l'Ontario.

### Deux des organisateurs à Victoriaville

Deux des organisateurs du nouveau plan conjoint ont assisté au congrès général de la Confédération de l'U.C.C. de la province de Québec qui s'est tenu récemment à Victoriaville. Ces derniers ont discuté longuement de leur projet avec les représentants de l'Office des producteurs de pulpe du Saguenay. Ils ont noté avec intérêt le bon fonctionnement de cet Office au Saguenay, tous les avantages qu'il apportait aux cultivateurs producteurs de pulpe de notre région et toutes les réalisations qu'il avait à son crédit depuis sa création.

### Nouvelles de l'Ontario

## Décès d'un ami de la classe rurale: Me Gaston Vincent

### Un nouveau président à la Co-Op Union

Le président général de l'Association canadienne française d'éducation en Ontario, Me Gaston Vincent, est décédé subitement le mois dernier à l'âge de 55 ans. En plus d'être président général de l'Association d'éducation, le défunt était directeur et conseiller juridique de nombreux organismes et groupes: conseiller juridique du journal "Le Droit", membre de la Commission de la capitale nationale, régent de l'Université d'Ottawa, conseiller juridique de la Société Richelieu et de l'Union du Canada, directeur de la Sauvergarde et de l'Ottawa Gas Co., membre du Conseil de la Guaranty Trust Co. of Canada, du bureau-conseil de l'Hôpital général d'Ottawa et de l'Hôpital St-Louis-Marie de Montfort. Il était membre à vie de l'Institut canadien-français d'Ottawa, membre du Cercle universitaire, du club Richelieu Ottawa-Hull, de la Société St-Jean-Baptiste, et plusieurs autres associations.

Les agriculteurs et les ruraux ont perdu en Me Vincent un ami très cher. Confiant des possibilités qu'ils ont en mains, pour assurer un plus grand rayonnement de l'Eglise, le maintien de nos traditions nationales et la noblesse de leur profession, il ne manquait jamais une occasion de les rencontrer, et chaque fois, leur rappelant que leurs pères et mères avaient été la majorité des artisans de l'orga-

nisation franco-ontarienne il y a cinquante ans. Union, unité, amour, fidélité ont toujours été le thème de la mission qu'il s'était donné sur terre.

### Un nouveau président à la Co-op Union

M. Laurent Lalonde, de Brockville, a été élu récemment président de la Co-op Union de l'Ontario. M. Lalonde a été à l'emploi du gouvernement fédéral durant dix ans à titre d'inspecteur avicole. Il fut le premier de l'Association canadienne des éleveurs de porcs Landrace et présentement directeur de la même association pour l'Ontario. Depuis plus de dix ans, il s'occupe de l'orientation des clubs 4-H.

C'est surtout dans le domaine de la coopération que le nouveau président de la Co-Op Union se distingue. Ses mérites furent reconnus par cet organisme en 1954 et il reçut le bouton du "coopérateur de l'année". Depuis 1945, il est gérant de la Coopérative de Brockville et à ce titre il fut directeur de la United Cooperatives of Ontario pendant deux ans. Il s'occupe également de plusieurs autres associations coopératives.

Travailleur infatigable, M. Lalonde est tout qualifié pour présider aux activités de cet important organisme. C'est à l'honneur des canadiens français.



CIGARETTES

EXPORT

BOUT UNI OU FILTRE

### ON DEMANDE un cultivateur pour s'adresser AUX CULTIVATEURS

L'un des plus importants fabricants de machines agricoles au Canada demande un visage et une voix pour s'occuper d'un programme hebdomadaire de radio-télévision. Ce programme est destiné aux cultivateurs de langue française du Canada. Nulle expérience antérieure nécessaire. Ce qu'il faut, c'est un homme qui connaisse les problèmes de la terre, parce qu'il les partage, un homme qui sache parler aux autres cultivateurs de leurs intérêts communs. Le candidat doit être bilingue quoique le programme sera en français.

Toute personne intéressée est priée d'adresser un sommaire de ses qualifications à la case No 9, 515, avenue Viger, Mtl.



## SOUVENIRS D'UN AGRONOME

(1908 - 1958)

Les choses et les gens  
par Jean-Charles Magnan

### Une période difficile

Il y a environ quarante-cinq ans, c'était, au dire des sexagénaires d'aujourd'hui, la belle époque. Pas d'impôts à la source, pas de guerre, sauf celle du Transvaal, en 1902, où un simple contingent de volontaires canadiens s'enrôlaient sans trop savoir pourquoi. En ces temps révolus, chacun allait à pied à sa tâche ou à son bureau, échangeant en route des propos sereins. On ignorait que la vie à bon marché, la paix sociale entre les classes, la politesse et le bon voisinage et beaucoup d'autres douceurs rendaient l'existence plus facile et non moins heureuse.

Malheureusement, les épreuves s'entremêlent aux jours de félicité des peuples. La Grande guerre de 1914-17 fait fondre sur le Canada ses ennuis et ses calamités. Les journaux nous rapportent la liste des morts et des blessés. Plusieurs de nos soldats sont sacrifiés sur les champs de bataille de l'Europe. Ici, au Canada, on apprend à connaître des tristes mots, tels que tranchées, fils barbelés, mitrailleuses et bombes. Le "Corps canadien" en Europe perd 16,000 hommes avec en plus 12,000 blessés. Notre 22<sup>ème</sup> régiment canadien-français fait des prouesses, reçoit des louanges et des décorations de l'empire anglais. En dépit des appels à l'enrôlement, la conscription crée l'effet d'un spectre saisissant dans l'esprit des gens de la Province de Québec.

L'émotion est grande chez nous. Le premier ministre canadien M. Borden désire conscrire les jeunes gens. Laurier, embarrassé, suit à contrecoeur, Sir Lomer Gouin se dresse contre les méthodes vexatoires d'Ottawa. Des voitures de patrouille conduites par des militaires de langue anglaise, courent les campagnes pour s'emparer à l'improviste des conscrits. A leur arrivée, les jeunes gens se sauvent, se cachent ici et là. D'autres "prennent le bois", où ils sont la proie des moustiques et de la faim. On leur porte de la nourriture en cachette. Ce sont des insoumis, aux yeux de la loi.

Les militaires anglais à la tête de l'armée canadienne font maladresses sur maladresses, au pays de Québec. Chacun vit en état d'alerte. Il faut constamment porter sur soi sa carte d'exemption militaire. Autrement, on risque d'être arrêté et conduit aux quartiers de l'Armée à Québec, pour régulariser son état civil et reprendre sa liberté. Un jour, un camion militaire se rend à St-Thuribe, Portneuf, pour y saisir des jeunes "enrôlables" qui ont l'âge canonique ou "canonable". Le maire Sauvageau, père d'une douzaine d'enfants, intervient. Sans discussion, on le flanque dans le panier à salade, vu qu'il avait oublié sa carte d'exemption à la maison. Ce fut un beau scandale qui n'aida pas à la politique de guerre d'Ottawa.

Un peu plus tard, à la sortie de l'église des Ecureuils, après la messe, les militaires se saisissent du jeune André Auger (1), pour le conduire lui aussi aux casernes. Régime de terreur, d'oppression et de multiples gaffes, chez les militaires étrangers ignorant le français et montrant un fanatisme digne des boches qu'on nous exhortait à combattre. On exemptait de la conscription les fils de cultivateurs, mais parfois, on s'en emparait pour les conduire à Québec où leurs "papiers" étaient révisés, approuvés ou rejetés. Les gens de mon âge, ayant connu ces misères, ont perdu à jamais leur enthousiasme pour la conscription militaire, forcée ou imposée.

Le peu de zèle et même l'hostilité du peuple québécois, manifestés contre les méthodes militaires de guerre, furent qualifiés presque de trahison, dans les autres provinces canadiennes. Les "Daughters of Empire", les filles de l'Empire qualifièrent nos jeunes de lâches, de "slackers", des *slaqueurs* quoi, en style canayen. Cela fit grand bruit et alla si loin que le député Francoeur, de Lotbinière, appuyé par la députation, sauf quelques dissidents, donna avis de la motion suivante à la Législature de Québec: "Cette Chambre est d'avis que la Province de Québec serait disposée à accepter la rupture du pacte fédératif, (La Confédération) de 1867, si dans les autres provinces, on croit qu'elle est un obstacle au progrès et au développement du Canada". "Le Soleil" de Québec ajouta, en guise de conclusion de son article de fond sur la motion: "Vous connaissez maintenant notre sentiment; à vous de décider".

La croisade en faveur de la science agricole, par les agronomes et les curés, reprit son élan. Le "Journal d'agriculture" de Québec atteignit le chiffre spectaculaire pour l'époque de plus de 60,000 abonnés. L'agronome Armand Létourneau, journaliste vivant, au style lapidaire et imagé, fut chargé de la direction de cette revue mensuelle qu'il a complètement transformée, embellie et rendue accessible au degré de culture du peuple agricole. Durant presque un quart de siècle, il a maintenu cette revue sur un rare pied d'efficacité. D'autres journaux agricoles ont surgi par la suite, avec un succès grandissant. Aujourd'hui, "La Terre de chez nous", "le Bulletin des agriculteurs", "La Ferme" et plusieurs revues agricoles intéressantes ont pris la relève, avec un intérêt marqué chez les lecteurs de la classe rurale. Quant à notre talentueux confrère Armand Létourneau, il a laissé le monde et ses pompes pour s'enfouir dans un monastère, où il est devenu apprenti-franciscain, comme il le dit lui-même, en souriant...

(1) M. André Auger, agronome, est actuellement directeur du Service de la Grande culture.

## Les prêts des caisses en 58 voisinent les \$400 millions

Les caisses populaires du Canada ont porté à un sommet jamais atteint encore la valeur des prêts consentis à leurs adhérents au cours de l'an dernier. La somme totale de ces prêts s'établit aux alentours des \$400 millions (\$394 millions précisément). C'est une avance de 14 pour cent ou d'environ \$43 millions par rapport à l'année antérieure (1957), qui accusait elle-même une hausse de plus de 13 pour cent par rapport à 1956 dans la valeur totale des prêts effectués par ces organismes d'épargne et de crédit.

Une augmentation de 19 p.c. a porté l'actif total à plus d'un milliard de dollars. La valeur croissante des prêts aussi bien que de l'actif fournit une idée assez juste du stade de croissance atteint par les caisses. L'essor est mis en lumière par un certain nombre de chiffres relatifs à 1958 compilés par la Division de l'économie, au ministère de l'Agriculture du Canada. On constate que la croissance s'est poursuivie à une allure phénoménale depuis une vingtaine d'années si l'on rapproche l'actif d'au delà d'un milliard l'an dernier de l'actif en 1939 estimé à vingt millions de dollars.

Les indices des progrès accomplis par rapport à 1957 comprennent encore une augmentation d'environ 128,000 ou de 7 p.c. dans le nombre de sociétaires et une majoration de 154 millions de dollars à la somme des épargnes appartenant aux sociétaires, une valeur totale de \$936 millions comprenant part et départs.

### Le Québec en tête

Le Québec occupe toujours la première place des dix provinces

canadiennes dans l'évolution des caisses, plus de la moitié des sociétaires appartenant à cette province et détenant 63 p.c. de l'actif total.

On rapporte une augmentation restreinte dans le nombre de caisses — 40 en tout — qui s'établit à 4,436 dans tous le pays. La proportion des caisses rurales a tendance à décroître; elle était de 38 p.c. l'année dernière. Par contre, la proportion des caisses professionnelles ou mises en train par des groupements professionnels montre les progrès les plus rapides de toutes les catégories; elle atteignait 32 p.c. du total en 1958.

Le Canada comptait l'an dernier 27 caisses centrales, servant à la fois de dépositaires et de bailleurs de fonds à l'égard des locales. L'actif des centrales s'est accru de 23 p.c. en un an.

### TOLE ECONOMIQUE

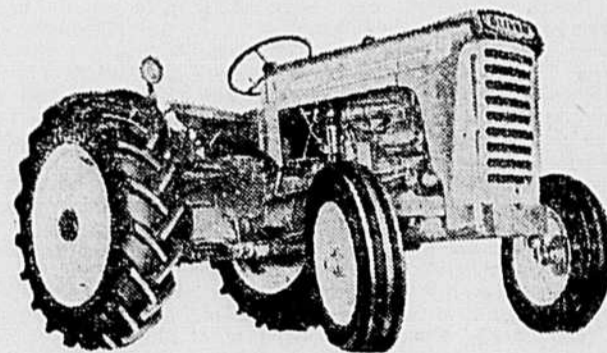
Aluminium ou Galvanisée  
39 longueurs de feuilles disponibles, de 6 pieds jusqu'à 24 pieds.  
Pour obtenir nos estimés GRATUITS, écrivez en donnant la longueur de la couverture et des chevrons. Aussi clapboard métallique pour lambris.

**ANT. GONNEVILLE**  
Manufacturier

CHARENTE - C16 St-Maurice, P.Q.

### LE PLUS AVANTAGEUX

Le tracteur OLIVER 550 est le préféré  
d'un très grand nombre de cultivateurs  
de la province de Québec



Il possède les caractéristiques requises pour  
donner un rendement efficace et économique :

- Contrôle automatique de profondeur et de transfert de poids.
- Pesanteur bien proportionnée à sa force.
- Conduite extra facile.
- Prise de pouvoir complètement indépendante.
- Freins à disques.
- Système exclusif de filtration totale pour l'huile hydraulique.

Pour de plus amples informations, voyez votre coopérative locale, votre représentant Oliver, ou écrivez à :

**La Coopérative Fédérée de Québec**

B.P. 1019

Montréal 1, Qué.

Rapport d'un congrès à Londres

# Possibilités et conditions du marché de la pomme

par Noiasque APRIL, agronome

## Manutention

3 — Le Congrès a étudié le grave problème de la manutention des pommes, au déchargement et à la distribution en Angleterre. Tout le monde a admis, après cette étude, que les pommes sont excessivement maltraitées dans les nombreuses manutentions qu'elles doivent subir, à partir du déchargement des bateaux jusqu'au consommateur, soit environ vingt manutentions.

Ce problème est d'autant plus difficile à résoudre que les débardeurs anglais sont fortement organisés, n'écourent personne d'autres que les dirigeants de leurs Syndicats et s'opposent à la mécanisation qui éviterait un certain nombre de manutentions. Le manque d'espace sur les quais des principales villes d'Angleterre complique encore le problème. Une campagne de propagande par contacts personnels sera entrepri-

se auprès des dirigeants des Syndicats des débardeurs, au moyen de simples causeries de cinq à dix minutes et de projections de films spécialement préparés à cette fin.

Ce problème nous intéresse vivement, étant donné que nos pommes McIntosh sont tendres et souffrent beaucoup de cette situation. Les boîtes à pommes que nous utilisons présentement, faites de carton mâché renforcé, avec cellules individuelles pour chaque pomme "cell pack" semblent donner satisfaction.

4 — La méthode de pré-empaquetage que nous connaissons bien au Canada, en sacs de polythène de cinq à dix livres, en paniers, etc. n'est pas du tout prisée en Angleterre. La ménagère anglaise achète toujours par petites quantités, soit trois ou quatre pommes à la fois et préfère les choisir elle-même. Cette habitude d'acheter en petites quantités est générale en Angle-

terre pour tous les fruits et légumes.

La délégation a fait une journée de visites dans les vergers de la région de Essex, située à environ 30 milles de Londres. J'ai constaté le grand soin avec lequel les pomiculteurs anglais cultivent leurs vergers. L'herbe est coupée 10 à 12 fois par saison, surtout pour constituer une couche d'humus au sol que ne remplace pas la comme chez nous, l'emploi des engrais chimiques.

## Arrosages

Les arrosages sont à peu près les mêmes qu'au Canada, avec cette différence cependant que le mildiou est la maladie importante à contrôler au lieu de la tavelure chez nous. Tous les pomiers en Angleterre sont de type nain et semi-nain. Il en est de même en France ainsi qu'en Italie, en Hollande et dans l'Allemagne de l'Ouest.

5 — Les machines d'arrosages sont généralement deux fois plus petites que les nôtres, coûtent environ de \$1,500.00 à \$1,800.00 sont au moins aussi efficaces, puisque l'on concentre les ingrédients d'arrosage en moyenne six fois. La récolte de cette année est d'environ 70 p.c. d'une récolte normale; il ne faut pas oublier tout de même que la production des pommes en Angleterre est à peu près le double de la production canadienne, avec cette différence au point de vue du marché qu'il y a 50,000,000 de consommateurs en Angleterre tandis que nous n'en avons que 17,000,000 au Canada.

## Station expérimentale

Je me suis permis de laisser le Congrès pendant une journée pour aller visiter la célèbre station de recherche à East Malling, située dans le Kent, à environ 60 milles de Londres. Le directeur de la situation, le Dr Montgomery m'a délégué son assistant, le Dr Walker, pour la visite des champs d'expérimentation. Comme nous le savons, c'est cette célèbre station expérimentale qui a créé toutes les variétés de pomiers nains et semi-nains que nous connaissons.

La dernière création et la plus prometteuse que cette station recommande depuis deux ans, est le East Malling 26, un pommier nain. J'en ai vu âgés de 14 ans et mesurant environ cinq pieds de hauteur. On recommande d'en planter 250 à l'acre mais toujours avec tuteurs. Ils commencent à produire à trois ans et sont compatibles avec toutes les variétés connues actuellement. La ferme expérimentale d'Ottawa en a acheté un certain nombre et nous saurons bientôt les résultats obtenus sous notre climat. J'ai été fort impressionné par les précautions minutieuses que l'on prend dans la conduite de tous les travaux de recherches.

Durant le Congrès, nous avons été reçus à dîner ou à des réceptions spéciales par les principaux importateurs anglais: la "National Farmers' Union", le Ministère de l'Agriculture, etc. J'ai rendu visite à deux importateurs qui avaient acheté de nos pommes l'an dernier, soit: "The Overseas Farmers' Co-operative Federation Ltd" et "The Fruit & Produce Exchange of Great Britain Ltd".

## La McIntosh

Ces messieurs m'ont dit avoir été très satisfaits de la qualité de nos McIntosh et se sont montrés anxieux de continuer à faire

## M. Benoît-T. Déry de Saint-Séverin maître-agriculteur de Champlain

Proclamation le 5 courant à Ste-Geneviève

L'expertise des concours organisés par le Conseil d'Orientation agricole du comté de Champlain a été complétée récemment. L'animateur de ce mouvement de perfectionnement agricole inauguré il y a deux ans, M. L-Ulysse Potvin, agronome, nous communique la liste des lauréats de l'année.

Au concours de fermes proposées aux cultivateurs adultes, M. Benoît T. Déry, de St-Séverin remporte la palme. Il mérite le prix en argent offert par le Conseil d'Orientation, la coupe offerte par la Soc. Coopérative Agricole de Batiscan ainsi que le diplôme maître-Agriculteur du comté. Ce concours de perfectionnement, le deuxième organisé dans le comté, prévoit un programme d'arborescence des productions végétales et animales, échelonné sur une période de 5 ans; le présent concours en est à sa quatrième année.

Mme Emilien Massicotte, de Ste-Geneviève de Batiscan, se classe première du concours d'embellissement des abords de la pro-

priété. Ce concours patronisé par le Conseil se tient sous l'égide des cercles de Fermières de l'U.C.C. Ce tournoi en est également à sa quatrième étape. Le lauréat reçoit un prix en argent et une coupe.

Chez les jeunes agriculteurs et fermières les lauréats sont: pour la section féminine, Mlle Denise Potvin, de Ste-Geneviève et pour la section masculine, M. Maurice Gagnon, de St-Prospère.

La proclamation officielle de ces lauréats aura lieu le 5 novembre au soir, en la salle paroissiale de Ste-Geneviève, événement qui donne lieu à un ralliement de tous les cultivateurs du comté. Plusieurs dignitaires civils et religieux seront présents.

affaire avec nous. La seule remarque qu'ils ont faite est que la McIntosh, étant une pomme rouge, doit être colorée aussi complètement que possible. Notre méthode d'empaquetage leur a donné satisfaction, mais les meurtrissures sont un peu trop prononcées; ce qui n'est pas de notre faute.

J'ai visité avec l'un de ces messieurs, le marché de gros de Covent Garden et j'ai assisté à une vente à l'encan qui se produit encore en Angleterre, sur une assez grande échelle. Le marché anglais est une organisation très vieille et assez compliquée; il est impossible de vendre directement à un marchand de gros, il faut absolument passer par un agent qui distribue les fruits sur les marchés.

## Exportation

Plusieurs se demandent si nous avons grand intérêt, nous de la province de Québec, à nous occuper du marché d'exportation? Nous avons exporté de la province en Angleterre, l'an dernier,

17,000 minots et près d'un million, venant du Canada. Notre production du Québec est à la hausse et je ne vois pas de raisons pour laquelle nous ne pourrions pas doubler dès cette année la quantité exportée l'an dernier, et augmenter peut-être de quelques centaines de mille d'ici 5 ou 6 ans. Notre marché de Montréal serait d'autant plus soulagé.

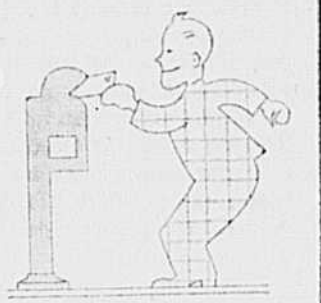
Ceux qui feront de l'exportation cependant n'ont pas de raison de s'attendre à obtenir un prix bien supérieur au marché local, en tenant compte toutefois des dépenses supplémentaires occasionnées par les frais d'empaquetage et de transport. Nous avons pris pied sur le marché anglais; il nous appartient de nous y établir plus solidement et de développer ce marché.

Ce travail revient aux Coopératives qui sont organisées pour faire la classification et ils devraient s'unir en gardant chacune sa marque de commerce, car il semble avantageux à plusieurs points de vue, de vendre sous plusieurs marques de commerce différentes.

(Suite à la page 18)

## Courrier

### Sécurité ASSURANCES



Nous publions cette semaine une lettre reçue d'un lecteur assidu.

Q.—"Je suis depuis toujours abonné à la Terre de Chez-Nous. Je lis avec attention votre message hebdomadaire sur la sécurité. Ça m'a rendu service. En effet ça m'a fait penser d'installer des lumières derrière la remorque que j'attache à mon tracteur, et je ne suis plus inquiet maintenant sur la route, à la noirceur. Aussi, je suis plus prudent au volant, réalisant que c'est moins fatigant de voyager quand on conduit à une vitesse raisonnable et c'est plus agréable."

Mon fils de 20 ans vient de s'acheter une auto qu'il a payée lui-même, mais il a de la misère à la faire assurer à cause de son jeune âge. Est-il possible d'obtenir une police d'assurance, mais à mon nom?"

R.—Merci pour l'intérêt que vous manifestez à notre journal et aussi à notre chronique.

Au sujet de votre fils, rappelons que les expériences fort coûteuses qu'ont connues les compagnies d'assurances avec les jeunes chauffeurs en général ont rendu difficile la faculté pour eux d'obtenir de l'assurance-automobile; ceux qui le peuvent encore doivent par contre payer un tarif assez élevé.

Plus d'un papa a pensé bien faire en demandant à une compagnie d'assurance d'émettre une police à son nom pour couvrir l'auto de son fils. A cette fin il a signé une proposition d'assurance sur laquelle il a déclaré être propriétaire du véhicule cependant qu'il savait bien que le véhicule était la propriété de son fils et que ce dernier était le seul à s'en servir, du moins la plupart du temps. Généralement une police d'assurance-automobile ne peut être émise qu'au nom d'une ou de plusieurs personnes qui ont un intérêt assurable, c'est-à-dire que la chose à assurer leur appartient en tout ou en partie. S'il est prouvé à un moment donné que la personne au nom de laquelle la police a été émise n'a aucun intérêt assurable et que de plus elle a fait une fausse déclaration à ce sujet, le contrat peut être déclaré nul et toute réclamation refusée — Un contrat d'assurance est une entente conclue de bonne foi entre deux ou plusieurs personnes et toute fausse déclaration faite en connaissance de cause peut entraîner la nullité du contrat.

(Il arrive parfois que des gens se disent: "J'ai des chances de ne pas me faire prendre", mais ces gens-là s'exposent, tôt ou tard, à être questionnés sous serment et à déclarer la vérité, ou... à faire un faux serment — geste qui peut entraîner devant la loi une punition sévère.

Dans votre cas, s'il est impossible pour votre fils de faire assurer sa voiture vous pouvez toujours demander à la compagnie qui assure votre propre automobile la permission de laisser votre fils conduire votre voiture occasionnellement. Si cette permission est accordée, elle entraînera probablement une augmentation dans le prix de votre police.

Si cette solution n'est pas acceptable je pense que votre fils ne devrait pas utiliser sa voiture, plutôt que d'assumer lui-même le risque d'un accident et de toute réclamation qui pourrait en découler.

Je suis sûr que vous-mêmes n'aimeriez pas voir votre auto démolie par un jeune chauffeur sans assurance qui n'aurait pas les moyens financiers voulus pour vous rembourser le coût des réparations et toute autre perte d'argent occasionnée par cet accident.

N.B. — Adresser toute question à: Courrier Sécurité-Assurances, Service des Agences, 515, ave Vigor — Montréal 24, P.Q.

Du 13 au 25 novembre

## Campagne de recrutement

Fédération de l'U.C.C. de Valleyfield

Une grande campagne de recrutement sera lancée dans la diocèse de Valleyfield.

Déjà, 84 directeurs organisent cette campagne et ils collaboreront à sa réalisation dans 12 syndicats du 13 au 25 novembre. Plusieurs autres syndicats se joindront au 12 syndicats d'ici quelque temps.

En choisissant de faire un recrutement d'ensemble, les syndicats veulent utiliser la force des moyens de publicité à leur disposition et rendre plus régulière l'arrivée des cotisations de l'U.C.C.

Afin de permettre aux directeurs et aux membres de s'ajuster à la nouvelle politique des syndicats, la Fédération distribuera, en tirage, un montant de \$100.00. La Coopérative Fédérée, division des Pétroles, collaborera dans une certaine mesure à ce tirage.

En temps et lieu les cultivateurs de la Fédération seront mis au courant de la procédure.

### Objectifs des syndicats:

|              |    |               |    |
|--------------|----|---------------|----|
| St-Polycarpe | 55 | St-Thimothée  | 25 |
| St-Martine   | 37 | Les Cèdres    | 25 |
| St-Marthe    | 33 | St-Rédempteur | 25 |
| Beauharnois  | 30 | St-Télesphore | 25 |
| St-Justine   | 27 | Valleyfield   | 10 |
| St-Stanislas | 25 | Huntingdon    | 8  |

## LES ASSURANCES DE L'U.C.C.

VIE — INCENDIE — AUTOMOBILE  
RESPONSABILITE — RISQUES DIVERS



515, ave Vigor  
Montréal 24, Qué.  
VI. 2-6431

PAGES

DU

FOYER

## la fermière

Nos "CARITAS" diocésains nous sollicitent

## Mais qui sont-ils?

Cette semaine et la semaine dernière, dans la plupart de nos diocèses, nos CARITAS ont fait leur campagne de souscription annuelle. Cela veut dire que nos foyers ont reçu ou recevront la visite des "solliciteurs" ou des "solliciteuses" de la campagne qui, bénévolement, ont "couru cette nouvelle sorte de guignolée." Mais que sont au juste ces CARITAS? Voici, à leur sujet, une série de questions et leurs réponses. Elles sont générales, car nous ne pouvons, ici, insister sur les caractéristiques des CARITAS diocésains qui varient d'un diocèse à l'autre.

Que signifie le mot "CARITAS" et pourquoi a-t-on adopté ce nom? Quel est son emblème?

Le mot "CARITAS" signifie "charité." C'est le nom adopté par un organisme international fondé à Rome en 1950: "CARITAS INTERNATIONALIS." Les organismes nationaux et catholiques de charité dans les différents pays du monde l'ont adopté. C'est ainsi que l'assemblée des évêques du Canada a mis sur pied "CARITAS CANADA" membre de "CARITAS INTERNATIO-

NALIS." Par la suite, nos diocèses ont fait de même et ils ont baptisé "CARITAS" — Valleyfield ou Rimouski ou autre — l'organisme diocésain qui sert de lien entre les oeuvres de charité du diocèse. L'emblème des CARITAS est une croix aux flammes, blanche sur fond bleu. Tous les CARITAS utilisent cet emblème au cours de leur campagne de souscription et dans certains cas il est même distribué aux souscripteurs de la campagne.

## Le rôle

Quel est le rôle des CARITAS diocésains?

Unir, coordonner les services et les oeuvres existants, susciter la fondation de services nouveaux, étudier les besoins de la population du diocèse, faire en sorte que les services existants répondent aux besoins réels. Organiser une campagne diocésaine de souscription au bénéfice des oeuvres qui, sans cette campagne, seraient forcées de faire chacune pour leur propre compte une campagne semblable et de mobiliser leur personnel et leurs énergies à cet effet.

Dans le concret, qu'est-ce que cela veut dire?

Cela veut dire que dans chaque diocèse, les évêques mobilisent au moins un prêtre pour s'occuper exclusivement des oeuvres de charité et d'assistance sociale. Ce prêtre, ordinairement, est secondé par des laïques: des professionnels du service social qui sont des salariés comme le sont d'autres professionnels; et des bénévoles qui prêtent leur concours sur des comités d'enquêtes, d'étu-

chir. D'autant plus que son auteur avait l'air de savoir très bien ce dont il parlait. C'est un grand psychologue, un grand chrétien et un père de famille.

Quand je songe à mes trois fillettes, je me rends compte que je ne puis procéder de la même façon avec chacune d'entre elles. Je ne puis les "aimer" tout à fait de la même manière et c'est ainsi depuis qu'elles sont toutes petites. Et c'est sans doute à travers cette manière d'être et de faire que mon mari et moi adoptons avec chacune d'entre elles qu'elles apprendront à aimer elles-mêmes...

Et je me dis que comprendre les autres et se faire comprendre d'eux est nécessaire pour être heureux. Et en même temps que nous ne pouvons être heureux si nous ne savons pas donner au Bon Dieu sa place dans notre vie.

Serait-ce vrai qu'un enfant qui a appris à aimer tout simplement dans sa famille aura beaucoup de facilité à prendre sa place dans le monde et à être en paix avec sa conscience...

Comment pouvons-nous apprendre à nos enfants à aimer? Voilà la question que je pose?

Comment devons nous les aimer quand ils sont tout-petits? A mesure qu'ils grandissent? Pour qu'ils apprennent à aimer eux-mêmes...

Suzel THIBAUT-PERRON

des, d'administration, de direction et pour l'organisation des campagnes de souscriptions.

Quelles sont les oeuvres et les services qui sont membres des CARITAS?

En principe, toutes les oeuvres de charité du diocèse, les institutions, les services sociaux et, dans certains cas, les O.T.J., les services d'accueil aux immigrants et d'autres...

Quant aux fonds recueillis par la campagne annuelle de souscription, ces oeuvres sont-elles toutes égales dans le partage?

Certes non. Parmi les oeuvres de charité et d'assistance sociale, il en est qui ont leurs sources de revenus: les hôpitaux et les orphelinats, par exemple, voient leurs services financés soit par leurs usagers, soit par l'Assistance publique et ses divers fonds. Par contre, les services d'assistance à domicile: les services sociaux familiaux ou ceux qui sont rattachés à une institution, comme ça se voit, ont comme principale source de revenus leur part des fonds recueillis lors des campagnes de souscription des CARITAS diocésains. Certains ont aussi des octrois spéciaux du ministère de la Santé pour les services qu'ils rendent dans les cas d'assistance financière, dits cas d'assistance publique.

## Exemples

Des exemples des familles ou individus aidés par les Services sociaux?

Au point de vue assistance financière, on peut relever d'une façon générale et pour ce qui est de tous les Services sociaux existants, les cas d'indigence engendrés soit par la maladie du chef de famille, soit par sa désertion, soit par son absence comme dans le cas des prisonniers; des cas de veuves, des cas de filles-mères, des cas de familles dont le chef est inapte à assurer un revenu stable à sa famille, soit parce que sa famille est trop nombreuse par rapport à ses capacités de gain ou à celles que lui offre son milieu... Pour ne citer que ces cas.

Et si, dans notre paroisse, aucune famille n'est classée indigente, devons-nous quand même nous préoccuper de souscrire à la campagne diocésaine?

Le diocèse est une grande famille et la campagne des CARITAS nous fournit justement une occasion d'y penser et de prendre nos responsabilités envers ceux qui ont besoin de notre aide, qu'ils soient de notre paroisse ou d'ailleurs dans notre diocèse. Nous avons peut-être nombre de familles qui ont quitté notre paroisse, justement parce qu'elles étaient pauvres, pour ne pas dire indigentes, qui se sont réfugiées en ville. Que savons-nous de leur sort là-bas? La campagne des CARITAS nous fournit une occasion de faire quelque chose pour les familles de notre diocèse qui ont besoin d'aide financière ou d'autres services. Que ces familles soient de passage, des immigrants, des nouveaux venus ou de vieux résidents... D'ailleurs,

## Une nouvelle chronique

Mme Suzel Thibault-Perron signe cette semaine une nouvelle chronique intitulée: "Nos ENFANTS". Elle vous reviendra chaque semaine pour le bénéfice des pères et mères, actuels et futurs, qui se préoccupent de remplir du mieux qu'ils peuvent leur rôle de parents. Il y a longtemps que le comité de rédaction de votre journal rêvait de doter ses pages du foyer d'une telle chronique. Tant de lectrices nous le demandaient.

Puis-je vous présenter Mme Perron? Je vous dirai tout d'abord qu'elle est une mère de famille. Une mère de famille entièrement consacrée à sa tâche de maîtresse de maison, d'épouse et de mère de trois fillettes. Une mère de famille qui a fait tout ce qu'elle pouvait d'accord avec son mari pour le bonheur de ses enfants. Sans s'imaginer qu'un jour il lui serait demandé de mettre sur papier ce qu'elle pense de la grande aventure qui est celle des pères et mères de famille. Si elle l'a accepté pour vous, c'est sans doute parce que le jour où elle optait pour la carrière de travailleuse sociale, carrière à laquelle elle a renoncé en se mariant, elle s'engageait à ne pas refuser de "servir" à la mesure de ses possibilités. C'est dire qu'elle vous donne aujourd'hui une bonne tranche des loisirs que lui laissent ses fillettes, maintenant d'âge scolaire.

Nous lui avons demandé de traiter surtout d'un aspect de l'éducation des enfants: celui de la formation de leur coeur. Formation entendue au sens de développement de leur capacité d'aimer. Vous admettez avec moi que cet aspect de l'éducation est tout de même le plus important. Il y a cependant très peu d'auteurs qui l'abordent en détails. Très peu d'auteurs qui se sont attachés à expliquer aux parents comment ils peuvent aider leurs enfants qui en soi sont essentiellement "égocentristes", c'est-à-dire centrés sur eux-mêmes et habitués de voir tourner le monde de leur famille autour d'eux, à devenir "altruistes", c'est-à-dire tournés vers les autres, comme le réclame leur vocation d'homme et de femme.

Si nous observons autour de nous et si nous nous interrogeons nous-mêmes, nous constatons que nous sommes heureux en autant que nous savons aimer et que les "malheureux" qui nous entourent sont souvent des gens qui ne s'aiment pas, qui ne savent pas aimer, qui ne sont pas capables d'aimer... Que ces malheureux soient des pères ou des mères de famille, des époux ou des épouses, des célibataires, et quel que soit, leur métier, leur profession. Quels que soient aussi leur condition sociale, leur situation financière, leur état de santé. La plupart des problèmes sociaux, petits et grands, ont aussi la même origine. Et c'est un aspect de notre vie où nous ne pouvons nous contenter de demi-mesures si nous voulons être fidèles à notre vocation d'hommes et de chrétiens. "Tu aimeras le Seigneur de toute ton âme et ton prochain comme toi-même..."

Sans doute ce commandement est-il celui de la "Charité" avec un grand C: et cette charité est-elle une vertu surnaturelle, infuse, comme la Foi et l'Espérance. Vertu qui est par conséquent une grâce et qui se développe par la grâce de Dieu. Mais elle ne s'épanouit tout à fait que dans un terrain bien fertile: celui d'un coeur bien cultivé. Ce terrain c'est le coeur des enfants et ce sont les parents qui l'enfantent et le grandissent. C'est-à-dire qu'ils sont justement les instruments de cette "grâce". N'est-ce pas d'ailleurs ce qui rend leur fonction si noble, qui en fait une sorte de "sacerdoce"?

Marthe BEAUDRY.

les services sociaux rendent une foule de services autres que leurs services d'aide financière. Et ils pourront faire davantage à mesure que nous leur fournirons notre appui et notre argent...

## Aident-ils les non-catholiques?

Nos services diocésains jouent, pour la plupart, le rôle de services régionaux et rendent leurs services à toute la population, quelles que soient son origine ethnique et son étiquette religieuse. Nous sommes tous frères et la charité, la vraie, déborde

ces frontières de langue ou de religion...

## Et alors?

Même si tout cela nous paraît lointain et même inutile parce que nous n'avons pas eu l'occasion d'en vérifier l'opportunité dans notre famille ou dans notre milieu, nous devons savoir que nos CARITAS ont un grand rôle à jouer et que nous leur devons notre appui financier, à la mesure de nos ressources. Ceci ne veut pas dire que notre "charité" doit s'arrêter là. Non, cette campagne de souscription est une occasion de faire un don en argent... Mais la "charité" notre charité, comporte beaucoup d'autres exigences...



## Leur coeur

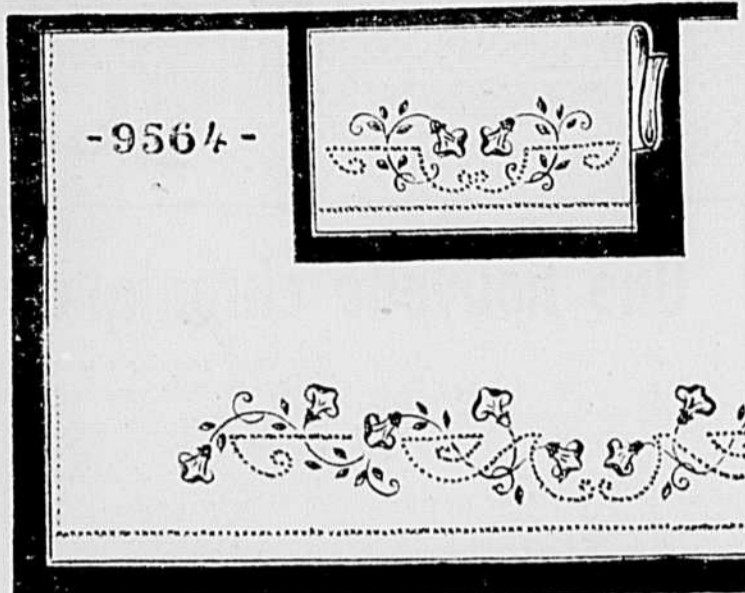
Depuis plusieurs mois, chères mamans rurales, je pense souvent à vous. Votre journal m'a en effet demandé d'approfondir pour votre compte une question qui préoccupe tous les papas et toutes les mamans. J'ai lu et pensé beaucoup. J'ai réfléchi sur tous mes souvenirs d'enfance et sur les expériences que j'ai vécues et qui ont réellement marqué ma vie. J'ai repensé tout ce que j'ai essayé de faire, d'accord avec mon mari pour mes propres enfants... J'y ai mis assez de temps. Et pour cela, je me sens devenue un peu votre amie...

On m'avait dit: "Les parents entendent souvent parler de la nécessité de former le coeur de leurs enfants, de développer leur capacité d'aimer... Accepteriez-vous de traiter le sujet pour les lectrices de LA TERRE DE CHEZ NOUS?" Si vous désirez comme moi en savoir plus long là-dessus, si le sujet vous intéresse nous sommes amies. J'accepte cette chaise en face de vous et nous causons ensemble.

Pour amorcer la question, je vous cite cette phrase qui me semble d'une extrême importance et que j'aurai toujours présente à l'esprit. Peut-être pourrait-elle présider à nos entretiens? "Un enfant qui sait aimer est un futur adulte qui saura communier sagement avec les autres et avec Dieu". Je l'ai lue quelque part et elle m'a beaucoup fait réflé-

PAGES DU FOYER

VENNAT - 9564 - Point de croix



9564 - Point de croix pour broderie sur parure de lit; pour tissage sur serviettes d'invités ou parures de fauteuils. Ce motif sera joliment exécuté en trois tons d'une seule couleur, ou en plusieurs couleurs, spécialement dans le tissage.  
 Patrons à tracer au crayon: drap et taie d'oreiller, ensemble 85 cents. Carbone jaune ou bleu, 35 cents.  
 Étampé sur broadcloth de couleur rose, bleu, vert ou jaune au choix: 2 taies ensemble \$2.75. Dessus de drap 36" x 81", \$2.75. Le bord n'est pas fini: indiquez si vous désirez le finir par une dentelle ou faire un ourlet tenu dans le haut par un point de croix. Couleurs suggérées: ourlet, gros bleu; courants, gros bleu; fleurs, nuances rose; feuillage, vert tendre.  
 Bord fini au hemstitch, tout blanc: 2 taies estampées, la paire, \$2.75; drap complet 72" x 100", \$3.50. Le coton est un Wabasco de 1re qualité.  
 Taxe de 2%, pour le Québec, de 6% pour Montréal.  
 Adressez vos commandes au:  
 Service des patrons, "LA TERRE DE CHEZ NOUS,"  
 315, avenue Viger, Montréal 24.

Films à l'affiche de la TV du 6 au 14 novembre 1959

Notes, appréciation technique et morale des films à l'affiche de la TV présentées avec la coopération du Centre national du cinéma, de la radio et de la télévision.

**VENDREDI, 6 novembre**  
 Canal 4, Québec  
 2h. LE 81 PREND DES VACANCES. Français. 1949. Comédie de situations de Leo Joannon avec Rellys et Yves Deniaud. — Adultes.  
 Canal 12, Jonquières  
 11h.20 LES PREMIERS OUTRAGES. Français. 1955. Comédie dramatique de Jean Gourguet avec Françoise Vatel et Maurice Safart. — Adultes avec réserves.  
 Canal 4, Québec  
 11h.15 LE COMMANDO FRAPPE A L'AUBE. Américain. 1942. Drame de guerre de John Farrow avec Paul Muni et Anna Lee. — Adultes.  
**SAMEDI, 7 novembre**  
 Canal 4, Québec  
 11h.15 J'ÉPOUSE MA FEMME. Américain. 1941. Comédie d'Alexander Hall avec Frédéric March et Loretta Young. — Adultes.  
**SAMEDI, 7 novembre**  
 Canal 2, Montréal  
 Canal 9, Ottawa  
 11h.30 LE COUPLE IDEAL. Français. 1946. Comédie bouffante de Bernard Roland avec Raymond Rouleau et Hélène Perdrière. Quelques libertés peu graves. — Adultes et adolescents.  
 Canal 2, Montréal  
 Canal 9, Ottawa  
 11h.30 ENVOI DE FLEURS. Français. 1959. Biographie romanesque réalisée par Jean Steill avec Tino Rossi et Micheline Franczy. Sentimentalité excessive. Évocation discrète d'une Nation. — Adultes.  
 Canal 7, Sherbrooke  
 11h.30 NOTRE-DAME DE LA MOUSSE. Français. 1941. Drame de Robert Peguy et René Delacroix avec Delmont et Odette Joyeux. — La vie quotidienne d'un jeune prêtre plein d'ardeur et de charité chrétienne au milieu de la zone. Adultes et adolescents.  
 Canal 13, Trois-Rivières  
 11h.30 FABIOLA. Italien. 1949. Drame pseudo-historique réalisé par Alexandre Blasetti avec Michèle Morgan et Henri Vidal. Les premiers chrétiens sont présentés d'une façon très superficielle et l'atmosphère paléenne de l'époque domine souvent l'ensemble. Émotion religieuse absente. — Adultes.

**DIMANCHE, 8 novembre**  
 Canal 4, Québec  
 2h. MÈRE ABANDONNÉE. Français. 1956. Drame de Robert Vernay avec Gaby Morlay et Etchika Choureau. Situations délicates exposées avec discrétion. — Adultes.

**LUNDI, 9 novembre**  
 Canal 4, Québec  
 Canal 12, Jonquières  
 Canal 3, Rimouski  
 Canal 9, Matane  
 10h. (Histoire d'amour) CONFLITS. Américain. 1934. Drame de Jack Conway avec Walter Huston et Madge Evans. Beaux sentiments d'honneur et de courage. — Adultes.

**LUNDI, 9 novembre**  
 Canal 4, Québec  
 2h. LE COMMANDO FRAPPE A L'AUBE (voir plus haut, le 6 novembre)

**LUNDI, 9 novembre**  
 Canal 13, Trois-Rivières  
 11h.30 HEDI (Prima au festival de Venise, 1953.) Suisse. 1952. Conte pour enfants réalisé par Luigi Comencini avec Elisabeth Sigmund et Heinrich Greller. La gentillesse d'Elisabeth Sigmund rend cette douce histoire attachante. Le rythme lent est tout à fait adapté à la compréhension enfantine. Tous.

**Canal 7, Sherbrooke**  
 2h. PARADIS PERDU. Français. 1949. Mélodrame d'Abel Gance avec Fernand Gravey et Micheline Presles. Thème pour adultes.

**Canal 2, Montréal**  
 Canal 9, Ottawa  
 Canal 4, Rouyn  
 Canal 7, Sherbrooke  
 Canal 13, Trois-Rivières  
 10h. (Histoire d'amour) CONFLITS. Américain. 1934. Drame de Jack Conway avec Walter Huston et Madge Evans. — Adultes.

**MARDI, 10 novembre**  
 Canal 4, Québec  
 2h. LE COMMANDO FRAPPE A L'AUBE (voir plus haut, le 6 novembre)

BILLET

LES CONVENANCES

De nos jours, on attache une grande importance aux convenances. Pour telle ou telle circonstance, il convient de porter telle toilette; par contre, dans telle autre, il ne faut pas être vêtu de la même façon, ce n'est pas convenable. Il y a aussi un certain protocole qui préconise, qui dicte à ces dames quand elles peuvent ou s'habiller ou se déshabiller...  
 Dans la définition du mot convenance, on trouve ceci: bienséance, décence. Cela inclut un savoir-vivre indispensable, une dignité personnelle nécessaire. Les femmes et les jeunes filles en général tiennent compte des convenances dans leur vie sociale si restreinte soit-elle. Il faut voir toutes les questions qui sont posées dans la quantité des journaux qui ont un courrier. Ce qui est surprenant, c'est que ce souci des convenances,

de la dignité et de la bienséance est bien moins rigoureux quand il s'agit d'assister à la messe. Il faut voir combien viennent la tête recouverte d'un foulard dissimulant des bigoudis ou protégeant une coiffure qu'on veut impeccable soit pour la visite qui doit nous arriver ce jour-là, ou encore pour une sortie sociale pour les dames et sentimentale pour les jeunes filles. A quoi pensent les mères lorsqu'elles voient partir leurs filles pour la messe avec un foulard sur la tête, alors que, souvent, dans la garde-robe, repose un bibi de plus de dix dollars et qu'on protège des intempéries? L'église, c'est la résidence du Maître et on y va sans souci de la bienséance et même de la convenance la plus élémentaire comme de la plus féminine.

Il y a beaucoup d'irréflexion dans cet étrange comportement, avouons-le, mais il est temps que nous prenions conscience et que nous tenions compte de l'importance, de la supériorité de l'Hôte extraordinaire qui nous reçoit chez lui. Si nous tenons compte du "protocole" qui exige tant de choses pour les humains qui le suivent, nous irons à la messe bien coiffées, bien mises, nous nous abstenons de tout laisser-aller. Là comme ailleurs, les convenances seront respectées. Pourquoi être si exigeantes pour la vie sociale parfois si vide de sens pratique et religieux et si oublieuses de la dignité qui doit être nôtre à l'église, maison de Dieu et oasis de paix? A nous, mesdames, de corriger dans la sérénité cette attitude sur laquelle nous avons oublié de méditer. Marie DUPUIS

**MERCREDI, 11 novembre**  
 Canal 4, Québec  
 2h. MÈRE ABANDONNÉE (voir plus haut, le 8 novembre)  
**JEUDI, 12 novembre**  
 Canal 4, Québec  
 2h. J'ÉPOUSE MA FEMME (voir plus haut, le 7 novembre)

**MARDI, 10 novembre**  
 Canal 13, Trois-Rivières  
 11h.30 L'ÉVENTAIL. Français. 1947. Comédie de L. Reinert avec Dany Robin et Claude Dauphin. Aventures amoureuses d'une jeune couventine en rupture de pensionnat. Comédie sans prétention servie par de bons interprètes. Légère. — Adultes.  
 Canal 7, Sherbrooke  
 2h. LE CHRIST INTERDIT. Italien. 1950. Drame symbolique de Curzio Malaparte avec Raf Vallone et Elena Varzi. Oeuvre symbolique d'une réelle valeur cinématographique. L'ambiguïté de la pensée de l'auteur en rend toutefois la compréhension difficile. — Adultes.  
 Canal 2, Montréal  
 Canal 9, Ottawa  
 2h.30 PLUME AU VENT. Français. 1952. Film musical de Louis Cuny avec Georges Guétary et Carmen Sevilla. Georges Guétary est égal à lui-même. La frivolité de l'ensemble, bien qu'atténuée par le genre opérette, fait réserver le film aux adultes.

**MERCREDI, 11 novembre**  
 Canal 13, Trois-Rivières  
 11h.30 LE NAVIRE BLANC. Italien. 1941. Film de guerre de Roberto Rossellini avec un équipage de la marine italienne. Film remarquable par son côté documentaire. Un spectacle pour adultes et adolescents.  
 Canal 2, Montréal  
 Canal 9, Ottawa  
 11h.30 (Cinefeuilleton) DE PORTE EN PORTE ou PLOUM PLOUM TRA LA LA. Français. 1947. Comédie de Robert Hennion avec Georges Milton et Saturnin Fabre. Climat de légèreté et de vulgarité. — ADULTES.  
 Canal 2, Montréal  
 Canal 9, Ottawa  
 11h.30 LE MEDECIN DE STALINGRAD. Allemand. 1958. Drame de Geza Radvanyi avec O.E. Hasse et Eva Bartok. — Adultes avec réserves.  
 Canal 7, Sherbrooke  
 11h.30 BANCO DE PRINCE. Français. 1950. Comédie de Michel Duduf avec Lucien Baroux et Jacqueline Pierrelux. Milieu frelaté, moeurs et propos libertins obligent, malgré le ton de comédie, à réserver l'ensemble aux adultes avertis. Adultes avec réserves.  
 Canal 13, Trois-Rivières  
 11h.30 DEPUIS TON DEPART. Américain. 1943. Mélodrame de John Cromwell avec Claudette Colbert et Shirley Temple. Adultes et adolescents.

**JEUDI, 12 novembre**  
 Canal 13, Trois-Rivières  
 11h.30 L'APOÏRE DU DESERT. Italien. 1929. Drame historique de G. Alessandrini avec G. Piloletto et Mario Ferrari. Aspect documentaire remarquable. Technique d'une virtuosité assez étonnante. Bonne interprétation. Une oeuvre tonifiante. — Tous.  
 Canal 7, Sherbrooke  
 2h. LES DISPARUS DE SAINT-AGIL. Français. 1938. Film d'aventures policières de Christian Jaque avec Eric Von Stroheim et Michel Simon. Un climat de poésie se dégage de ce film habilement réalisé. Un excellent "policier" pour la jeunesse. Interprétation de premier ordre. Thème moralement acceptable. Adultes et adolescents.  
 Canal 2, Montréal  
 Canal 9, Ottawa  
 2h.30 UNE FILLE A CROQUER. Français. 1950. Conte de fée de Raoul André avec Louise Carletty et Serge Reggiani. Transposition à la moderne du conte célèbre: "Le Petit Chaperon rouge". Certains éléments de la transposition font réserver le film aux adultes.  
 Canal 2, Montréal  
 Canal 9, Ottawa  
 7h. PARIS-NEW-YORK. Français. 1940. Comédie dramatique d'Yves Mirande avec Gaby Morlay et Michel Simon. Des libertés, des mots lestes, cynisme. — Adultes.

Cuisine de chez nous avec Germaine GLOUTNEZ, t.s.m.

Le chou

Parmi les légumes d'automne mis en réserve il se trouve sûrement plusieurs choux. C'est un légume délicieux, mais il faut savoir le cuire. Une cuisson prolongée, outre qu'elle développe une odeur désagréable, rend le chou indigeste et lui enlève son bon goût. Avant d'utiliser du chou, soit cru ou cuit, il faut le mettre tremper dans l'eau très froide salée au moins 2 heures. Plusieurs recettes anciennes conseillent d'ajouter du soda à l'eau de cuisson du chou ou encore de le blanchir 5 minutes à l'eau bouillante avant de l'apprêter. Ces habitudes ne sont pas recommandables car elles enlèvent une grande partie de la valeur alimentaire du chou.

La prochaine fois que vous ferez une soupe au chou, ne la laissez bouillir que 10 à 12 minutes et servez-la avec du fromage canadien râpé. Lorsque vous servirez du porc ou du jambon, essayez une salade de chou râpé avec des pommes crues hâchées. Le chou est délicieux avec les viandes, surtout les viandes grasses. Essayez les recettes suivantes et vous verrez qu'un régal peut aussi être économique.

Cigarettes syriennes

1 1/2 livre de boeuf haché  
 1 oignon moyen émincé  
 1/4 de tasse de céleri en dés  
 1/2 tasse de riz cru  
 sel - poivre - sauge  
 2 tasses de jus de tomate ou de bouillon  
 1 chou moyen

Cuire le chou à l'eau bouillante salée environ 10 minutes. Egoutter et passer à l'eau froide; détacher les feuilles sans les briser. Séparer les feuilles en deux en enlevant la grosse nervure du centre. Cuire le riz dans de l'eau bouillante salée environ 12 minutes; l'égoutter. Faire revenir l'oignon et le céleri dans du beurre. Mélanger le boeuf, le riz, l'oignon et le céleri, assaisonner de sel, poivre, sauge. Déposer une cuillerée à table de ce mélange sur une feuille de chou, la rouler et attacher le rouleau à l'aide d'un cure-dent ou avec un fil. Entasser tous les rouleaux dans une casserole, ajouter le jus de tomate, couvrir et laisser mijoter environ 45 minutes. N.B. — On peut remplacer le boeuf par de l'agneau et ajouter 2 c. à table de jus de citron au jus de tomates. La sauge peut être remplacée par de la menthe pour la préparation à l'agneau.

Saucisses au chou

Hacher grossièrement un chou et le cuire 10 minutes à l'eau bouillante salée. Egoutter le chou et le déposer dans un plat allant au four. Prendre des belles saucisses de porc frais, les piquer avec une fourchette et mettre dans une casserole avec de l'eau froide à égalité. Chauffer jusqu'au point d'ébullition, fermer le feu et laisser reposer 10 minutes. Egoutter les saucisses et les faire revenir dans un poêlon jusqu'à ce qu'elles soient dorées. Les disposer sur le chou. Ajouter un jus de citron ou du jus de pomme et un peu d'eau dans le poêlon où on a cuit les saucisses et laisser bouillir pour déglacer et obtenir une sauce. Verser cette sauce sur les saucisses et mettre le tout au four à 400 pour une quinzaine de minutes.

Chou rouge braisé

4 tasses de chou rouge émincé  
 2 pommes acides en tranches  
 1 petit oignon émincé  
 3 c. à table de beurre ou de graisse de bacon  
 1 tasse de bouillon  
 3 c. à table de jus de citron  
 1 c. à table de cassonade  
 2 clous de girofle  
 sel - poivre

Faire revenir l'oignon dans le gras, lorsqu'il commence à dorer, ajouter le bouillon puis tous les autres ingrédients. Couvrir et cuire lentement environ 1 heure. Remuer plusieurs fois au cours de la cuisson. N.B. On peut remplacer le jus de citron par du vinaigre.



Pour voir de loin ou de près épargnez jusqu'à \$15.00

GRATIS! Envoyez nom, adresse et âge. Demandez vérificateur de vue gratuit. Dernier catalogue et tous renseignements.

VICTORIA OPTICAL Co. Dépt. T-180 876 1/2 Yonge St. Toronto 2, Ont.

Robes 99¢ Habits pour hommes \$6.95

Envoyez 10c pour frais de manutention et nous vous enverrons notre liste de prix de vêtements usagés PROPRES, MODERNES. Faits des meilleurs tissus provenant de bonnes maisons. Pour bébé, maman, soeur, frère et papa. Garanti ou argent remis.

SHERMAN'S DEPT. TN 3 537 Queen St. West, Toronto, Ont. Etabli en 1905

(Suite à la page 18)

PAGES DU FOYER

# Le Courrier

"La Terre de Chez Nous" répond ici aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressés par ses abonnés. Avec sagesse et prudence la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance: LE COURRIER DE LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515 avenue Viger, Montréal 4, Qué.

Directrice: MARIE-LUCE

## On réussit difficilement une carrière qu'on n'aime pas

**MANON DES BOIS.** — Ta lettre démontre une bonne instruction, et la capacité de devenir une bonne secrétaire. Tu ne te sens pas la vocation de devenir institutrice. On ne peut pas te reprocher cela, et plutôt que de fuir le foyer paternel parce qu'on veut l'imposer une carrière qui ne t'affaire aucunement, il vaudrait mieux faire accepter à tes parents l'idée que Dieu donne à chacun des talents, des goûts, qui lui permettront de Le servir à tel endroit plutôt qu'à tel autre, et que la vocation est un choix de la volonté libre, et dont on n'est responsable qu'à Dieu.

Ce n'est pas aux parents à l'imposer à leurs enfants suivant leur goût, mais les parents doivent respecter ce que Dieu a mis dans leurs enfants. Ton frère est sans doute encouragé par l'attitude de tes parents à être aussi mesquin à ton égard. Mais il est engagé dans une voie où il ne respectera jamais la femme et ne saura pas assurer le bonheur d'une épouse s'il se marie. Il faudrait lui faire comprendre qu'il est blessant, et qu'il ne peut récolter de l'affection en agissant ainsi. S'il te répond que ça lui est bien égal d'être aimé de toi, tu pourras lui rétorquer que l'amour, ça s'apprend, et quand on n'en a pas fait l'apprentissage, on reste pauvre, d'affection, le cœur sec toute sa vie. Pour en revenir à ton problème, ne pourrais-tu faire intervenir quelqu'un qui a de l'influence sur tes parents pour parler en ta faveur. Si tu n'as dit à personne ce que tu as à souffrir, qui peut te témoigner de la sympathie et te protéger? Et, une suggestion, en attendant que tu prennes un emploi hors du foyer, si tu essayais de changer d'attitude pour les dérouter un peu? Oh! je ne dis pas que tu réussiras du premier coup, mais si tu prenais en riant ce qu'ils disent, et le retournerais contre ceux qui te méprisent. Voici un exemple: Si on te disait: Tu as un gros nez, tu pourrais répondre: de qui est-ce que je le tiens? Est-ce moi qui me suis faite? Si les auteurs de mes jours n'ont pu faire mieux, est-ce moi qu'il faut blâmer? Ton imagination peut te fournir d'autres répliques du genre, que je t'engage cependant à toujours faire avec le sourire, un petit sourire narquois au bord des lèvres. Encourage-toi aussi en te disant que toute situation est passagère, et nous conduit vers l'avenir, car il est là l'avenir, et si avec patience et des efforts pour intéresser des gens à t'aider à changer ta situation, tu pars

du foyer honorablement avec le consentement de tous, ou du moins sans casser les vitres, sans fuir, tu conserveras beaucoup plus d'estime pour toi-même et tu n'auras pas creusé de fossé entre ton passé et ton avenir, ce qui n'est jamais à conseiller. Ton attitude t'aura acquis le respect des tiens qui tiendront forcément compte de ta personnalité, et feront quelque chose pour ne pas perdre tes faveurs. Quand tu iras à la ville pour travailler, porte tes préférences pour te loger, vers un foyer de jeunes filles qui a bonne réputation, du moins pour ton début dans la vie de secrétaire. Et tu mécriras encore...

**DECOURAGEE QUI NE SAIT RIEN FAIRE.** — Il faudrait voir un médecin à propos de ces veines qui se brisent sur vos jambes. Seul, il pourrait vous dire si ce sont les symptômes d'un état qui peut s'améliorer et se guérir. Pour des exercices, voyez ceux que je décris plus haut, et surveillez le courrier. J'en ferai paraître d'autres.

**QUI AIME CORRESPONDRE.** — Vous pouvez certainement écrire à l'intérieur de la boîte, sans faute de bienséances.

**Q.**—Je vends du lait naturel dans mon village depuis une vingtaine d'années. Voilà qu'un autre veut prendre une licence pour vendre son lait dans mon village. Est-ce qu'il peut nous empêcher de vendre notre lait à nos clients ou si nous sommes obligés de prendre une licence aussi? J.M.P.

**R.**—Voilà une question qui relève des lois de votre province et de votre village. Je vous suggère de la poser au maire de votre village, et vous pourrez alors vous conformer à la loi, et si vous pouvez continuer votre manière de faire, c'est la qualité de votre produit, et votre belle façon avec vos clients qui vous les gardera. Bonne chance.

**Q.**—J'aurai 14 ans en novembre et fais ma 9e année. Je désire devenir professeur de diction. Dois-je faire ma 10e et ma 11e année? Ensuite puis-je faire du théâtre et où m'adresser? **UNE INTERESSEE AU COURRIER.**

**R.**—En effet, il faut continuer vos études et vos cours de diction. Puis vous vous inscririez à une école d'art dramatique, à Québec ou à Montréal. Bon succès. Maurice signifie brun et frisé; Léo, fort comme un lion; Louis loyal; Jules, toujours jeune; Roger, franc.

**Q.**—Mon ami a 18 ans. Bien qu'il reste loin, il vient me voir tous les dimanches. Je l'aime à la folie et je lui n'en aimerais jamais d'autres. Je lui parle souvent du mariage, et il ne dit pas grand chose. Sommes-nous trop jeunes pour nous marier? **QUI AIME BEAUCOUP.**

**R.**—Je vous félicite d'avoir trouvé un bon jeune homme et de faire des fréquentations honnêtes. Il me semble toutefois, que je doive mettre une sourdine à votre hâte de vous marier. Dans le moment présent, vous êtes heureuse, vous ne connaissez pas les épreuves de la vie, et vous vous imaginez que leur poids ne peut même pas grignoter le bonheur que vous imaginez dans vos rêves. Mais vous sentez sûre de vous, mais savez-vous ce qu'il y a dans une nature d'homme, et qu'un

\$500 pour votre photo — enfants, adolescents, femmes. Envoyez photo pour rapport GRATUIT. Elle sera retournée. STUDIO 5032 GFL Lankershim, North Hollywood, California U.S.A.

gars de dix-huit ans n'est pas encore un homme même si une fille de dix-huit ans est souvent une femme prête au mariage. A dix-huit ans, un garçon est attiré vers la femme, mais ses projets d'avenir sont encore trop flous pour lui permettre de faire une proposition de mariage à une jeune fille, et l'attitude de votre amoureux qui ne dit rien lorsque vous lui en parlez, le prouve assez. Il est évident qu'il n'est pas psychologiquement prêt à affronter les responsabilités d'une famille. De plus, vos sentiments ne vous entraînent pas à une attitude un peu osée et ne vous est-il pas venu à l'esprit que c'est au jeune homme à faire les propositions de mariage, puisque c'est lui qui endosse la responsabilité de faire vivre une famille? Et ne courrez-vous pas le risque de perdre votre ami, si vous le poussez à un mariage précocement, ou, en supposant qu'il vous épouse, et que les difficultés surviennent, ne vous exposez-vous pas à ses reproches amers? Oh! vous vous dites qu'il ne peut se fâcher contre vous, puisque vous vous aimez. C'est que, voyez-vous, les beaux sourires, les petits mots doux font place à la réalité quotidienne, et il faut vivre comme tout le monde, en travaillant, en se fatiguant, en se supportant, avec ses défauts comme ses qualités. Et quand les nerfs sont en bouillie, que le corps est fatigué, que l'esprit est accablé de soucis, on n'est pas toujours maître de ce qu'on dit.

Ma suggestion, et je vous la donne avec tout l'intérêt que je vous porte, et je vous crois assez intelligente pour en saisir le bien-fondé et la sagesse, est de ne pas hâter les choses, de vous abonner au cours de préparation au mariage par correspondance, d'en discuter ensemble, en continuant de vous respecter l'un l'autre, et puisque vous me demandez des titres de livres, vous retirerez sans doute du profit à lire quelques-uns des volumes de Pierre Dufoyer sur la psychologie du jeune homme, de la jeune fille (car il faut vous connaître vous-mêmes aussi) des fiancés, etc. Vous pouvez vous les procurer chez Fides, 25 St-Jacques est, Montréal. Ils vous aideront à épanouir les belles qualités qui sont en vous.

**UNE QUI SE NOIE.** — Non, chère petite amie, tu ne te noies pas. Tu es seulement inexpérimentée et tu manques de lumière comme toutes les jeunes filles de ton âge. Rassure-toi, ce baiser ne peut avoir l'effet que tu mentionnes par lui-même, mais il est défendu entre gens non mariés parce que justement, il peut conduire à des pensées, sensations et actes répréhensibles et très regrettables. Ne laisse pas ton ami abuser de toi. Dis-lui gentiment, mais fermement, que tu entends rester honnête et il t'estimera davantage. Il aurait pu te demander pour danser plus d'une fois à cette soirée, et c'est à toi de faire en sorte d'être assez aimable et de danser assez bien pour qu'il aime danser avec toi. Cependant, ne t'accroche pas à un garçon, c'est une attitude qui les éloigne. Sois aimable et gaie. Si tu veux m'envoyer ton nom et ton adresse avec tes questions, je me ferai un plaisir de te répondre.

**Q.**—Pourriez-vous me donner des adresses d'écoles où je pourrais faire ma douzième année scientifique spéciale B? **UN QUEBECOIS QUI VEUT SAVOIR.**

**R.**—Vous ne me donnez aucune indication sur la région que vous habitez: est-ce Québec, Montréal, Sherbrooke ou une autre? Ignorant cela je ne puis vous répondre, mais je vous fournirai néanmoins un moyen de vous renseigner. S'il y a dans les environs une école de Frères enseignants téléphonez-leur ou passez les voir: ils sont très au courant. Ou bien encore, écrivez à l'inspecteur de votre district, qui connaît toutes les écoles de son territoire et davantage. Il sait quelles sont les anciennes et aussi les nouvelles classes, car vous savez que chaque année, il y a des changements, des développements dans le domaine éducatif. Bonne chance.

**ROSE-HELENE.** — Chère petite amie, tu es attristée par une chose qui t'es arrivée quand tu avais 6 ans, et dont tu n'es pas responsable; c'est l'autre qui porte toute la responsabilité. Alors sèche tes larmes. Et quand tu seras mariée, si tu en vois la nécessité, pour que ton bonheur ne soit pas gâché, tu diras à ton mari tout ce que tu me dis, en excusant autant que possible le coupable. Et ton mari ne te retirera pas ton amour, sois sans crainte. Et je te souhaite un heureux mariage.

## La couture chez soi

Nos patrons portent des instructions en français sur toutes leurs pièces: ces instructions sont une aide précieuse pour leur disposition sur le tissu et pour leur assemblage.



**4915** Blouses. Un seul patron; trois types d'encolure; trois modèles de manches. Grandeurs: 12, 14, 16, 18, 20. La grandeur 16 requiert 1 1/2 verge de 35" pour la manche courte; la manche trois-quarts requiert 1 3/4 verge de 39"; et le modèle du bas 2 verges de 35". Prix: 50 cts, tous frais compris.



**4926** Tablier. A la fois confortable et coquet. Son apparence variera suivant le tissu employé et le type d'imprimé: à rayures ou à fleurs. Grandeurs: petit (10-12); médium (14-16); large (18-20). Prix: 50 cts, tous frais compris.



**7438** Couvre-lit. Appliqués sur une courte-pointe. Les carrés sont faits de quatre triangles et la fleur est appliquée. Toutes instructions pour l'assemblage et le piquetage contenues dans le patron de même que les mesures pour un couvre-lit simple ou double. Instructions générales seulement en français. Prix: 40 cts, tous frais compris.



**4924** Ensemble pour fillette. Blouses, salopette, tunique. Grandeurs: 2, 4, 6, 8, 10. La grandeur 6 requiert 1 1/2 verge de 54" pour la tunique et 1 verge pour la blouse. Prix: 50 cts, tous frais compris.

## GRAPHO-ANALYSE

par Louise

Voulez-vous savoir ce que révèle votre écriture? Adressez à LOUISE, grapho-analyste, a/s de La Terre de chez nous, 515 rue Viger, Montréal, une page de votre composition: lettre ou autre sur papier non ligné. Spécifiez bien votre âge et votre sexe. Joignez à cette demande le montant de 50 cents et une analyse sommaire de caractère révélée par votre écriture sera publiée dans ce journal. Les personnes qui désirent une analyse personnelle et plus détaillée n'ont qu'à inclure la somme de \$1; dans ce cas LOUISE répondra directement à l'adresse de l'envoyeur.

**Cheveux gris**  
N'Y PENSEZ PLUS RAJEUNISSEZ-VOUS  
C'est facile, grâce à Brownatone. Des milliers de femmes valent ses couleurs naturelles. Teint instantanément les cheveux ternes délavés ou gris, en un beau châtain, blond ou noir lustré. Sans danger pour vous et votre permanente; durable. 90c dans toutes les pharmacies, ou écrivez pour obtenir un échantillon gratuit. Envoi discret. Mentionnez la couleur des cheveux naturels. Brownatone, Dépt. 763 Covington, Kentucky, U.S.A.

**Cours de 4 mois**  
Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. \$4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours.  
**ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS**  
Avis: Les prochains cours débuteront le 21 novembre 1959. Aucune inscription ne sera acceptée après le 17 novembre.  
**INSTITUT NERON, Dépt. 4, C.P. 3094 ST-ROCH, QUEBEC, P. QUEBEC**

S'IL-VOUS-PLAIT effectuer votre remise non pas en timbres-postes mais en bons ou mandats de poste. Nous ne sommes pas responsables de l'argent envoyé sous enveloppe. Les patrons commandés vous parviendront dans un délai raisonnable. Ils ne sont pas échangeables à moins d'erreur ou de défaut grave. Aucune commande C.O.D. n'est acceptée.

Adressez vos commandes au  
**SERVICE DES PATRONS, LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, rue Viger, Montréal 24.**

Texte d'après Willam et divers auteurs

# SAINTE MARIE, MÈRE DE DIEU — 24

Images de Marie Pignal



1. Des parents de Jésus, trouvant sans doute qu'il se faisait trop d'ennemis parmi les pharisiens et la puissante caste sacerdotale, résolurent d'aller le chercher pour l'inviter probablement à plus de modération. Les voici pressant Marie de se joindre à eux.



2. Marie, par déférence, n'ose refuser. Le petit groupe arrive près du marché couvert, là où se réunissent les gens pour échanger des nouvelles, discuter d'affaires. La grande maison à balcon est pleine de monde. Jésus est sans doute là!



3. Oui, Jésus est là, mais inutile de monter le trouver, la foule est trop grande. Alors, les frères de Jésus — on appelle frères en Orient les oncles, neveux, cousins — envoient quelqu'un prévenir le Maître que sa mère et ses frères sont là dehors et veulent le voir.



4. Le messager se faufila du balcon dans la maison et fait la commission à Jésus. Mais le Maître désigne de la main la foule qui l'écoute, et déclare que là est sa famille spirituelle: quiconque accomplit la volonté de Dieu lui devient cher comme sa mère et ses frères et soeurs. (A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.

## Les jeunes ne sont pas oubliés

Quand le Congrès général de l'U.C.C. se préoccupe de la formation des jeunes cultivateurs et de la relève de la profession, il demande aux autorités provinciales :

- 1) d'ajouter un semestre de spécialisation aux deux semestres actuels des cours des écoles moyennes d'agriculture.
- 2) d'autoriser les professeurs d'écoles moyennes d'agriculture à suivre leurs anciens élèves en agissant comme conseillers techniques et économiques auprès des anciens élèves qui en feront la demande.

Quand il se préoccupe de leur établissement et de la consolidation de leur établissement, il suggère au gouvernement provincial :

- 1) de porter à \$12,000, le montant maximum des prêts consentis en prévoyant un rajustement à ceux qui bénéficient déjà d'un prêt.
- 2) l'établissement d'un crédit à court terme à la production à un taux n'excédant pas 3% afin

de permettre aux cultivateurs de faire des améliorations essentielles qui assurent une meilleure rentabilité à leur ferme.

Quand il songe aux jeunes et aux moins jeunes cultivateurs qui exploitent des fermes marginales ou sous-marginales, il demande :

- 1) L'institution d'une politique de réadaptation pour ceux qui doivent quitter l'agriculture.
- 2) L'institution d'une politique d'achat à prix raisonnable des terres des cultivateurs qui quittent volontairement l'agriculture; les terres ainsi acquises pourraient être revendues à des cultivateurs exploitant des terres trop petites ou utilisées comme pâturages de communes ou tout simplement reboisées.
- 3) L'institution d'une politique de crédit à court et à moyen terme facilitant un rendement optimum de nos terres économiquement viables.

Victoriaville, les 21 et 22 octobre.



L'enseignement secondaire et universitaire

## Pour tous les jeunes qui sont doués et qui veulent

Quand le gouvernement de la province prend davantage ses responsabilités vis-à-vis des institutions d'enseignement secondaire et universitaire, les jeunes doivent le savoir et s'en réjouir... Car tous ceux qui s'inscriront à ces cours et leurs parents en bénéficieront...

Quand la Fédération des Collèges classiques travaille à améliorer ses institutions membres, les jeunes doivent aussi avoir les oreilles attentives... Car c'est sur eux et leur avenir que ces dirigeants se penchent.

Voici dans ce domaine les nouvelles les plus récentes:

### Des octrois statutaires pour les universités du Québec

Samedi le 24 octobre, l'hon. Paul Sauvé, premier ministre de la province, exposait les grandes lignes d'une politique radicalement nouvelle en matière d'éducation: politique conçue pour assurer le financement et l'essor des universités de la province et mettre l'enseignement universitaire à la portée des revenus moyens. Il s'adressait aux diplômés et au corps professoral de l'Université de Montréal.

Il a précisé qu'un projet de loi assurant le financement des universités sera inscrit en tête de l'ordre du jour de l'Assemblée législative dont la session s'ouvre à la mi-novembre: projet de loi qui instituera notamment un régime de subventions statutaires, garantira les emprunts contractés aux fins d'immobilisation, absorbera en tout ou en partie l'intérêt des fonds d'amortissement des institutions.

L'hon. Paul Sauvé a dit que: "Tous ceux qui ont l'équipement nécessaire, qui sont doués et qui sont animés du désir de faire l'effort nécessaire", doivent disposer des moyens de fréquenter l'Université.

"Pour cela, il faut atteindre le niveau où les frais de scolarité

seront à la portée des gens de revenu moyen et ne dépasseront pas la marge qui peut être comblée par les bourses que le gouvernement de la province distribue aux enfants des familles à petit revenu. Je pense que nous avons trouvé la formule pour atteindre à ce résultat. On doit prendre les moyens nécessaires pour que l'enseignement universitaire soit mis à leur disposition".

### Quand les supérieurs des collèges classiques se réunissent

Ils le font deux fois par année. Leur dernière réunion date de la fin d'octobre. En voici les points saillants:

Le président a signalé que les maîtres des collèges classiques ont poursuivi des études de perfectionnement et d'adaptation qui ont permis aux collèges d'évoluer sainement et avec prudence non seulement dans les programmes mais dans les règlements de vie.

Un collège a offert des chambres individuelles aux élèves de

belles-lettres et de rhétorique. On fait des agrandissements ou on songe à en faire partout; on a aménagé des bibliothèques, on a monté des laboratoires, et en certains endroits on donne des cours publics.

Le gouvernement de la province de Québec vient de généraliser ses subventions régulières aux collèges classiques. Ceci veut dire que les collèges religieux (juniorats et autres) et les collèges classiques féminins en bénéficieront à l'avenir au même titre que les collèges classiques...

La Fédération étudiera cette année les répercussions des nouveaux programmes et nouvelles méthodes pédagogiques sur les jeunes gens qui se dirigent vers les carrières ecclésiastiques et ceux qui se destinent au monde.

La Fédération fait des études sur les diverses carrières choisies par les finissants des collèges classiques et leurs analyses concernent l'âge des finissants, leur succès académique, l'origine familiale.

La Fédération fait une étude sur la possibilité d'établir un plan de pension pour ses professeurs.

## A tous les jeunes lecteurs de LA TERRE DE CHEZ NOUS

### Concours des jeunes — Problèmes no 8

1. Q. — Quel événement important, pour le monde rural, s'est déroulé à Victoriaville du 20 au 22 octobre?

R. ....

2. Q. — Qu'est-ce qu'une école d'agriculture?

R. ....

Echéance de ce concours: 21 novembre

### COUPON DU CONCOURS

Nom .....

Age ..... Année à l'école .....

Adresse postale complète .....

Comté .....

Nom du père .....

Profession .....

Faites parvenir votre réponse et le coupon du concours avant le 21 novembre

à : CONCOURS DES JEUNES, La Terre de Chez Nous, 515 ave Viger, Mlt 24

## INSTITUT AUDET

Études par CORRESPONDANCE

- Cours primaire et secondaire de 4<sup>e</sup> à 9<sup>e</sup> année.
- Cours commercial et général de 10<sup>e</sup> à 12<sup>e</sup> année \$4.00 par mois, durée de 4 mois — Examens et certificat

Manuels fournis. — Prospectus sur demande

• DEBUT DU COURS 27 NOVEMBRE (Dernier jour d'inscription: 24 novembre)

INSTITUT AUDET, C.P. 112, dépt 107, Limoulu, Québec 3, Qué.

# Les petites annonces

COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot. Prix minimum: \$2.00. RABAIS de 20% pour cinq insertions consécutives du même texte. DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, etc. Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit:

LES PETITES ANNONCES - LA TERRE DE CHEZ NOUS  
315, avenue Viger, Montréal, P.Q. Victor 2-6431

## AGENTS, DEMANDES PROFITS ASSURES

Vendant vêtements sur mesures directement au client. Etoffes attrayantes vendues facilement. Commissions généreuses, bas prix, complets bonis gratuits. Plein temps ou partiel. Expérience non requise. Ecrivez pour échantillons. **RODNEY TAILORING COMPANY**, Dépt. "T", Casier 3018, Montréal.

REVENUS durant vos loisirs. Prenez des commandes de poulettes Leghorn, gagnantes et record mondial de la production d'oeufs. Poulettes d'un jour et en croissance. Ecrivez à Box 123, Fort Erie, Ontario.

CHANCE de faire de l'argent pour les fêtes en vendant à chaque famille de votre voisinage un set de toilette ou tout autre cadeau, en plus des produits domestiques d'usage journalier. La meilleure saison de l'année pour les ventes payées à haute commission. Ouverture dans: les comtés de Bonaventure, Gaspé, Brom, Huntingdon, Dorchester, Saguenay, Lac St-Jean et les environs. Pas de risque avec notre maison bien connue. **FAMILEX**, Dépt. R.N., 1600, Belœil, Montréal.

## AIGUISAGE

AIGUISONS lames clipper vaches, moutons. Aiguillage à l'huile garanti. 75 cts set. Réparons les clipper brisés, vendons lames neuves. **L'USINE D'AIGUISAGE OSTER**, Dépt. A, 49, Albert, Sorel.

AIGUISONS lames clipper vaches, moutons, 50c huile. Donnons huile à tondeuse gratis. Réparons tondeuses défectueuses, ouvrage garanti. Retourné 24 heures. Adressez: **STATION D'AIGUISAGE STEWART ENRG.**, 230 Prince, Dépt. A, Sorel.

CULTIVATEURS, aiguillons lames clipper, vaches, 50c huile. Réparons tondeuses brisées. Donnons tube d'huile gratis pour tondeuse envoyée directement au Propriétaire. Ouvrage garanti. Adressez: **PROPRIETAIRE D'AIGUISAGE STEWART ENRG.**, 232, Prince, Sorel.

POUR aiguillage de lames et réparation de tondeuses Stewart - Oster, confiez-nous ce travail. Huile 50c. Travail garanti. Huile gratis. Adressez: **STATION AIGUISAGE OSTER**, 230, Prince, Sorel.

AIGUISAGE - réparation sur machine venant directement de la compagnie. Donne coupe durable. Garanti pour toute votre troupeau. Ouvrage garanti. 50c huile. **SERVICE REPARAGE - AIGUISAGE STEWART**, 232 Prince, Sorel.

COMPTOIR agricole. Aiguillons lames clipper. Envoyez aujourd'hui même tondeuses brisées, lames. A notre comptoir agricole, pour être remises à neuf. Donnons satisfaction. Cultivateurs 50c huile. Donnons tube huile gratis. Ouvrage garanti. Adressez: **COMPTOIR AGRICOLE D'AIGUISAGE CLIPPER**, Casier postal 243, Sorel.

AIGUISONS lames clipper, vaches, moutons, huile 75c. Aiguillage garanti. Donnons huile gratis. Tondeuses brisées remises à neuf. Service 24 heures. Adressez: **LA MAISON D'AIGUISAGE OSTER**, C.P. 24, Sorel, Qué.

AIGUISONS lames clipper vaches, moutons, 50c huile. Réparons tondeuses brisées. Donnons huile tondeuse gratis. Ouvrage garanti. Retourné 24 heures. **PROPRIETAIRE D'AIGUISAGE OSTER**, 230, Prince, Sorel.

MESSEURS, confiez-nous vos lames de clipper, aiguillage à l'huile, ouvrage garanti. Set \$1.00, frais de retour inclus. **SHARPENING - SPECIALTY - SHOPS**, C.P. 1183, Trois-Rivières.

POUR TOUT travail d'aiguillage de lames et réparations de tondeuses Stewart - Oster, confiez-nous ce travail. Aiguillage huile 75c., travail garanti. Huile gratis. Adressez: **SHOP D'AIGUISAGE RICHELIEU**, 108, Augusta Sorel, Qué.

NOUS SOMMES en mesure d'aiguiller vos lames de tondeuses vaches, moutons, sur machine spéciale, huile 75c. Avons un service de réparation de tondeuses toutes marques. Travail garanti. Adressez: **SOREL SERVICE STEWART**, 17, Jean-Baptiste, Sorel, Qué.

AIGUISONS lames clipper sur machine spéciale 50c huile. Ouvrage garanti. Retourné même jour. Adressez: **SOREL STATION AIGUISAGE STEWART**, 230, Prince, Sorel.

CONFIEZ-NOUS aiguillage lames Oster - Stewart, à notre usine sur machine spéciale à l'huile. N'use pas les lames. Garanti tondeur votre troupeau, 50c huile. **L'USINE D'AIGUISAGE DE SOREL** (Lames Stewart), 230, Prince, Sorel.

SERVICE D'AIGUISAGE \$0.75 set plus main. Réparation complète. Vendons tondeuses toutes marques, neuves, usagées. Lames neuves garanties couper. Ouvrage garanti. **LEOPHILE LACASSE**, St-Gervais, Bellechasse.

MESSEURS, notre ouvrage est garanti. Aiguillage à l'huile, 75c set. Ajoutez frais de retour. **EMILE BOLDUC**, Château DeBlais, Trois-Rivières.

SPECIALITE: service d'aiguillage lames tondeuses (clipper) servant à tondre vaches, moutons, prix 75 cts set, coupe durable à chaque set, service de réparation de tondeuses Stewart & Oster, tout travail garanti, personnel expert, 24 ans au service des cultivateurs du Québec et de l'Ontario, service rapide. Adressez: **L'USINE D'AIGUISAGE STEWART**, Dépt. 104, Pierreville, Cté Yamaska, P.Q.

## SUPREME PRECISION

AIGUISAGE de très grande précision lames de tondeuses (clipper) prix 75c set. Réparons tondeuses brisées. Essayez-nous, fini les ennuis pour la tonte de vos vaches, moutons. Ouvrage garanti, service rapide. Adressez: **AIGUISAGE SUPREME PRECISION ENRG**, Pierreville, cté Yamaska, P.Q.

CONFIEZ-NOUS l'aiguillage lames tondeuses vaches, moutons, 75c huile. Réparons tondeuses brisées. Ouvrage garanti. Donnons huile pour tondeuses. Adressez: **L'AGENCE D'AIGUISAGE OSTER**, Yamaska, cté Yamaska, P.Q.

POUR un aiguillage parfait et un ajustement complet, confiez-nous votre aiguillage lames vaches, moutons, 75c huile. Réparons tondeuses brisées, ouvrage garanti. Adressez: **SHOP D'AIGUISAGE OSTER**, Yamaska, cté Yamaska Qué.

AIGUISAGE GARANTI: tondeuses de toutes sortes à l'huile, au carbure. Coupe durable, \$0.75 le set. Ajoutez frais de retour. **LA CIE D'AIGUISAGE**, Saint-Ours, comté Richelieu.

AIGUISONS, réparaons lames clipper vaches, moutons, 50c huile. Donnons un calendrier à chaque client. Ouvrage garanti. Adressez **CLIMASTER STEWART**, Dépt. A, Casier postal 243, Sorel.

## ANIMAUX A VENDRE

VACHES LAITIÈRES, pur sang ou commerciales, venant des meilleurs troupeaux de l'Ontario, négatives à la Brucellose. Nous recevons des troupeaux de 30 vaches chaque jeudi. Nos prix et la qualité de nos sujets nous font les plus gros vendeurs de bétail laitier du Québec. Nous défions toute compétition. S'adresser à **M. LOUIS**, a.s. **FERME ROLLAND CHARBONNEAU**, 251 Bas Grande Côte, Ste-Rose, cté Laval, Tél.: National 5-9238.

VACHES LAITIÈRES à vendre, négatives à la Brucellose. S'adresser à **ROBERT OUMET**, 646 Bas Grande Côte, Ste-Rose, cté Laval, P.Q. Tél.: National 5-2940.

VERRATS et truies Yorkshire enregistrés, classés XXX, âgés 7 mois, prêts pour service, lignée supérieure, prime sur chaque sujet. **ALBANI NICHOLS**, La Presentation, St-Hyacinthe.

TAUREAUX à boeuf pur sang Hereford à vendre. S'adresser à **FERME ARES**, St-Henri-de-Massouche. Tél.: Grant 7-5588.

TAUREAUX Shorthorn 3 ans et 1 an, 1 taure 3 ans, 1 taure 1 1/2 an, 1 génisse 8 mois, 1 veau mâle 10 mois. Tous sont pur sang de haute lignée. **ADRIEN BOURGON**, St-Polycarpe, cté Soulanges Qué. Tél.: 82.

RESTEZ EN TETE avec la vache Holstein de RIVARD & FILS. Provenant directement des meilleurs éleveurs Ouest Toronto, reconnue pour la haute production, conformation, condition parfaite. Pure ou commerciale, 3 à 6 ans. 450 vaches seront vendues au cours d'octobre, novembre. Information: 7609, **BOYER, MONTREAL**, Crescent 9-7987.

LAPINS Géants bleus, 2 à 3 mois, couple \$12.00. Expédies C.O.D. si désiré moyennant acompte \$3.00. **HENRI LABERGE**, N.-D. des Laurentides, Québec.

ENCORE de bons veaux mâles pur sang Shorthorn à deux fins à vendre, \$150.00 à \$180.00. Des années pour l'amélioration. **THOMAS TREPANIER**, St-Ludger, cté Frontenac.

PIGEONS BLANCS à vendre, le couple \$2.00. Chiens Policier x Collie, 8 mois, mâles \$10.00. Collie écossais, femelle saillie pour avoir chiens bons pour le bétail. Collie x St-Bernard, mâles 3 mois, \$7.00. Policier x Collie, 3 mois, mâles \$7.00. Jeunes femelles Collie \$3.00. Réponse lettre affranchie. **THOMAS PETTEM**, Lyn, Ont.

LES GROS PORCS Noirs anglais et les hybrides tachetés bleus de première génération se vendent comme de petits pains chauds. Pourquoi? Parce que les truies Noires sont sans rivales pour un premier croisement et les truies tachetés bleus sont également sans rivales pour la production de porcs de boucherie. Demandez le catalogue donnant tous détails. Aussi Landrace. **TWEDDLE FARMS**, Fergus, Ontario.

PORCS Yorkshire mâles, père, mère à l'enregistrement supérieur, classés XXX, prêts pour le service Bôlier Leicester, un an, classé B.R., très bon. Laine blanche filée en 1, 2, 3 brins, à \$1.35 la livre. **ANTONIO SEVIGNY**, R.R. no 5, Princeville.

TRUIES Yorkshire classées XXX, prêtes à être accouplées. Prix raisonnable, \$50.00 ont droit à \$10.00 de prime. **ROCH COUTURE**, St-Augustin, cté Portneuf. Tél.: 30-8-3.

VACHES à lait à vendre, "Holstein" fraîche et vêtant en tout temps. Testées contre la brucellose. Certificat autorités fédérales. O. **GOYER**, St-Eustache. Tél.: GR. 3-3475 et GR. 3-7702.

PORCS Landrace purs à vendre, 10 truies et mâles très beaux, de 2 mois, 1 mâle de 7 mois, \$60.00 et les jeunes \$25.00. Avec enregistrement, \$5.00 de plus. **ARTHUR TOUSIGNANT**, Parisville, cté Lotbinière.

ATTENTION CULTIVATEURS. A vendre en tout temps, vaches et taures Holsteins croisées ou pur sang négatives, vaccinées ou non, provenant du Québec et de l'Ontario. Aussi 1 troupeau complet négatif comprenant vaches d'automne et de printemps. **PAUL ADAM**, Belœil, cté Verchères. Tél.: Forest 7-4305.

## A VENDRE - DIVERS

RAQUETTES sucrerie neuves à vendre, \$10.50 la paire. Transport payé par poste. Payables d'avance par mandat-poste. **JOSEPH ROY**, C.P. no 14, St-Gervais, cté Bellechasse.

FUMIER d'un an à vendre. S'adresser à **LAURENT COUSINEAU**, 1223, Côte Terrehonne. Tél.: NO. 6-8383.

## ACHETEZ AU PRIX DE GROS

### ECONOMIES FORMIDABLES

Après 24 ans de vente aux marchands de gros exclusivement, nous vendons maintenant directement au public, aux prix de gros ce qui représente une réduction de 50 p.c. et plus. Marchandise de marque réputée à des prix incroyablement bas. Voyez ces subaltes et commandez promptement avant que tout soit vendu. Fer à repasser: repassage à sec et à vapeur. Interrupteur qui change en un instant le repassage du sec à la vapeur. Contrôle automatique de la température. Complet avec fil réversible pour utilisation de la main gauche ou droite, \$10.95 (rég. \$18.95). — Marmite géante, capacité 4 pintes, complète avec couvercle, panier à frire, fil et nouveau livre de recettes. \$10.67 (rég. \$29.95). — Percolateur à café électrique DeLux. Fait de 2 à 8 tasses de café parfaitement infusé. Élément G.E., aluminium très brillant complètement automatique, \$9.95 (rég. \$18.95). — Grille-pain automatique. Fumeux contrôle silencieux. Beau modèle en chrome luisant et bakélite. \$10.95 (rég. \$18.95). — Malaxeur électrique. Trois vitesses, batteurs géants en chrome avec éjecteur. Complet avec fil. Blanc, rose, jaune, turquoise. \$12.95 (rég. \$23.95). — Bouilloire électrique. Élément G.E. Chauffe trois pintes en quelques secondes. Complet avec fil. Se ferme automatiquement lorsque l'eau manque. \$7.95 (rég. \$12.95). — Sécheur électrique pour les cheveux. Complet avec support. Chaud et froid. Interrupteurs, \$7.68 (rég. \$19.95). — Poêle à frire électrique, géante, 12 pouces carrés. Complète avec contrôle thermostatique. Couvercle avec évent. \$15.25 (rég. \$34.95). — Vibreur électrique pour massages, 12x12x3 1/2". Stimule la circulation, enlève la fatigue, les douleurs arthritiques, rhumatismales, et soulage les articulations endolories. \$6.50 (rég. \$11.95). — Coussin électrique. 3 contrôles thermostatiques. Garanti pour la vie. \$4.50 (rég. \$8.95). — Ustensiles de cuisine, set de 7 pièces en acier inoxydable, avec support. \$3.95 (rég. \$9.95). — Cuisson sans eau, 12 morceaux en aluminium de fort calibre \$12.95 (rég. \$19.50). — Couteillerie LaRose de Oneda. Service de 34 morceaux pour 8 personnes avec coffret en veneer noyer non ternissable. \$12.95 (rég. \$39.50). — Melmac, service à diner Melmac de 20 morceaux pour 4 personnes, couleurs vives \$8.95 (rég. \$18.95); service de 35 morceaux pour 6 personnes: \$19.95 (rég. \$49.50); service de 43 pièces pour 8, \$29.95 (rég. \$69.95). Montres. Pour hommes, 25 pierres, mouvement automatique suisse, calendrier avec bracelet extensible en or de 10k, garanti de 2 ans \$24.50 (rég. \$79.95). — 17 pierres, anti-magnétique suisse, avec bracelet extensible. \$10.95 (rég. \$29.95). — Montres. Pour dames, en or 14k; 17 pierres avec bracelet en or extensible \$24.50 (rég. \$79.50). — 17 pierres, anti-magnétique avec bracelet extensible garanti de 2 ans, \$9.95 (rég. \$24.95). — Bijouterie, ensemble de 4 morceaux, bracelet, boucles d'oreilles, collier, boîte-cadeaux, camée, perle pierre du Rhin, aurore boréale. Toutes couleurs. Monture plaquée non ternissable, cadmium. \$2. l'ensemble (rég. \$8.95). — Rasoir Remington "Roll-a-matic" \$19.95 (rég. \$33.95). Remington auto-motson \$21.95 (rég. \$35.95). Rasoir Phil-Shaver Deluxe \$19.95 (rég. \$29.95). Rasoir Shick 3 vitesses \$21.95 (rég. \$32.50). Rasoir Sphatou pour dames \$4.95 (rég. \$12.95). — Réveille-matin de voyage dans étui de cuir \$3.65 (rég. \$9.95). — Portemonnaie, cuir Morocco \$1.49 (rég. \$7.50) en peau de veau, \$2.25 (rég. \$10.00); du meilleur cuir de peau de vache \$2.49 (rég. \$12.50). — Portemonnaie pour dames, combiné avec sacoche en cuir de grande qualité, \$2.49 (rég. \$12.50). — Porte-feuille pour le rétroviseur de l'auto, fermeture-éclair, casier pour cartes routières, calespin et crayon. \$1.95 (rég. \$4.95). \$1.00 de dépôt avec la commande, balance C.O.D. Garanti ou argent remis.

Après 24 ans de vente aux marchands de gros exclusivement, nous vendons maintenant directement au public, aux prix de gros ce qui représente une réduction de 50 p.c. et plus. Marchandise de marque réputée à des prix incroyablement bas. Voyez ces subaltes et commandez promptement avant que tout soit vendu. Fer à repasser: repassage à sec et à vapeur. Interrupteur qui change en un instant le repassage du sec à la vapeur. Contrôle automatique de la température. Complet avec fil réversible pour utilisation de la main gauche ou droite, \$10.95 (rég. \$18.95). — Marmite géante, capacité 4 pintes, complète avec couvercle, panier à frire, fil et nouveau livre de recettes. \$10.67 (rég. \$29.95). — Percolateur à café électrique DeLux. Fait de 2 à 8 tasses de café parfaitement infusé. Élément G.E., aluminium très brillant complètement automatique, \$9.95 (rég. \$18.95). — Grille-pain automatique. Fumeux contrôle silencieux. Beau modèle en chrome luisant et bakélite. \$10.95 (rég. \$18.95). — Malaxeur électrique. Trois vitesses, batteurs géants en chrome avec éjecteur. Complet avec fil. Blanc, rose, jaune, turquoise. \$12.95 (rég. \$23.95). — Bouilloire électrique. Élément G.E. Chauffe trois pintes en quelques secondes. Complet avec fil. Se ferme automatiquement lorsque l'eau manque. \$7.95 (rég. \$12.95). — Sécheur électrique pour les cheveux. Complet avec support. Chaud et froid. Interrupteurs, \$7.68 (rég. \$19.95). — Poêle à frire électrique, géante, 12 pouces carrés. Complète avec contrôle thermostatique. Couvercle avec évent. \$15.25 (rég. \$34.95). — Vibreur électrique pour massages, 12x12x3 1/2". Stimule la circulation, enlève la fatigue, les douleurs arthritiques, rhumatismales, et soulage les articulations endolories. \$6.50 (rég. \$11.95). — Coussin électrique. 3 contrôles thermostatiques. Garanti pour la vie. \$4.50 (rég. \$8.95). — Ustensiles de cuisine, set de 7 pièces en acier inoxydable, avec support. \$3.95 (rég. \$9.95). — Cuisson sans eau, 12 morceaux en aluminium de fort calibre \$12.95 (rég. \$19.50). — Couteillerie LaRose de Oneda. Service de 34 morceaux pour 8 personnes avec coffret en veneer noyer non ternissable. \$12.95 (rég. \$39.50). — Melmac, service à diner Melmac de 20 morceaux pour 4 personnes, couleurs vives \$8.95 (rég. \$18.95); service de 35 morceaux pour 6 personnes: \$19.95 (rég. \$49.50); service de 43 pièces pour 8, \$29.95 (rég. \$69.95). Montres. Pour hommes, 25 pierres, mouvement automatique suisse, calendrier avec bracelet extensible en or de 10k, garanti de 2 ans \$24.50 (rég. \$79.95). — 17 pierres, anti-magnétique suisse, avec bracelet extensible. \$10.95 (rég. \$29.95). — Montres. Pour dames, en or 14k; 17 pierres avec bracelet en or extensible \$24.50 (rég. \$79.50). — 17 pierres, anti-magnétique avec bracelet extensible garanti de 2 ans, \$9.95 (rég. \$24.95). — Bijouterie, ensemble de 4 morceaux, bracelet, boucles d'oreilles, collier, boîte-cadeaux, camée, perle pierre du Rhin, aurore boréale. Toutes couleurs. Monture plaquée non ternissable, cadmium. \$2. l'ensemble (rég. \$8.95). — Rasoir Remington "Roll-a-matic" \$19.95 (rég. \$33.95). Remington auto-motson \$21.95 (rég. \$35.95). Rasoir Phil-Shaver Deluxe \$19.95 (rég. \$29.95). Rasoir Shick 3 vitesses \$21.95 (rég. \$32.50). Rasoir Sphatou pour dames \$4.95 (rég. \$12.95). — Réveille-matin de voyage dans étui de cuir \$3.65 (rég. \$9.95). — Portemonnaie, cuir Morocco \$1.49 (rég. \$7.50) en peau de veau, \$2.25 (rég. \$10.00); du meilleur cuir de peau de vache \$2.49 (rég. \$12.50). — Portemonnaie pour dames, combiné avec sacoche en cuir de grande qualité, \$2.49 (rég. \$12.50). — Porte-feuille pour le rétroviseur de l'auto, fermeture-éclair, casier pour cartes routières, calespin et crayon. \$1.95 (rég. \$4.95). \$1.00 de dépôt avec la commande, balance C.O.D. Garanti ou argent remis.

Prime gratis avec chaque achat de \$8.00 ou plus. Commandes C.O.D. acceptées. Satisfaction garantie ou argent remis. **FOYER D'ECONOMIE**, Dépt. L.T., 1810, Parthenais, Montréal, P.Q.

## VENTE DE COUPONS réduction 50%

GRATIS, PRIME AVEC CHAQUE ACHAT DE \$8.00 OU PLUS. Toutes sortes de tissus à partir de 15c la vg. Coupons 1/2 à 1 vg. appareilleries. **COTON BLANC** pour tout usage (15c vg.) 24 verges pour \$3.60. **COTON UNI** couleurs assorties (18c vg.) 22 verges pour \$3.96. **BROADCLOTH IMPRIME** fleuri (25c vg.) 26 verges pour \$6.50. **GROS DRILL UNI** à pantalons (22c vg.) 12 verges pour \$2.66. **FLANELLETTE BLANCHE** (26c vg.) par paquet de 25 vgs le paq. \$6.50. **BROADCLOTH MERCERISE** couleurs unies (20c vg.) 25 verges pour \$5.00. **FLANELLETTE FLEURIE** OU RAYÉE à pyjamas (27c vg.) 23 vgs. pour \$6.21. **CORDUROI UNI** couleurs assorties (48c la vg.) 13 verges pour \$6.24. **GABARDINE** unie et fantaisie, couleurs assorties (35c la vg. carrée) par paquets de 10 vgs à 35c., le paquet \$3.50. **DENIM BLEU** à pantalons en paquets de 11 verges, chaque paquet \$3.00. **COTON A DRAP BLANCHI** (34c la vg.) 17 verges pour \$5.78. **COTON A DRAP** couleurs assorties (34c la vg.) 17 verges pour \$5.78. **COTON A DRAP blanc** "Percalé" rayé "Candystripe" rose, jaune, bleu ou vert, 25c la vg. carrée par paquets de 20 vgs à 25c. \$5.00 le paquet. **SERVIETTES** de ratine de couleur, 2 lbs valeur de \$4.00 pour \$2.75. **FLANELLETTE CARREAUTE** à chemises (29c la vg.) 18 verges pour \$5.22. **JERSEY DE COTON OUATE** Penns pour sous-vêtements d'enfants, 5 lbs pour \$4.00. Nous ne vendons que par le nombre de verges indiqué. **SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS**. Commandes C.O.D. acceptées. Demandez notre catalogue gratis. **SYNDICAT DES COUPONS** Boite postale 25 - Montréal.

## Foin de première qualité

A vendre, 80 tonnes. Prix à discuter. Espace doit être libéré.

**FERME J. KUGLER**  
7405, boul. Lévesque  
Duvernay - Tél.: MO 5-3808

## DESIREZ-VOUS PARTIR UN COMMERCE

Partez-vous un commerce général, lingerie, chaussures, etc., chez vous, sans avoir à déboursier un seul sou pour la marchandise. Aucune garantie requise. Ecrivez immédiatement aux **ENTREPOTS DE LIQUIDATION SENNEVILLE**, No 1, La Baie, Qué.

## CARTES DE NOEL

Au prix du gros, 100 cartes assorties pour \$1.65. Plus belles, 30 cartes assorties pour \$0.95. Sujets religieux, 20 pour \$0.80. Livraison immédiate. **ARMAND POTVIN**, 272, rue St-Joseph, Ville d'Alma.

## EDUCATION

### COURS DE 4 MOIS

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens, \$4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours. Ecrire pour renseignements. Avis: Les prochains cours débuteront le 21 novembre 1959. Aucune inscription ne sera acceptée après le 17 novembre. **INSTITUT NERON**, Dépt. 44 C.P. 3094, St-Roch, Québec P.Q.

## FILS - TISSUS - COUPONS

### SACS EN COTON

Sacs en coton fleuri, neufs, jamais usagés, 36" x 36". Pour robes, tabliers, etc. \$4.32 la douz. (36c. ch.) **TISSU** à linges de vaisselle et serviettes à main. Paquet de 2 lbs (app. 15 vgs, cecl revient à 8c. la vg.) \$1.20 le paquet. **LISIÈRES** de broadcloth et flanellette uni et fleuri. Par 20 lbs, 20 cts la lb., par 100 lbs, 16 cts la lb., par 200, 15 cts la lb. **BAS NYLON**, seconds, facilement réparables, 6 paires pour \$1.00.

### FIL A TISSER

Fil à tisser en coton 2/8 naturel très solide, mais parfois irrégulier quant à la grosseur. Sur bobines de 2 1/2 lbs. Par quantités de:

|                     |            |
|---------------------|------------|
| 100 lbs...          | 60c la lb. |
| 50 lbs...           | 63c la lb. |
| 25 lbs...           | 66c la lb. |
| moins que 25 lbs... | 70c la lb. |

### DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GRATIS

Prime gratis avec chaque achat de \$8.00 ou plus. Commandes C.O.D. acceptées. Satisfaction garantie ou argent remis. **FOYER D'ECONOMIE**, Dépt. L.T., 1810, Parthenais, Montréal, P.Q.

### FIL A TISSER

En grande réduction: fil à tisser de fantaisie, comprenant: bouclé, métallique, rayonné, etc.; bobines environ un livre. Boîtes de 10 livres de fils assortis, en couleurs mélangées, 45c la livre. **FOYER D'ECONOMIE**, 1840, Parthenais, Montréal, Qué.

## VENTE DE COUPONS réduction 50%

GRATIS, PRIME AVEC CHAQUE ACHAT DE \$8.00 OU PLUS. Toutes sortes de tissus à partir de 15c la vg. Coupons 1/2 à 1 vg. appareilleries. **COTON BLANC** pour tout usage (15c vg.) 24 verges pour \$3.60. **COTON UNI** couleurs assorties (18c vg.) 22 verges pour \$3.96. **BROADCLOTH IMPRIME** fleuri (25c vg.) 26 verges pour \$6.50. **GROS DRILL UNI** à pantalons (22c vg.) 12 verges pour \$2.66. **FLANELLETTE BLANCHE** (26c vg.) par paquet de 25 vgs le paq. \$6.50. **BROADCLOTH MERCERISE** couleurs unies (20c vg.) 25 verges pour \$5.00. **FLANELLETTE FLEURIE** OU RAYÉE à pyjamas (27c vg.) 23 vgs. pour \$6.21. **CORDUROI UNI** couleurs assorties (48c la vg.) 13 verges pour \$6.24. **GABARDINE** unie et fantaisie, couleurs assorties (35c la vg. carrée) par paquets de 10 vgs à 35c., le paquet \$3.50. **DENIM BLEU** à pantalons en paquets de 11 verges, chaque paquet \$3.00. **COTON A DRAP BLANCHI** (34c la vg.) 17 verges pour \$5.78. **COTON A DRAP** couleurs assorties (34c la vg.) 17 verges pour \$5.78. **COTON A DRAP blanc** "Percalé" rayé "Candystripe" rose, jaune, bleu ou vert, 25c la vg. carrée par paquets de 20 vgs à 25c. \$5.00 le paquet. **SERVIETTES** de ratine de couleur, 2 lbs valeur de \$4.00 pour \$2.75. **FLANELLETTE CARREAUTE** à chemises (29c la vg.) 18 verges pour \$5.22. **JERSEY DE COTON OUATE** Penns pour sous-vêtements d'enfants, 5 lbs pour \$4.00. Nous ne vendons que par le nombre de verges indiqué. **SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS**. Commandes C.O.D. acceptées. Demandez notre catalogue gratis. **SYNDICAT DES COUPONS** Boite postale 25 - Montréal.

### GRATIS

Une paire de beaux draps blancs 72 x 90 avec envoi de \$3.98 pour 6 paires de **BAS NYLON - 15G - 15D** et cette annonce. Demandez aussi nos listes de prix. **ENTREPOT DE LIQUIDATION** La Baie, Co. Yamaska, P.Q.

### COUPONS DE NYLON

Coupons de 2 à 10 vgs, couleurs assorties. Paquet de 3 lbs, (23 à 40 vgs carrés), pour \$4.10. **FOYER D'ECONOMIE Dépt T** 1840, Parthenais - Montréal, P.Q.

### FIL A TISSER 2-16, 2-8 et 3-8

de couleur, \$1.99 livre, naturel \$0.20 et \$0.90, bonclé \$0.80. Spécial 2-8 gris pâle et fonceé 85c. Laine et fil de fantaisie, guesaltes Jersey, nylon C. **BRODEUR**, 92 Monique Ville Brocard, P.Q.

### NYLON

Teintes pastelées ainsi que blanc. Pour lingerie, blouses, robes d'enfants, etc. Paquet de 7 lbs pour \$3.00 (50 à 75 vgs). **FOYER D'ECONOMIE** 1840, Parthenais, Montréal.

## FEMMES - FILLES DEMANDEES

**BONNE DEMANDEE** 25 à 40 ans, pour ouvrage général de maison, sachant faire un peu cuisine. Bon salaire. Ecrire à **Mme J. HUBERT LESPERANCE**, 509, Chemin Ste-Catherine, Outremont, Montréal. Tél.: CR. 1-5784.

## TRAVAIL A DOMICILE

Faites argent supplémentaire en cousant nos tabliers d'occasions, inouïs choix de têtes, foulards, etc. Informations 25 cents. Ecrire Dépt. C. 1803, rue Beaudry, Montréal, Qué.

## \$30.00 PAR SEMAINE

Cuisinière, 25 à 35 ans. Avons autre domestique. Chambre seule, télévision. Famille canadienne-française. Ecrire donnant âge, références, expérience numéro de téléphone à 177, **MAPLE-WOOD, MONTREAL 8**.

**DEMANDE** bonne honnête et fiable, expérience, 5 enfants. Emploi permanent. Salaire \$25.00 par semaine. **Mme BLAIN**, 1963, boul. Laird, Ville Mont-Hoyal. Tél.: RE. 3-8046.

**BONNE GENERALE** aimant enfants, un peu cuisine. Chambre seule. Bon salaire. Lésiveuse, sècheuse automatiques. **Mme JACQUES RAYMOND**, 3528, Addington, Montréal. Tél.: HU. 6-9367.

PETITES ANNONCES

1 SOUFFLEUR à neige Richardson, 2 camions d'armée, un moteur G.M., à l'huile, ROLAND BLONDEAU, Ste-Sophie, cté Mégantic. Tél.: 1-7.

CHAINES A PNEUS DE TRACTEURS, alvéolées, camions, automobiles. Chaines de camions à moitié du prix régulier. Demandez nos prix. Agents demandés. S.V.P. répondre en anglais si possible. Cultivateurs, achetez vos chaines directement d'un grossiste et épargnez de l'argent. JACK WARD, 1371, 3rd Ave. East, Owen Sound, Ont.

FRIGIDAIRE Aeroflo contenant 12 bidons et 55 bidons à vendre; en bonne condition. JEAN MATHIEU, 8990, St-François de Sales.

MACHINERIES usagées en bon état. 3 tracteurs Ford avec charrue, 1 avec pelle, 1 Massey-Harris 30 avec charrue. Plusieurs épandeurs à fumier sur pneus et prise de force. Moissonneuses-lieuses. S'adresser à JEAN-PAUL BOURDEAU, 2975, Nelson, St-Hyacinthe.

CHARS à fumier usagés, rail complet Beatty ou Jutras. ANATOLE DESJARDINS, Côte-Sud, Ste-Thérèse, Terrebonne. Tél.: Talbot 3-5481.

ON DEMANDE

ON DEMANDE à acheter fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, guenilles, etc. Meilleurs prix payés. Nous avons en main du tuyau usagé de toutes grosseurs à vendre. Réservoirs à eau chaude usagés pour ponceaux à vendre. QUEBEC ENTRE-POT ENIG., 325, Lalemant (coin Dorchester) Québec.

PERSONNEL

VIEUX, FAIBLE EPUISE APRES 40? Les tablettes toniques Ostrex aident des milliers à rajeunir. Seulement 59c. Toutes pharmacies.

POUSSINS — POULETTES DES POUSSINS DONT LE RENDEMENT A ETE PROUVE

Des milliers de clients satisfaits font de l'argent chaque année avec les poussins Big 4. Les meilleurs producteurs de toutes les races et croisements et en plus, la MOUNT HOPE "QUEEN" pour les oeufs. Vantress X Pilch première génération pour le grill. Ecrivez pour notre dernière liste de prix. DEPT. R. KITCHENER BIG 4 HATCHERY, 1081 King St. East, Kitchener, Ont.

C'EST MAINTENANT le temps de commander vos poussins pour livraison immédiate ou plus tard. Je pourrais vous vendre des poussins de qualité supérieure Extra Profit provenant de troupeau ayant à leur tête des reproducteurs R.O.P. ou de descendance R.O.P., à des prix ordinaires. Des milliers de clients réalisent de gros profits avec mes poussins. Voici une référence d'un de nos clients de St-Hubert, Qué. Sur 345 poulettes Sussex, levé jusqu'à 336 oeufs par jour. C'est vraiment un succès. Mes poussins mélangés ont garanti environ 50% poulettes. Demandez ma liste de prix. WILFRID LEFEBVRE, 2025, rue Amherst, Montréal.

AVICULTEURS

Poussins de qualité supérieure à prix régulier. Lignée spécialisée pour la ponte: Leghorn x Rhode Island x Light Sussex, nouveau croisement de trois lignées améliorées, Leghorn Blanc Pur, Hy-Line, Lignées à deux fins: Light Sussex pure et Rhode Island x Light Sussex. Lignée à chair Vantress x Arbor Acres. Demandez notre liste de prix. COUVOIR VAUDREUIL ENRG., Gaston Ringue, prop., C.P. 490, Dorion, Qué.

PONT-VIAU vous offre les poussins suivants: 1-La poulette SHAVER. C'est la poulette la plus payante sur le marché; deux ans de suite première à l'épreuve Centrale sur la Production. 2-Races à deux fins, oeufs et chair. 3-Races à chair, poulets de grill et gros coqs. COUVOIR DE PONT-VIAU, 25, boul. des Lauréentides, Pont-Viau, Montréal 40, P.Q.

AVICULTEURS: Nous pouvons vous fournir des poulettes en ponte à \$2.25 Leghorn et Light Sussex. 10% acompte avec commande. COUVOIR CERTIFIE ANT. GIRARD, Ste-Perpétue, cté Nicolet, Qué.

LES POUSSINS à griller Bray sont aux premiers rangs dans les épreuves officielles — et dans les résultats pratiques. Viabilité, profits, conversion alimentaire au-dessus de la moyenne — ils possèdent toutes les caractéristiques importantes pour réaliser des profits. Ecrire pour détails, disponibilités, prix. FRED W. BRAY, LIMITED, 122 John Street North, Hamilton, Ont.

POUSSINS - POULETTES. Vous aurez ce qu'il y a de mieux en commandant nos poussins Lignées pour la chair, Arbor Acres, 1ère génération; pour la ponte, Hy-Line. Aussi Leghorn blanches et Light Sussex. COUVOIR BOIRE & FRERES Wickham, cté Drummond.

VIEILLES races éprouvées, pures et croisées — bonnes sur le nid, bonnes sur la table — nous en avons toujours, pour la raison évidente que plusieurs personnes préfèrent les races à deux fins plus grosses et plus calmes. Tous détails rapidement fournis en français. FRED W. BRAY, LIMITED, 122 John Street North, Hamilton, Ont.

NAPOLEON



LES KIMBERCHIKS plaisent à tous nos clients et pourquoi pas à vous? Ils vous feront réaliser plus de profits. Elles pondent de gros oeufs et cela environ 3 semaines plus tôt que plusieurs autres races. Escompte spécial pour commande placée tôt, \$2.00 le cent. Demandez le dépliant Kimber. Aussi toutes les autres races populaires à ponte et les races à deux fins. Dindonneaux. Poussins à griller. Demandez la liste de prix et le catalogue 1959 TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ont.

400 POULETTES Light Sussex âgées de 5 1/2 mois, commençant à pondre. À vendre à prix raisonnable. Pour information, appeler 263, LEOPOLD CORRIVEAU, C.P. 100, St-Vallier, Belchasse.

POULES en ponte et poulettes en croissance de 5 mois Hy-Line à vendre. S'adresser à FRANCOIS PROULX, St-Grégoire, comté Nicolet.

3,000 POULETTES Sus X Rouges, 1,000 poulettes Rouges X Sus prêtes à pondre, \$1.79 chacune. Les plus belles poudeuses qui soient. KELTERBORN POULTRY FARMS, Milverton, Ont.

DES BAS PRIX POUR DES POUSSINS DE QUALITE

Toutes les races et croisements des meilleurs reproducteurs. Poussins non-sexés \$12.99, poulettes lourdes \$22.99, poulettes légères \$26.95, poulettes White Rock \$14.99. Coquets lourds disponibles. Ecrivez pour liste complète et nouveaux prix. GALT CHICKERIES, Galt, Ont.

PLUS DE 39 ANNEES EN ELEVEGE...

C'est depuis tout ce temps que nous nous occupons de développer les meilleures lignées de poussins reproducteurs de toutes les races et croisements. Nous offrons aussi des oiseaux à rendement garanti: MOUNT HOPE "QUEEN", Leghorn blanche gagnante de concours et Vantress X Pilch première génération pour oeufs à chair. Nouveaux bas prix. Ecrivez pour liste. HILLSIDE POULTRY FARM HATCHERY, New Dundee, Ont.

AMES IN-CROSS "Imperial Layers", Création 1959. Série 400 — oeufs blancs Série 500 — oeufs bruns. Forte ponte soutenue de gros oeufs blancs de haute qualité, conversion alimentaire efficace, bas coût par douzaine d'oeufs. Poulettes d'un jour et démarrées disponibles, quelques-unes prêtes à pondre. Tous détails fournis sur demande. Demandez-les à votre coopérative ou écrivez à FRED W. BRAY, LIMITED, 122 John Street North, Hamilton, Ont.

REMEDES

SOUFFREZ-VOUS D'HERNIE? Soulagement et confort. Pas de courroie-sangle. Pas d'élastique. Pas d'aiguille. Ecrivez à Smith Manufacturing Co., Dept 200 Preston, Ontario

RHUMATISME

Vous avez tout essayé sans succès — Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? — Pour \$1.00, nous vous expédierons par la poste 5 paquets d'une once de graine de céleri indien (quantité suffisante pour un mois) avec les directions complètes en français sur chaque paquet. LES SEMENCES LAVAL, 450, Boul. Labelle, L'Abord-à-Pioulfe, Qué.

ETES-VOUS torturé par les douleurs rhumatismales, le lumbago, la sciatique? Fiez-vous à RUMACAPS pour vous apporter rapidement un soulagement. A toutes les pharmacies.

SERVICES

AVE MARIA, (Frères de St-Gabriel), Revue idéale pour Familles: Joie des enfants et parents. Paraît 20 fois par an, 32 pages illustrées, 16 pages d'histoires en 4 couleurs. Abonnement: \$2.50. Adresse: AVE MARIA, 1635 Est, boul. Gouin, Montréal.

POUR APPRENDRE la réparation des montres ou pour faire réparer votre montre: INSTITUT D'HORLOGERIE DU CANADA LIMITEE, 4379, St-Hubert, Montréal.

CUIRS ET TANNAGES

CULTIVATEURS Désirez-vous compléter vos approvisionnements de cuir soit pour confection ou réparation de harnais, chaussures, gants ou lacets, etc? Nous vous assurons d'une première qualité et d'une entière satisfaction. Vous pouvez maintenant nous faire vos envois en payant le transport à l'adresse de: ARTHUR MARCOTTE & FILS TANNEURS PORTNEUF, cté Portneuf.

TERRES A VENDRE

A ST-CESAIRE. Terre à vendre, 90 arpents, bord rivière, 3 milles du village, toute cultivable, roulant complet, 14 vaches, eau courante, électricité. OMER DESNOYERS, St-Césaire, Cté Rouville, Qué.

A VENDRE: deux terres voisines bâties, en bonne condition, 90 arpents et plus chacune. ALCIDE LEBLANC, Ste-Julienne, comté Montcalm, R.R. No 1.

Possibilités et...

(Suite à la page 12)

Le Congrès terminé, j'ai fait une visite de huit jours en France. J'ai eu l'avantage d'être accompagné par M. J.M. Vachon, agronome, attaché agricole au Ministère de l'Immigration de Paris, qui m'a conduit dans la campagne française. Nous avons visité ainsi la Sarthe, un peu la Bretagne, la Normandie, Seine et Oise et la Beauce.

Au cours de ce passionnant voyage pour un agronome, j'ai visité l'Ecole nationale d'Horticulture de Versailles, l'Ecole d'Agriculture de Beauvais, l'Ecole ménagère agricole de Beauvais également, ainsi que plusieurs fabriques de sous-produits de la pomme: jus de pomme, jus concentré, compotes de toutes sortes, cidre et Calvados ainsi qu'une fabrique de fromage Camembert.

MM. Paul Blanchard, directeur général de la Société des alcools de l'Ouest dont l'importante usine est située à Vernie (Sarthe) et M. Rodin, sous-directeur de la Cidrerie du Calvados à Livarot, m'ont affirmé que la consommation des jus de fruits est à la hausse partout en Europe ainsi que la consommation de

Faveurs obtenues

Remerciements à saint Isidore pour plusieurs faveurs obtenues. Un abonné de Saint-Eugène.

Remerciements au Sacré-Coeur de Jésus, pour une grande faveur obtenue. Mme A. Demers, Ste-Françoise.

Mme Joseph Carrier de Mattice, Ont. a obtenu par l'intercession de saint Isidore la guérison d'une vache malade et désire l'en remercier par LA TERRE DE CHEZ NOUS.

la bière. La consommation du cidre est à la baisse. Les jus de pommes sont présentés nature, doux, semi-doux, pétillants et concentrés, toujours dans des contenants de verre ou de carton paraffinés. J'ai recueilli une documentation assez importante que j'ai remise à M. Arango Jones, gérant de la Coopérative de Rougemont.

J'ai aussi visité dix cultivateurs producteurs de lait et de pomme à cidre et un producteur de céréales et de betteraves à sucre, à Chartes, dans la Beauce. J'ai rendu visite également à M. Joseph Pasquet, mon ancien professeur à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière, qui demeure à Château Chiron, dans la Nièvre. De cet intéressant voyage en Angleterre et en France, j'espère en faire profiter la pomologie du Québec et nos élèves de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Martine.

Nolasque APRIL, agronome, Vice-président: Société de Pomologie Ste-Martine, Qué. Le 17 août 1959

Films à la...

(Suite de la page 14)

VENDREDI, 13 novembre Canal 13, Trois-Rivières 11h30 LES FRONTALIERS. Allemand. 1941. Drame de Victor Tourjansky avec Brigitte Horny et Willy Birgel. — Adultes et adolescents. Canal 2, Montréal Canal 9, Ottawa Canal 4, Rouyn Canal 7 Sherbrooke Canal 13 Trois-Rivières 9h. VALSE DANS LA NUIT. Allemand. 1951. Drame policier réalisé par E. Engel avec Michel Auclair et Anna Rucker. — Adultes. Canal 2, Montréal Canal 9, Ottawa 11h30 TROIS VALSES. Français. 1938. Comédie musicale de Ludwig Berger avec Yvonne Printemps et Pierre Fresnay. Situations délicates, dialogue frivole. — Adultes avec réserves. Canal 7, Sherbrooke 11h30 LE PERE DE MADEMOISELLE. Français. 1953. Comédie de Marcel L'Herbier avec Arletty et Jacques François. L'équivoque et l'immoralité des situations, ne sauraient compenser la sympathie créée pour l'honnête jeune fille. — Adultes avec réserves. Canal 13, Trois-Rivières 11h30 ROUAMBOLE. Français. 1947. Mélodrame de Jacques de Baroncelli avec Pierre Brasseur et Sophie Desmarets. Le genre du film empêche de prendre au sérieux les injustices et méfaits de l'ensemble. — Adultes.

Activités de...

(Suite de la page 10)

Une résolution importante

Vu l'augmentation considérable du contrat et par conséquent des opérations du chantier, l'assemblée a adopté à l'unanimité que les garçons ayant au moins 18 ans soient maintenant acceptés comme membres auxiliaires du chantier. Jusqu'à maintenant, seuls les chefs de famille pouvaient être membres. C'est donc dire que plus de cultivateurs et bûcherons de St-Félix profiteront des nombreux avantages qu'offrent un chantier coopératif

dans une paroisse mi-agricole et mi-forestière, comme celle de St-Félix.

Un chantier en bonne marche

En effet, l'année financière s'est terminée avec un actif de \$44,581. Au passif, nous retrouvons à l'item "Capital et Surplus" la somme de \$35,043. Le trop-perçu a été substantiel. Le chiffre d'affaires a été de l'ordre de \$203,464. C'est donc dire que le chantier est en bonne marche.

Deux nouveaux directeurs

A l'élection qui s'est tenue, deux nouveaux directeurs ont été élus: il s'agit de MM. Victor Boudreault et J.-Albert Laberge. Les autres officiers demeurent en fonction: MM. René Simard, secrétaire-gérant, Léopold Thibault, Auguste Gagné, et Henri Simard.

Au conseil de surveillance, MM. Joseph Gauthier et Ernest Gagnon ont été réélus. M. Patrick Jean demeure en fonction pour l'année en cours.

Matériaux plus...

(Suite de la page 4)

la préparation des récoltes de tous genres pour le marché...

Deux objectifs atteints

La mécanisation agricole a atteint les objectifs visés au début: Accroître la production et épargner la main-d'oeuvre. Une étude faite dans l'Ontario et le Québec révèlent qu'une ferme de 40 à 70 acres exigent 357 heures de travail s'il y a un tracteur tandis qu'il en faut 822 (heures) si l'on se sert de chevaux pour faire le même travail. En ce qui touche le relèvement de la production, on sait passablement bien jusqu'à quel point l'objectif a été réalisé et ne cesse de reculer ses limites.

Brevets d'invention MARQUE de COMMERCE en tous pays

MARION, MARION, ROBIC & BASTIEN 2100, rue Drummond MONTREAL, 25

Advertisement for MINI-CAMERA, FILM, MONTRES, listing prices and features.

PHILOMÈNE



# LA REVUE DES MARCHÉS



## ANIMAUX VIVANTS

Voici au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, surveillant de district du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites aux deux marchés à bestiaux de Montréal, lundi le 2 novembre.

Les arrivages lundi, se chiffraient à 1574 bovins, 1424 veaux, 816 porcs et 1231 agneaux et moutons.

Les offres de bovins lundi, étaient un peu moins nombreuses que la semaine dernière et comprenaient environ 600 bouvillons, 934 taures et vaches et 40 taureaux.

A la suite d'une meilleure demande les transactions s'effectuaient rapidement sur toutes les classes de bovins. Les bouvillons rapportaient de 50 à 75 cents de plus que la semaine dernière en considérant la qualité, les vaches et les taures s'échangeaient bien et celles de bonne qualité se vendaient environ 50 cents de plus, tandis que les autres demeuraient stables de même que les taureaux.

Les veaux de lait se vendaient passablement bien lundi matin à des prix à peu près stables, mais s'échangeaient plus difficilement dans l'après-midi et subirent une baisse de \$1. Les veaux d'herbe et de chaudière se vendaient lentement de 50 cents à \$1. de moins que la semaine dernière.

Sur le marché de l'Ouest à la Pointe St-Charles lundi, environ 625 porcs et truies étaient offerts. Les prix sont demeurés stables avec la semaine dernière. Les porcs de catégorie A. se vendaient à \$23.65 et les truies \$14.

Sur le marché de l'Est lundi, environ 181 porcs et truies étaient offerts. Les prix n'étaient pas encore établis.

Les bons agneaux qui produiront des carcasses de catégorie A. ou B., suivant les exigences de l'Office de la stabilisation des prix des produits agricoles, se sont vendus à \$19.55 le 100 livres. Un lot mélangé \$17.50, les communs \$11. à 15. Les moutons variaient de \$2. à \$6.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville-Mont-Royal)

## DIVERS

### Le marché des fruits et légumes

A MONTREAL

LUNDI, LE 2 NOVEMBRE

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours jusqu'à 7.00 hres a.m. Ces prix sont fournis par le service de l'horticulture, division de l'inspection, ministère provincial de l'agriculture, 424a, place Jacques-Cartier, Montréal.

POMMES: McIntosh, belles, \$1.50-1.75; tombées, 60c-80; Wolf River, \$1.25; pommettes, \$2.00-2.50 le minot.

AIL: 35c-40 la tresse. BETTEVAIVES: \$1.00-1.25/50 livres.

CAROTTES: No 1, \$1.25-1.50; No 2, 90c/50 livres; 40c-50 le paquet.

CELERI: aucune offre. CHOUX: blancs, 75c-80/50 livres; rouges, frisés ou chinois, \$1.00 la douzaine.

CHOUX DE BRUXELLES: \$7.50/32 pintes; \$3.75/16 pintes. CHOUX-FLEURS: \$1.50-2.00; petits, \$1.00 la douzaine.

COURGES: hubbard, grosses, \$2.50; petites, \$1.00; pepper, \$1.25-1.50; marrow, \$1.00-1.25 la douzaine.

NAVETS: No 1, \$1.00-1.25; No 2, 90c/50 livres.

OIGNONS: jaunes, \$2.00-2.50; rouges, \$2.40-2.50/50 livres.

PANAIS: \$2.00-2.50 le minot.

PERSIL: 50c la douzaine de paquets.

POIREAUX: 40c-50 la douzaine.

SALSIFIS: \$1.00 la douzaine de paquets.

## PRODUITS AVICOLES

La demande pour les oeufs fut stable au cours de la semaine dernière et les prix pour toutes les catégories se sont améliorés. Les réceptions de chaque jour furent suffisantes et les grossistes gardèrent leur marchandise à la baisse.

Les approvisionnements de poulets à griller furent abondants, moins en demande et les prix un peu plus bas. La vente des poulets lourds fut stable et les approvisionnements suffisants. Les arrivages de poules lourdes de bonne qualité diminuèrent et se vendirent à des prix fermes, tandis que les poules légères se continuent abondantes. La vente des dindons fut stable.

| Oeufs non classés (caisses retournées)                        |         | (De 4 à 5 livres)                       |          |
|---|---------|---|----------|
| Extra-Gros  | 48c-50c | Spécial                                 | 30c      |
| A-Gros  | 47c-49c | A                                       | 30c      |
| A-Moyens  | 37c-39c | B                                       | 24c      |
| A-Petits  | 28c-30c | C                                       | 15c      |
| B   | 31c-32c | (De 3 à 4 livres)                       |          |
| C   | 14c-15c | Spécial                                 | 26c-27c  |
| Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douz.) |         | A                                       | 26c-27c  |
| Extra-Gros  | 61c-62c | B                                       | 21c      |
| A-Gros  | 59c-62c | C                                       | 11c      |
| A-Moyens  | 50c-51c | (Au-dessous de 3 livres)                |          |
| A-Petits  | 40c-42c | A                                       | 26c-27c  |
| B   | 43c-46c | Spécial                                 | 26c-27c  |
| C   | 26c-29c | B                                       | 21c      |
| Prix de détail aux consommateurs (cartons de douzaines)       |         | C                                       | 11c      |
| Extra-Gros  | 66c-69c | POULES ABATTUES (Au-dessus de 5 livres) |          |
| A-Gros  | 65c-69c | Spécial                                 | 21c-21½c |
| A-Moyens  | 55c-58c | A                                       | 21c-21½c |
| A-Petits  | 44c-47c | B                                       | 18c-19c  |
| B   | 48c-51c | C                                       | 13c      |
| C   | 31c-34c | (De 4 à 5 livres)                       |          |

| VOLAILLES EN BOITES                     |         | Semaine finissant   |     |
|---|---------|---------------------|-----|
| LUNDI, LE 2 NOVEMBRE                    |         |                     |     |
| POULETS ABATTUS (Au-dessus de 5 livres) |         | (Moins de 4 livres) |     |
| Spécial                                 | 35c-37c | Spécial             | 14c |
| A                                       | 35c-37c | A                   | 14c |
| B                                       | 26c-30c | B                   | 10c |
| C                                       | 22c     | C                   | 9c  |
|   |         | Canards catégorie A | 33c |

## Le prix des pommes de terre

Lundi, le 2 novembre 1959, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants:

|                        |                |
|------------------------|----------------|
| Québec, 75 livres No 1 | : \$1.85-2.00. |
| Québec, 75 livres No 2 | : \$1.70.      |
| Nouveau-Brunswick      | :              |
| 75 livres              | \$2.10-2.25    |
| 50 livres              | \$1.40-1.50    |
| 10 livres              | \$0.33-0.35    |
| Ile-du-Prince-Edouard  | :              |
| 75 livres              | \$2.50         |
| 50 livres              | \$1.75         |

## VOLAILLES VIVANTES

| Poules                          |         |
|---------------------------------|---------|
| Prix aux producteurs à Montréal |         |
| Plus de 5 livres                | 15c-17c |
| De 4 à 5 livres                 | 12c     |
| Moins de 4 livres               | 10c     |

| Poulets           |          |
|-------------------|----------|
| Plus de 5 livres  | 22c-30c  |
| De 4 à 5 livres   | 20c      |
| De 3 à 4 livres   | 13c-18½c |
| Moins de 3 livres | 13c-18½c |

| Dindons                        |          |
|--------------------------------|----------|
| Jeunes femelles                |          |
| Moins de 18 livres             | 25c-25½c |
| Jeunes mâles plus de 18 livres | 20c      |
| Canards                        | 30c      |

## OEUFs

| Prix sur place à Montréal       |         |
|---------------------------------|---------|
| Oeufs triés (caisses gratuites) |         |
| Extra-Gros                      | 56c     |
| A-Gros                          | 55c     |
| A-Moyens                        | 44c-45c |
| Petits                          | 35c-36c |
| B                               | 38c     |
| C                               | 21c     |

Porcs abattus  
Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base. PRIX PAYÉS, LUNDI, LE 2 NOVEMBRE.

| MARCHE DE LA POINTE ST-CHARLES | MARCHE DE L'EST |
|--------------------------------|-----------------|
| A - Prix de base               | 23.65           |
| E - 1                          | 22.65           |
| C                              | 20.65           |
| D                              | 20.65           |
| Légers                         | 20.15           |
| Lourds                         | 20.40           |
| Semi - Castrats                | 15.65           |
| Extra - lourds                 | 14.00-18.65     |
| Truies                         | 14.00           |

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$2.00 sur les A et de \$1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

| Animaux vivants |             | Agneaux        |             |
|-----------------|-------------|----------------|-------------|
| Bouvillons      |             | Bons           | 19.55       |
| Choix           | 25.25-27.10 | Communs        | 11.00-15.00 |
| Bons            | 24.00-25.25 | Moutons - bons | 5.00-6.00   |
| Moyens          | 21.50-24.00 | Communs        | 2.00-5.00   |
| Communs         | 17.75-21.50 |                |             |

| Vaches                      |             |
|-----------------------------|-------------|
| Bonnes (types à boucheries) | 16.00-16.75 |
| Bonnes locales              | 15.50-16.00 |
| Moyennes                    | 14.25-15.50 |
| Communes                    | 12.50-14.00 |
| Cutter Canner               | 10.25-12.50 |

| TAUREAUX          |             |
|-------------------|-------------|
| Bons              | 17.50-18.25 |
| Communs et Moyens | 11.75-17.25 |
| Taures            |             |
| Choix             | aucune      |
| Bonnes            | 18.50-19.25 |
| Moyennes          | 17.00-18.25 |
| Communes          | 11.25-17.00 |

| Veaux de lait                       |             |
|-------------------------------------|-------------|
| Bons et choix                       | 27.00-29.00 |
| quelques-uns                        | 30.00-      |
| Communs et moyens                   | 15.00-27.00 |
| Veaux d'un an et veaux de chaudière | 13.00-16.00 |
| Veaux à engraisser                  | 15.50-18.00 |

## Prix du beurre, du fromage et du lait en poudre

Lundi, le 2 novembre 1959, sur le marché de Montréal, le prix du beurre s'établissait à 63¼ cents admissible et 63c cents, non admissible pour le beurre frais pasteurisé, Canada, première catégorie.

Le fromage blanc du Québec se vendait 35c., coloré 35c., prix de remise, non paraffiné, F.O.B. Montréal, celui de l'Ontario, blanc 39c. à 42½c., coloré 38 7/16c. à 41 11/16c., centre de classification.

Le lait en poudre pulvérisé no 1 se vendait, en sacs 10 à 12c., cylindres 9c à 10c.  
Lait en poudre consommation animale 8¼c. à 9c.  
Poudre de lait de beurre 9c.  
Poudre de petit lait 5¼c à 6c.

PRIX NON ETABLIS

# IOSAN

POUR L'ASSAINISSEMENT DE LA FERME LAITIÈRE

LE PRODUIT 3 DANS 1 GARANTISSANT UN LAIT DE QUALITE SUPERIEURE. EMPLOYEZ-LE POUR:

1. Le lavage
2. La désinfection
3. La prévention de la pierre de lait.



En usage chez des milliers de producteurs avertis et satisfaits. Le produit porte notre garantie.

En vente à votre coopérative et dans la plupart des laiteries. Documentation et échantillons envoyés sur demande.

WEST CHEMICAL PRODUCTS LTD

(La division des Laboratoires Lazarus)

5623 AVE CASGRAIN, — MONTREAL, QUE.



## LE COIN DU MARAICHER

PAR GÉRARD GIROUX  
agronome spécialisé  
en horticulture



Dans la région de Montréal

## Dégâts considérables causés par la pyrale du maïs

Les producteurs de blé d'Inde sucré du Québec ont subi cette année de lourdes pertes par la pyrale. Dans la vallée du Richelieu en particulier, où se cultive la majeure partie du blé d'Inde de la province, nous avons assisté cet été aux pires dégâts jamais vus depuis les années 1935-37 et 38.

Si l'on se souvient, durant cette période tragique, le pourcentage des dégâts avait atteint 70% et même 80% dans certains cas, au point qu'il était devenu quasi impossible de cultiver du blé d'Inde dans la région de Montréal. Actuellement, du train ou vont les choses, il est à craindre que les épidémies de cet insecte dévastateur se renouvellent comme à cette époque, si nous n'adoptons pas dès cette année une politique efficace de répression. Cette politique devra être lancée par le Service de la protection des plantes du ministère provincial de l'agriculture, conjointement avec les Manufacturiers de conserves et les producteurs eux-mêmes qui sont les premiers intéressés.

### Les dégâts actuels

D'après nos observations et une enquête poursuivie ici et là dans une région comprenant les comtés de St-Jean, Napierville, Ibeville et Rouville, nous estimons que les dégâts causés par la pyrale ont été en moyenne de 50%, particulièrement dans les champs de Blé d'Inde hâtif qui furent enssemencés avant le 21 mai. A certains endroits, comme dans les paroisses de St-Blaise dans le comté de St-Jean, et Sherrington dans le comté de Napierville, les dégâts sont allés jusqu'à 93% d'infection, chez quelques producteurs. En haut de 50% d'infection, les champs de maïs sucré sous contrat étaient confisqués par certains manufacturiers de conserves. Ce qui signifie une perte de \$700, en moyenne par cultivateur, si l'on tient compte que la moyenne de rendement cette année était de 2 tonnes, l'argent, et le prix payé d'environ \$25,00 la tonne. Signalons encore le cas d'un cultivateur de Lacadie dans le comté de St-Jean, dont son champ de 20 arpents a été confisqué. Imaginez la perte de revenus pour ce cultivateur, qui, comme bien d'autres a des obligations à rencontrer.

Un technicien d'une fabrique de conserves de la région nous affirmait dernièrement que sur 650 acres de blé d'Inde contractés avec les cultivateurs et semés avant le 21 mai, 60% de cet acreage ont subi 50% et plus de dégâts par la Pyrale et le Ver de l'épi.

Une autre étendue de 650 acres semée entre le 21 et 30 mai, a eu une infection de 5 à 10%. Enfin une troisième superficie encore de 650 acres, enssemencée entre le 1er et le 8 juin, a subi une infection d'au moins 25% sur 15% de l'acreage.

Blé d'Inde vendu à l'état frais. Nous n'avons pas ici de chiffres sur les dégâts causés dans les champs de maïs dont la récolte est vendue à l'état frais. Il est à présumer que les dégâts furent aussi considérables. Chez cette catégorie de producteurs le danger est d'autant plus grave, que les maraichers s'occupant de cette

culture se rendent chaque année vendre une partie de leur récolte sur les marchés publics des autres villes de la province, notamment la ville de Québec, où l'on exporte inconsciemment la pyrale. Présentement cet insecte est en train de se multiplier chez les producteurs de blé d'Inde de cette région, car on nous dit en avoir découvert dans les champs, l'été dernier.

### Le ver de l'épi

Un autre danger qui va s'accroissant dans la culture du maïs, c'est qu'outre les ravages de la pyrale l'on rencontre ceux d'un autre insecte appelé le ver de l'épi. Cette larve plus grosse que celle de la pyrale, est plutôt verte et ne se développe que dans le bout de l'épi vers la fin de l'été.

L'invasion de cet insecte nouvellement apparu dans Québec, depuis quelques années, est en train de se répandre dans le Sud-Ouest de la province au point de prendre des proportions inquiétantes, particulièrement dans le district de St-Jean et celui de St-Hyacinthe. En ce qui regarde les dégâts du ver de l'épi, cette année, nous devons affirmer ici, que, dans les pourcentages énumérés plus haut pour les dégâts de la pyrale, sont compris aussi ceux du ver de l'épi. Car nous n'avons pu établir de chiffres approximatifs séparés sur les ravages de ce nouveau venu.

### Moyens de répression

Il n'est pas question aujourd'hui de revenir à la méthode d'il y a une vingtaine d'années, laquelle consistait à ramasser et brûler au printemps, tous les déchets de blé d'Inde qui avaient pu rester sur le labour, l'automne précédent. Dieu sait combien nombre de producteurs maugréaient contre cette méthode obligatoire qu'avait dû imposer, faute de mieux dans le temps, le Service de la protection des plantes du ministère de l'agriculture. N'empêche que les dégâts étaient tombés, après quelques années, de 80 à 15%. C'était, en effet, une méthode à peu près analogue à celle employée dernièrement en Chine Rouge contre les moineaux et les mouches domestiques.

Au lieu de préconiser les arrosages répétés au D.D.T. liquide ou en poudre, qui sont plutôt onéreux pour le producteur, pourquoi ne recommanderions-nous pas plutôt l'application du D.D.T. granulaire, telle que la chose semble se pratiquer avec succès chez nos voisins les Américains. On nous dit que l'outil employé pour ce genre de contrôle est des plus simples et des plus économiques. C'est là une question qui mériterait d'être étudiée par nos entomologistes, tout en obligeant le labour des champs à l'automne et le nettoyage autour du silo.

Après 15 ans de régression dans les prix...

## Que penser de l'avenir de la production des oeufs aux E.-U.?

L'avenir du marché des oeufs aux Etats-Unis n'est pas particulièrement rose s'il doit évoluer demain à la manière dont il s'est comporté depuis environ dix ou quinze ans. Au chapitre de la demande, le passé montre en effet un ralentissement continu à longue échéance — tendance que n'ont pu compenser entièrement les baisses survenues dans le coût de production.

En outre, l'année 1945 a marqué le début d'un fléchissement constant des prix et de la consommation par habitant en dépit d'une baisse continue dans les approvisionnements d'oeufs par personne qui remonte à la même année. Ce sont autant d'éléments à ne pas perdre de vue lorsqu'on doit envisager le comportement du même marché durant la décennie à venir. Ces facteurs nous sont rappelés dans un numéro récent de la "Situation agricole", bulletin émanant du secrétariat de l'Agriculture, à Washington.

### Élément incertain

Les économistes qui cherchent à scruter l'avenir du marché des oeufs aux E.-U. sont assez bien avertis en ce qui concerne les approvisionnements et le niveau moyen de la consommation nationale. L'élément capital qui demeure incertain, c'est le degré de vigueur dont s'accompagnera la demande.

Pour ce qui est de l'avenir immédiat de la production proprement dite, il est plutôt facile à établir si l'on s'en remet à quelques indices. Une légère réduction dans les effectifs de poules adultes est à peu près certaine au 1er janvier 1960 par rapport au 1er janvier '59. A cela deux raisons principales: 1) nombre moindre de poulettes sorties des incubateurs durant les six premiers mois de 1959; 2) diminution des effectifs de poules adultes dans les poulaillers par rapport au 1er janvier '59. Ces deux facteurs signifient une réduction d'ensemble probable de 2 à 3 pour cent des effectifs au début de l'année.

### Le volume d'oeufs

Il ne faudrait pas, toutefois, conclure trop vite à une réduction correspondante dans les approvisionnements d'oeufs. Les années dernières ont en effet accusé une augmentation graduelle et continue du nombre d'oeufs pondus annuellement par poule et par poulette. Bon an mal an, cette augmentation fut de l'ordre d'environ 2 p.c. par année et tout indique qu'elle se continuera dans l'avenir immédiat.

Etant donné l'accroissement de population survenue depuis le 1er janvier '59, il est fort probable que la ponte courante fournira moins d'oeufs par personne durant la première moitié de '60. Même à cela, l'approvisionnement total d'oeufs et la quantité par personne pourraient bien être égaux à ceux de la première moitié de '59, vu les stocks accumulés durant le premier semestre de l'an dernier, encore disponibles pour fins de consommation.

### La 2e moitié de '60.

Par ailleurs, si les éclosions de poussins des premiers mois de '60 qui formeront le contingent des poulettes de remplacement ne dépassent pas les éclosions

Quoiqu'il en soit, la chose qui importe le plus, c'est que le plus tôt possible, une politique d'assainissement de nos champs de blé d'Inde s'amorce dans la province, et que chaque année, le travail s'opère conjointement avec les producteurs et les fabricants de conserves, sous la surveillance étroite du Service provincial de la protection des plantes. Il est temps plus que jamais, avant qu'il soit trop tard.

du printemps de '59, le volume d'oeufs par personne pendant la dernière moitié de '60 sera inférieur à celui du deuxième semestre de '59, c'est à peu près certain.

A cet endroit-ci du bulletin de Washington apparaît le passage cité au début, relativement à la demande, aux prix, à la consommation ainsi qu'aux frais de production depuis 1945.

### Motifs de la baisse

Tentant d'analyser les motifs à l'origine de cette apathie de la population envers les oeufs, les économistes de Washington refusent d'admettre qu'elle vienne du chômage ou de revenus insuffisants chez les consommateurs; bien au contraire, l'emploi et les revenus par habitant n'ont cessé de croître depuis une dizaine d'années, font ils observer.

L'élément décisif dans cette modification de la demande à l'égard des oeufs, signalent-ils, est probablement la nouvelle coutume qui caractérise le petit déjeuner de la population des E.-U. Bien que les oeufs apparaissent plus souvent au déjeuner qu'à tout autre repas, le menu a tendance à y être plus léger que le

menu traditionnel et classique formé d'un fruit, d'oeufs et de bacon ou de crêpes. Cette transition à un déjeuner plus léger s'est accomplie malgré l'importance que les diététiciennes attachent à un repas substantiel le matin formé d'aliments riches en protéines tels que les oeufs.

### Note optimiste

Deuxième facteur: La concurrence livrée aux oeufs par les autres aliments à déjeuner, tout particulièrement les différentes marques de céréales, qui s'apprêtent bien et sont sujettes à une forte réclame. Il y a suffisamment de différences d'une sorte de céréales à une autre pour justifier pareille réclame tandis qu'on ne peut guère miser sur la différence entre un oeuf classe A et un autre classé B, font remarquer les mêmes experts.

Comment vont jouer les éléments de l'offre et de la demande à l'égard des oeufs en '60 aux E.-U.? Voilà qui est assez difficile à prévoir, concluent les économistes. Ils admettent toutefois qu'à première vue l'aspect "approvisionnement" devrait favoriser les producteurs durant la première moitié de 1960 pour le moins.

### NOUVELLE EMISSION

\$4,500,000

## LA COMMUNAUTE DES SOEURS DES SAINTS-NOMS DE JESUS ET DE MARIE

### Obligations Première Hypothèque, série 'A'

Echéances 1960 à 1964 : intérêt 5½%  
Echéances 1965 à 1969 : intérêt 6%

Non rachetables avant le 1er novembre 1964

Datées du 1er novembre 1959

Echéant semestriellement les 1er mai et 1er novembre à compter du 1er mai 1960 au 1er novembre 1969 inclusivement.

**GARANTIES :** Cet emprunt fait partie d'une émission autorisée au montant de \$6,000,000, dont une première tranche, série "A", est présentement émise. Le remboursement de ces obligations est garanti par une première hypothèque sur l'Ecole Vincent d'Indy, le Pensionnat du Saint Nom de Marie et sur l'Institut Jésus-Marie, situés à Outremont, P.Q., et par le gage et le nantissement des biens meubles se trouvant dans ces édifices. La Communauté a obtenu des autorités ecclésiastiques l'autorisation nécessaire pour contracter cet emprunt.

FIDUCIAIRE: Trust Général du Canada, Montréal, P.Q.

CONSEILLERS JURIDIQUES: MM. Charron et Mercier, Mtl, P.Q. pour le souscripteur  
M<sup>e</sup> Jean-H. Deslauriers, Mtl, P.Q. pour la Corporation

PRIX ET PROSPECTUS FOURNIS SUR DEMANDE

Marc Carrière, Limitée

VI. 9-9294

BULLETIN DE COMMANDE

MARC CARRIERE, LIMITEE

210, Notre-Dame ouest,  
Montréal.

Veillez m'adresser copie du prospectus de l'émission ci-haut mentionnée et inscrire ma commande pour \$..... d'obligations, Série "A", 5½% et 6% de la Communauté des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie.

NOM .....

ADRESSE .....